



"Die Schuleiz" 11/1982

34

## Mulhouse

Le Sundgau, pays de collines, s'étend entre la Birse au sud et l'Ill au nord. Il jouxte au midi à la ville de Bâle, qui était autrefois le pilier angulaire sud de l'Alsace. Au nord, Mulhouse, que domine le Rebberg, était jusqu'en 1798 le territoire le plus septentrional de la Confédération. Une trentaine de kilomètres sépare les deux villes, qui n'ont cessé jusqu'à nos jours d'entretenir des relations amicales, bien que dans certains domaines elles ne soient pas exemptes de rivalité. Dans le cadre de la collaboration transnationale au sein de la Regio basiliensis sous l'égide de Bâle, Mulhouse est, avec la partie méridionale de Bade, un partenaire ouvert et agréable.

Mulhouse et Bâle étaient devenus au XVIII<sup>e</sup> siècle des centres importants de l'industrie textile. Les Mulhousois s'étaient fait une spécialité de la toile de coton imprimée, nommée indienne, dont le magnifique Musée de l'impression sur étoffes, proche de la gare, laisse un souvenir inoubliable. Cette ville textile – le Manchester français comme on la nommait parfois – perfectionna au XX<sup>e</sup> siècle les anciennes industries auxiliaires, telles que la construction mécanique, la chimie et l'impression artistique sur papier. A Bâle, la rubannerie de soie prédominait jusqu'à la fin du siècle passé. Sauf de modestes restes qui subsistent, elle a été relayée par la toute-puissante chimie.

Comment Mulhouse (en allemand Mülhausen, en dialecte Mühlüüse) est-elle entrée politiquement en relations avec les Confé-

dérés? Les plus anciens documents du XII<sup>e</sup> siècle mentionnent des possessions et des droits de l'évêque de Strasbourg, qui y avait installé un fermier, comme aussi un établissement commercial et artisanal soutenu par les Hohenstaufen et placé sous la surveillance d'un bailli. Sous Frédéric II, un mur d'enceinte à quatre portes aurait été érigé autour de la jeune ville en 1223. Ce furent Rodolphe de Habsbourg et ses successeurs sur le trône royal et impérial qui élevèrent Mulhouse au rang de ville impériale et la dotèrent peu à peu de tous les droits afférents.

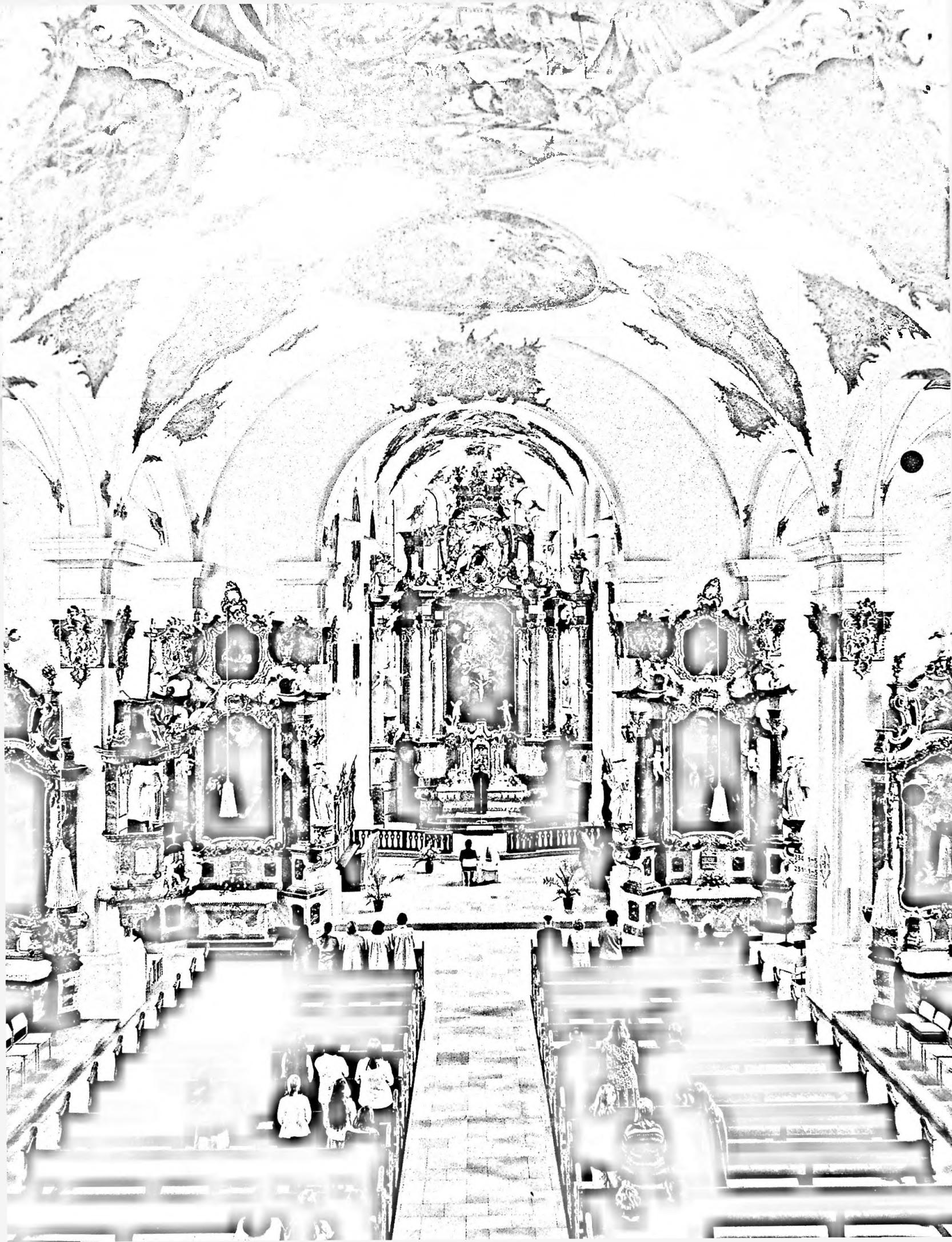
Au XIV<sup>e</sup> siècle, la noblesse fut comme ailleurs écartée du gouvernement de la ville et fit place aux six corporations. Un hôtel de ville construit en 1431 et les villages d'Illzach et de Modenheim achetés aux comtes de Wurtemberg – amores d'un modeste territoire que l'on ne saurait comparer à Berne et Soleure avec lesquels Mulhouse s'était alliée en 1466 après que se fut éloigné le péril armagnac – furent autant de témoignages historiques émanant d'une bourgeoisie confiante dans son destin. De même qu'avait avorté la tentative du dauphin de France, le futur Louis XI, de conquérir l'Alsace par le sud, ainsi échoua aussi l'entreprise de Charles le Téméraire qui voulait incorporer la ville impériale à sa nouvelle province bourguignonne de Lorraine. Les bourgeois de Mulhouse, inquiets de la malignité des temps, cherchèrent au sud protection et refuge: d'abord en avril 1506

## Mülhausen

auprès de Bâle, puis en janvier 1515 auprès des treize anciens cantons, qui les admirerent dans leur alliance ainsi que dans le pacte militaire avec la France, ce qui fut très profitable aux Alsaciens. Ce n'est certes pas un hasard si l'hôtel de ville (aujourd'hui Musée historique), reconstruit en 1553 après un incendie, ressemble beaucoup à ceux de Berne et de Fribourg.

En 1523, Mulhouse adopta la Réforme, ce qui eut pour effet de relâcher et finalement de dissoudre totalement les liens avec les cantons catholiques, jusqu'à ce qu'en 1777 l'alliance fut renouvelée avec tous les treize cantons. Enclave politique et confessionnelle dans une Alsace devenue française en 1648, il fallut beaucoup d'habileté pour qu'elle put sauvegarder son indépendance de petite république. Si déjà pendant la guerre de Trente Ans la neutralité suisse l'avait protégée des horreurs dues aux hostilités, elle vit également son indépendance de membre de la Confédération respectée par Louis XIV, qui avait besoin de ses mercenaires.

Le déclin de l'ancienne Confédération en 1798 mit fin aussi à l'indépendance de Mulhouse. La ville fut incorporée au département du Haut-Rhin, dont son ancienne rivale Colmar était devenue le chef-lieu quelques années auparavant. Certains bourgeois avaient même été gagnés par l'enthousiasme révolutionnaire. Quant à savoir si l'enseigne de l'auberge «Au Guillaume Tell», témoigne de la popularité du tyranni-



34 Mülhausen zu Anfang des 17. Jahrhunderts.  
Den Plan liess Bürgermeister Petri zuhanden von  
Matthäus Merian für dessen *Topographia Helvetiae* entfertigen. Mit zwei Armen umfloss die Ill –  
heute eingedeckt – die Stadt und trieb die Mühlen  
an, die ihr Wappen und Namen gaben.

35 Die Schweizer Chronik des Andreas Ryff von  
1597 enthält an die 400 Miniaturen. Auf dem Bild  
der Tagsatzung zu Baden 1531 erkennt man  
rechts die Abgeordneten von Mühlhausen und  
Rottweil.

34 Mulhouse au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le borgomestre Petri a fait dessiner ce plan pour la *Topographia Helveticae* de Matthäus Merian. Deux bras de l'Ill, aujourd'hui couverts, traversaient la ville et faisaient tourner les moulins qui lui ont donné son nom (Mühle = moulin) et ses armoires.

35 La chronique suisse d'Andreas Ryff, de 1597, contient pres de 400 miniatures. Sur la gravure représentant la Diète de Baden en 1531, on reconnaît à droite les délégués de Mulhouse et de Rottweil.

34 Mulhouse all'inizio del XVII secolo. Il piano, destinato a Matthäus Merian per la sua *Topographia Helveticae*, venne ordinato dal borgomastro Petri. Il fiume Ill, che ora è coperto, chiudeva la città fra due bracci.

35 La Cronaca Svizzera di Andreas Ryff, del 1597, comprende circa 400 miniature. Nell'illustrazione della Dieta di Baden si riconoscono, a destra, i delegati di Mulhouse e di Rottweil.

Mulhouse (German Mülhausen) at the beginning of the 17<sup>th</sup> century. Burgomaster Petri had the plan made for use in Matthäus Merian's *Topographia Helveticae*. Two arms of the River Ill—today covered over—flowed around the town.

35 The Swiss chronicle of Andreas Ryff of 1597 contains nearly 400 miniatures. In the picture of the Diet at Baden in 1531 the delegates of Mulhouse and Rottweil can be seen on the right.

cide au temps de la Révolution ou de l'attachement à la Confédération, nous renonçons à nous prononcer.

L'industrie textile, qui avait été aménagée depuis une cinquantaine d'années, bénéficia de la nouvelle situation politique et du blocus continental de la période napoléonienne. Toutefois les industriels, qui s'étaient enrichis, ne songèrent pas seulement à eux-mêmes, mais aussi à leurs ouvriers et à leurs concitoyens moins favorisés. Leur éthique sociale et leur zèle au travail illustrent excellentement la théorie de Max Weber selon laquelle le protestantisme est le terrain fertile de l'âge industriel, ce que semble confirmer aussi la ville voisine de Montbéliard, autrefois wurttembergeoise. En 1828 fut fondée la «Société industrielle», qui est aujourd'hui encore une association des milieux économiques dominants de la ville, dont le siège est au Palais de la Bourse (ancienne Bourse textile) et qui, vouée à l'essor de la technique, des sciences et des arts, édite un bulletin important pour la connaissance de Mulhouse et de ses environs. Le paternalisme mulhousois crée entre 1819 et 1883 de nombreuses institutions: une caisse d'épargne, une caisse de retraite et une assurance contre les accidents, un orphelinat, un hôpital et un asile de vieillards, pour n'en citer que quelques-unes. Une création des plus intéressantes, visible aujourd'hui encore dans l'ensemble urbain, c'est «la Cité», une cité ouvrière au nord-ouest de la vieille ville où 1243 maisons divisées en quatre pouvaient être acquises par les occupants moyennant paiement

d'une somme équivalente à trois années de salaire. Cet esprit social de la grande bourgeoisie mulhousoise mérite d'autant plus d'être souligné qu'il se manifestait déjà à une époque où Marx et Engels décrivaient la misère de la classe ouvrière, mais ne l'éliminaient pas.

C'est également à une initiative privée que l'on doit la construction du premier chemin de fer en Alsace: Nicolas Koehlin, représentant typique de ce patriciat industriel, construisit le chemin de fer vers Thann, au pied des Vosges, dont les eaux étaient utiles pour diverses raisons à l'industrie textile. Deux ans plus tard, il commença la construction de la ligne de Mulhouse à Strasbourg. Ce ne fut qu'en 1845 que Bâle fut reliée au nouveau moyen de transport instauré dans la ville voisine.

Celui qui examine le tracé des anciennes routes et des routes nationales actuelles remarque qu'elles évitent Mulhouse à l'est et au nord. Peut-être est-ce là une conséquence de l'ancienne indépendance, du temps où les cartographes du roi et les entrepreneurs de routes ne prenaient pas en considération ce territoire étranger. Il est par conséquent compréhensible que, par dynamisme économique, on ait recouru au nouveau moyen de communication pour mieux relier la ville au monde proche et lointain. Or cela fut accompli malgré les changements d'appartenance nationale, qui n'ont cessé au cours des derniers cent ans de provoquer des contrecoups, même dans le domaine économique.

La construction de l'autoroute a encore



37 Der mit den Wappen der 13 oberrheinischen Kantone geschmückte Saal des Grossen Rates im Rathaus, Mulhouse. Hier wurde im Januar 1798 mit 97 gegen 5 Stimmen der Anschluss an Frankreich beschlossen.

38 Der Saal dient heute dem Gemeinderat und kann besichtigt werden. Die nach dem Anschluss in den Farben der Tricolore übertünchten Wappen wurden 1814 wiederhergestellt.

37 La salle du Grand Conseil à l'hôtel de ville de Mulhouse, ornée des armoiries des treize cantons. Le rattachement à la France fut décidé en janvier 1798 par 97 voix contre 5.

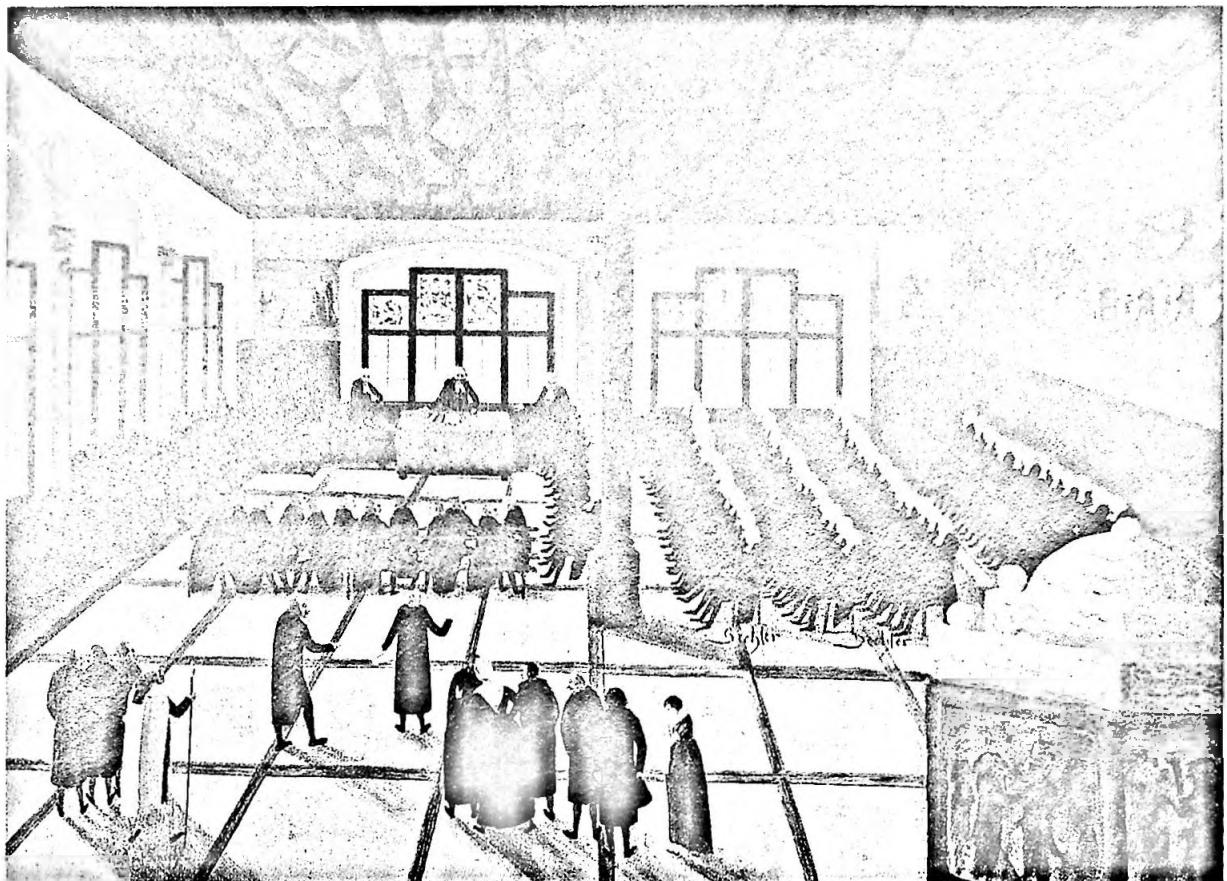
38 La salle sert aujourd'hui au Conseil municipal et peut être visitée. Les armoiries, recouvertes des couleurs de la tricolore après le rattachement, ont été rétablies en 1814

37 La sala del Gran consiglio nel municipio di Mulhouse è ornata dagli stemmi dei 13 Cantoni confederati. Nel gennaio del 1798 in questa sala venne decisa, con 97 voti contro 5, l'annessione alla Francia.

38 Nella sala, aperta al pubblico, ora si riunisce il Consiglio comunale. Nel 1814 vennero ridipinti gli stemmi cantonali che, dopo l'annessione, erano stati ricoperti da uno strato tricolore

37 The Hall of the Grand Council in the Town Hall of Mulhouse with the coats of arms of the 13 Swiss cantons. It was here that the decision to become French was taken by 97 to 5 votes in January 1798.

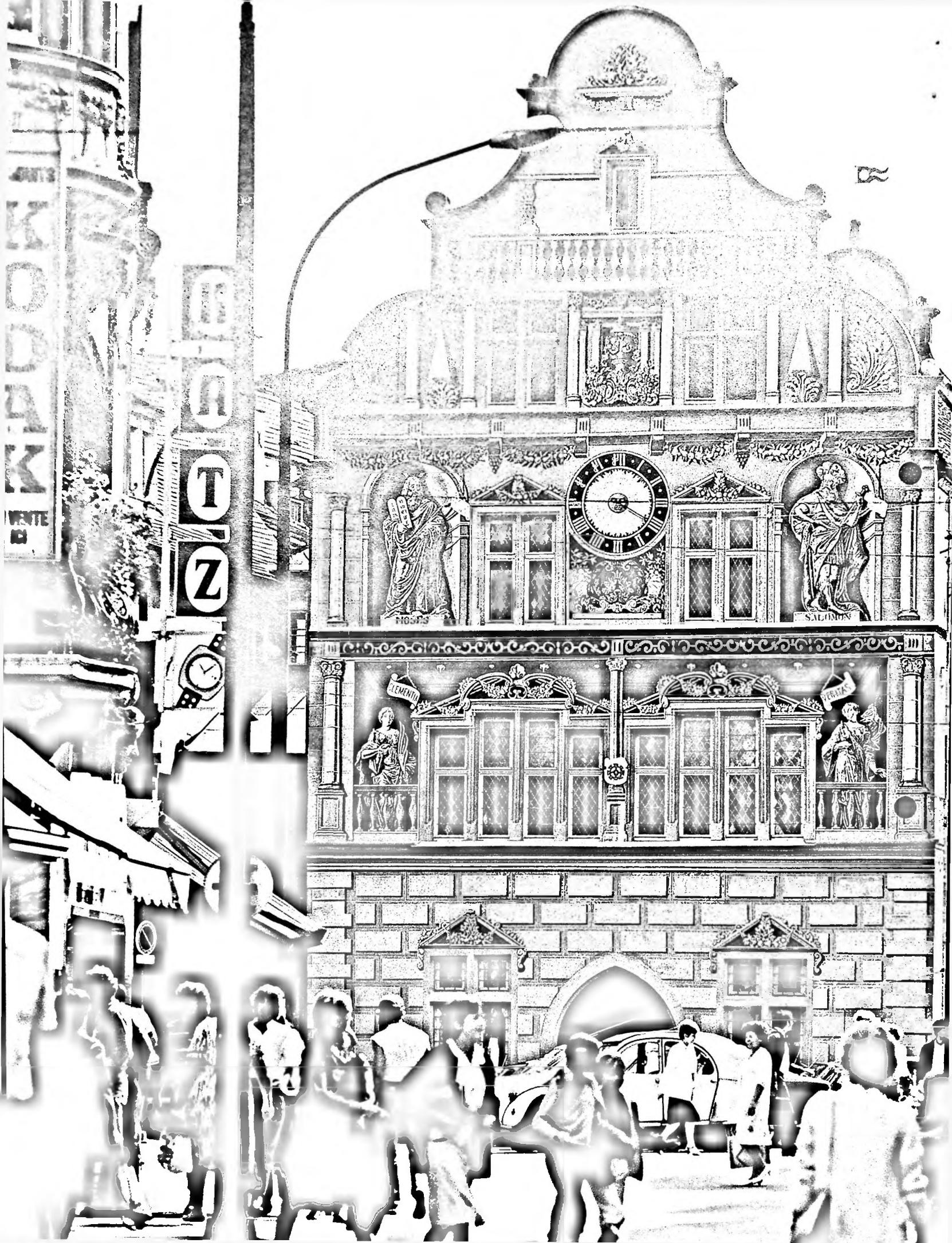
38 The hall is now used by the communal council and is open to visitors. The coats of arms were painted over in the colours of the Tricolour after the union with France, but were restored in 1814



37



38





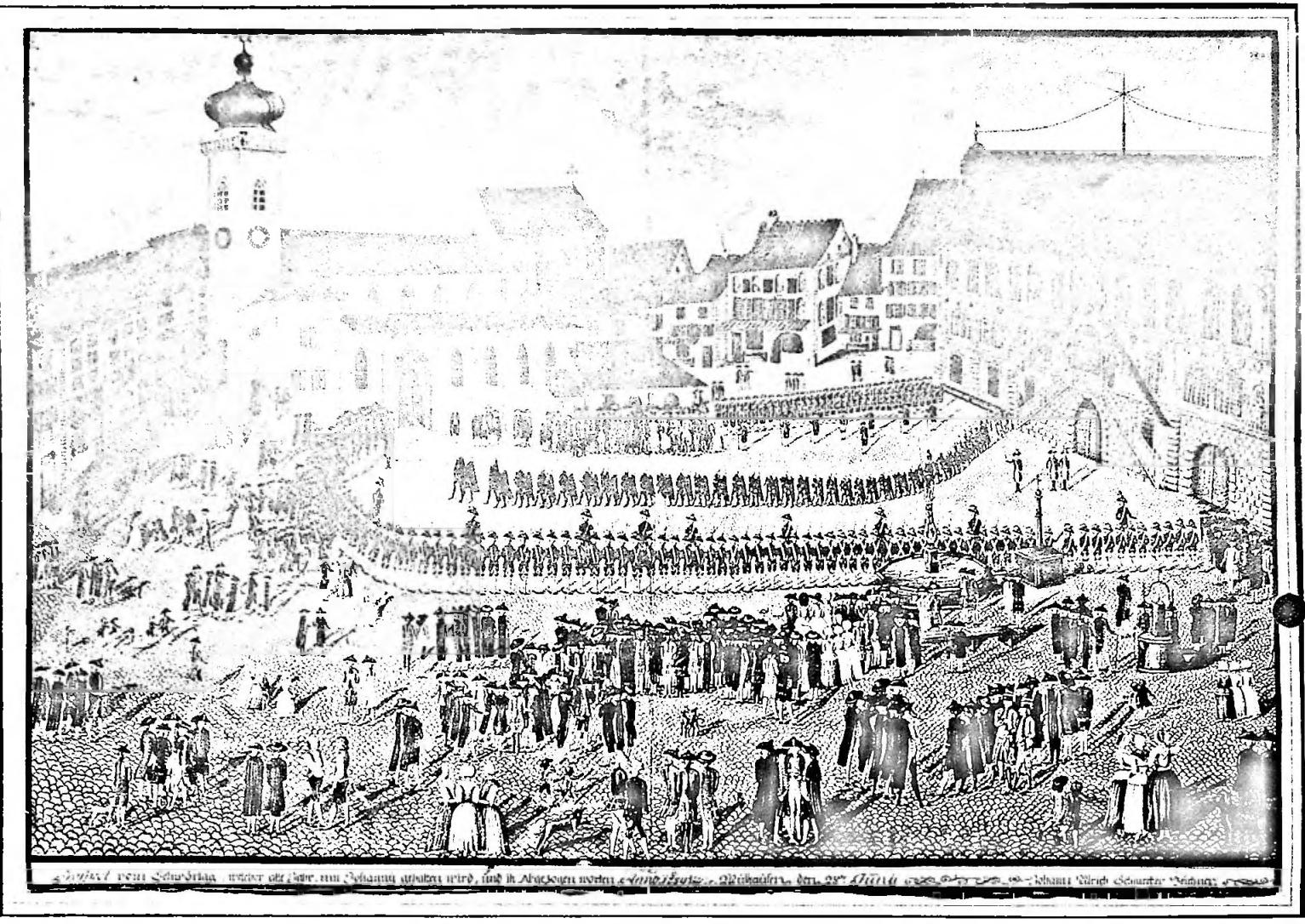
9 40

39 Die Nordseite des 1553 in Renaissanceformen erbauten Rathauses. Der Bau und die Fresken werden zurzeit restauriert.  
40 Auch die Wappen der 13 eidgenössischen Orte, die früher die Hauptfassade schmückten, werden wieder aufgemalt.

39 Façade nord de l'hôtel de ville construit en 1553 en style Renaissance.  
L'édifice et les fresques sont actuellement en voie de restauration.  
40 On repeint également les armoiries des 13 cantons, qui ornaient autrefois  
la façade principale

39 La facciata nord del municipio costruito nel 1553 in stile rinascimentale.  
L'edificio e gli affreschi sono attualmente soggetti a lavori di restauro.  
40 Vengono pure ridipinti gli stemmi dei 13 Cantoni confederati che un tempo ornavano la facciata

39 North front of the Town Hall, a Renaissance-style building dating from 1553. It is now being restored together with its frescoes.  
40 The coats of arms of the 13 Swiss cantons, which previously adorned the main façade, are also being repainted on it



## Mülhausen, ein zugewandter Ort im Elsass

Zwischen der Birs im Süden und der Ill im Norden dehnt sich das Sundgauer Hügelland aus. Im Süden lehnt sich daran die Stadt Basel, ehemals südlicher Eckpfeiler des Elsasses; im Norden überschaut man von der Höhe des Rebberges Mülhausen, bis 1798 das nördlichste Territorium der Eidgenossenschaft. Rund 30 Kilometer trennen die beiden Städte, die bis heute ein freundschaftliches, wenn auch in gewissen Bereichen von Konkurrenz nicht freies Verhältnis zueinander bewahrt haben. Im Rahmen der von Basel ausgegangenen grenzüberschreitenden Zusammenarbeit in der sogenannten «Regio» ist Mülhausen, mit Südbaden zusammen, ein guter und aufgeschlossener Partner.

Mülhausen und Basel waren im 18. Jahrhundert Horte der Textilindustrie geworden. Die Mülhauser beschäftigten sich vornehmlich mit Stoffdruckerei auf Baumwolle («Indienne»), wovon das wunderschöne Stoffdruckmuseum nahe beim Bahnhof einen unvergesslichen Eindruck vermittelt. Die Textilstadt, das französische Manchester,

wie sie auch genannt wurde, entwickelte im 20. Jahrhundert die ehemaligen Hilfsgewerbe, zum Beispiel Maschinenbau, Chemie und Kunstdruck auf Papier. In Basel dominierte bis zum Ende des letzten Jahrhunderts die Seidenbandweberei, die bis auf bescheidenste Reste vom Imperium der Chemie abgelöst worden ist. Doch wie kam es, dass Mülhausen (französisch Mulhouse, Dialekt Mülhäuse) zu den Eidgenossen in politische Beziehungen trat? Früheste Urkunden des 12. Jahrhunderts berichten von Besitzungen und Rechten des Bischofs von Strassburg, der hier einen Meier eingesetzt hatte, aber auch von einer von den Hohenstaufen geförderten und durch einen Vogt überwachten Handels- und Gewerbesiedlung. Unter Friedrich II. soll im Jahre 1223 eine Mauer mit vier Toren um die junge Stadt gelegt worden sein. Erst Rudolf von Habsburg und seine Nachfolger auf dem deutschen Königs- und Kaiserthron erhoben Mülhausen zur freien Reichsstadt und statteten sie allmählich mit allen dazugehörigen Rechten aus.

Im 14. Jahrhundert verschwand, wie anderswo, der Adel aus dem Stadtregiment und machte den sechs Zünften Platz. Ausdruck bürgerlichen Selbstbewusstseins waren der Bau eines Rathauses (1431) und der Kauf der Dörfer Illzach und Modenheim von den Grafen von Württemberg, Anfänge eines bescheidenen Territoriums, nicht ver-

gleichbar mit den Ständen Bern und Solothurn, mit welchen sich Mülhausen 1466, nach glücklicher Abwendung der Armagnaken-Gefahr, verband. Hatte der Versuch des französischen Dauphins, des späteren Louis XI fehlgeschlagen, das Elsass von den her zu erobern, so scheiterte auch Karl des Kühnen Unterpfangen, die freie Reichsstadt in sein neues burgundisches Lothringen einzugliedern. Die Bürger von Mülhausen, von der Aarglist der Zeit beeindruckt, suchten nun Schutz und Schirm im Süden: im April 1506 bei Basel und im Januar 1515 bei den 13 Alten Orten. Sie nahmen es als Zugewandten Ort in ihren Bund und gleichzeitig in ihr Solzbündnis mit Frankreich auf, was sich für die Elsässer mehrfach auszahlen sollte. Es wird wohl kein Zufall sein, dass das nach einem Brand 1553 wieder aufgebaute Rathaus (heute hauptsächlich Historisches Museum) so sehr denjenigen von Bern und Freiburg ähnlich sieht.

1523 nahm Mülhausen die Reformation an, was die Bindung zu den katholischen Orten lockerte, schliesslich ganz löste, bis 1777 der Bund wieder mit allen 13 Ständen erneuert wurde. Als politische und konfessionelle Enklave im 1648 französisch gewordenen Elsass brauchte es viel Geschick, die Selbständigkeit der kleinen Republik zu behaupten. Hatte schon im Dreissigjährigen Krieg die schweizerische Neutralität das Staatswesen vor den Kriegsgreueln bewahrt, so respek-

*Der Rathausplatz in der Abbildung «Schwörtag» von Johann Ulrich Schmerber, 1789, und – in der Gegenrichtung gesehen – auf einer Fotografie vom Europaturm aus.*

*Zur Erinnerung an die Eingliederung der Stadtrepublik in das Frankreich des Revolutionäralters wurde der Platz in «Place de la Réunion» umbenannt. Gegenüber dem Rathaus die protestantische Stephanskirche (St-Etienne), 1886 in Formen der Neogotik neu errichtet, jedoch unter Einbezug der bedeutenden Glasfenster aus dem 14. Jahrhundert*

*La place de l'Hôtel-de-Ville sur une gravure de Johann Ulrich Schmerber représentant le «jour du serment» (1789) et, vue dans le sens opposé, sur une photo prise de la Tour de l'Europe.*

*Pour commémorer le rattachement de la ville à la France révolutionnaire, la place reçut le nom de «place de la Réunion». En face de l'hôtel de ville, l'église protestante St-Etienne, reconstruite en style néo-gothique en 1886, mais où étaient conservés les précieux vitraux du XIV<sup>e</sup> siècle.*

*La Piazza del mercato nel disegno di Johann Ulrich Schmerber, del 1789, intitolato «Giorno del giuramento» e come si presenta oggi giorno – nella direzione opposta – dalla Tour de l'Europe. Per ricordare l'annessione della città-repubblica alla Francia del periodo rivoluzionario, la piazza venne ribattezzata «Place de la Réunion». In faccia al municipio sorge la chiesa protestante di Stefano (St-Etienne), costruita ex novo nel 1886 secondo modelli neogotici, integrando peraltro le importanti vetrate del XIV secolo.*

*The Town Hall Square in a composition entitled "Oath Day" by Johann Ulrich Schmerber, 1789, and seen from the other side in a photograph taken from the Tour de l'Europe.*

*The square was renamed "Place de la Réunion" to commemorate the union of the city-state with Revolutionary France. Opposite the Town Hall, the Protestant church of St. Stephen's (St. Etienne), rebuilt in a Neo-Gothic style in 1886, but preserving the valuable stained-glass windows from the 14<sup>th</sup> century*

tierte auch Louis XIV seine Unabhängigkeit als Glied der Eidgenossenschaft, deren Söldner er benötigte.

Der Untergang der alten Eidgenossenschaft im Jahre 1798 besiegelte auch das Ende der Mülhauser Unabhängigkeit; die Stadt wurde dem Département Haut-Rhin eingegliedert, dessen Hauptstadt Jahre zuvor die alte Rivalin Colmar geworden war. Die Revolutionsbegeisterung hatte auch auf einzelne Bürger ansteckend gewirkt, doch ob der Wirtshausname «Wilhelm Tell» (rechts vom Rathaus) auf die Popularität des Tyrannenmörders in der Revolution oder auf die Zugehörigkeit zur Eidgenossenschaft hindeutet, bleibe dahingestellt.

Die seit 50 Jahren aufgebaute Textilindustrie profitierte von der neuen politischen Situation und von der napoleonischen Kontinentalsperre. Die reich gewordenen Fabrikanten dachten jedoch nicht nur an sich, sondern sie sorgten auch für ihre Arbeiter und für weniger glückliche Mitbürger. Ihre Sozialethik und ihr Gewerbeleid erinnern sehr an Max Webers Theorie vom Protestantismus als günstigem Nährboden des industriellen Zeitalters, ein Gedanke, der durch das benachbarte, ehemals württembergische Montbéliard zusätzlich gestützt wird. Die Unternehmer gründeten 1826 die «Société industrielle», noch heute eine Vereinigung der führenden Wirtschaftskreise der Stadt, mit Sitz im «Palais de la Bourse» (ehemalige Textilbörsel), Herausgeberin eines für die Kenntnis Mülhausens und seines Umlandes wichtigen «Bulletins» und Förderin von Technik, Wissenschaft und Kunst. Der mülhausische Paternalismus schuf zwischen 1819 und 1883 eine Sparkasse, Pensions- und Unfallversicherung, ein Waisenhaus, ein Spital und ein Altersheim, um nur einiges zu nennen. Etwas vom Interessantesten und bis heute im Stadtbild sichtbar ist

die «Cité», eine Arbeitersiedlung im Nordwesten der Altstadt, wo 1243 viergeteilte Häuser für den Preis von drei Jahressalären in den Besitz ihrer Bewohner übergehen konnten. Dieser soziale Geist des Mülhauser Großbürgertums verdient besonders hervorgehoben zu werden, manifestierte er sich doch schon zu einer Zeit, in der Marx und Engels die Not der arbeitenden Klasse beschrieben, sie aber damit noch nicht behoben.

Auf private Initiative ging auch die Erstellung der ersten Eisenbahn im Elsass zurück: Nicolas Koechlin, ein typischer Vertreter dieses Industriepatriats, baute die Linie nach Thann, am Eingang zu den Vogesen, deren Wasser der Textilindustrie in verschiedener Hinsicht nutzlich waren. Zwei Jahre darauf begann er mit dem Bau der Linie Mülhausen–Strassburg; doch erst 1845 wurde Basel an dieses von seiner Nachbarin ausgehende neue Verkehrsmittel angeschlossen. Wer den Verlauf der alten Landstrassen und der heutigen Routes nationales studiert, bemerkt, dass diese Mülhausen im Osten und im Norden umgehen, vielleicht ein Erbstück der alten Unabhängigkeit, als die königlichen Kartographen und Strassenbauer das fremde Staatsgebiet unbeachtet liessen. So war es wohl begreiflich, dass die wirtschaftliche Dynamik nach dem neuen Verkehrsmittel griff, um die Stadt besser mit Welt und Umwelt zu verbinden. Dies gelang, wenn auch die Wechsel der Staatszugehörigkeit in den letzten hundert Jahren immer wieder Rückschläge, auch wirtschaftlicher Art, verursachten.

In neuester Zeit hat sich durch den Autobahnbau die Verkehrssituation nochmals verbessert: Hamburg–Mülhausen–Alicante ist durchgängig befahrbar, seit oberhalb Neuenburgs eine Brücke über den Rhein

*Fortsetzung Seite 44*





43 Die Place de la Réunion, der ehemalige Rathausplatz, Kern der ältesten Marktstadt, von deren mittelalterlichen Bauten aber nur wenig erhalten ist, Das Rathaus von 1553 mit seiner doppelläufigen Freitreppe erinnert an die zuvor entstandenen Rathausbauten in Bern und in Freiburg i. Ü. (die linke Fassadenhälfte ist zurzeit eingerrüstet)

44 Eine weitere eidgenössische Reminiszenz bietet das Gasthaus «Guillaume Tell» neben dem Rathaus

43 La Place de la Réunion, ancienne place de l'Hôtel-de-Ville, au cœur de la ville de marché, plus ancienne encore, dont très peu d'édifices médiévaux ont été conservés. L'hôtel de ville de 1553, avec son escalier extérieur à deux rampes, rappelle les hôtels de ville plus anciens de Berne et de Fribourg-en-Nuithonie (des échafaudages recouvrent en ce moment la partie gauche de la façade).

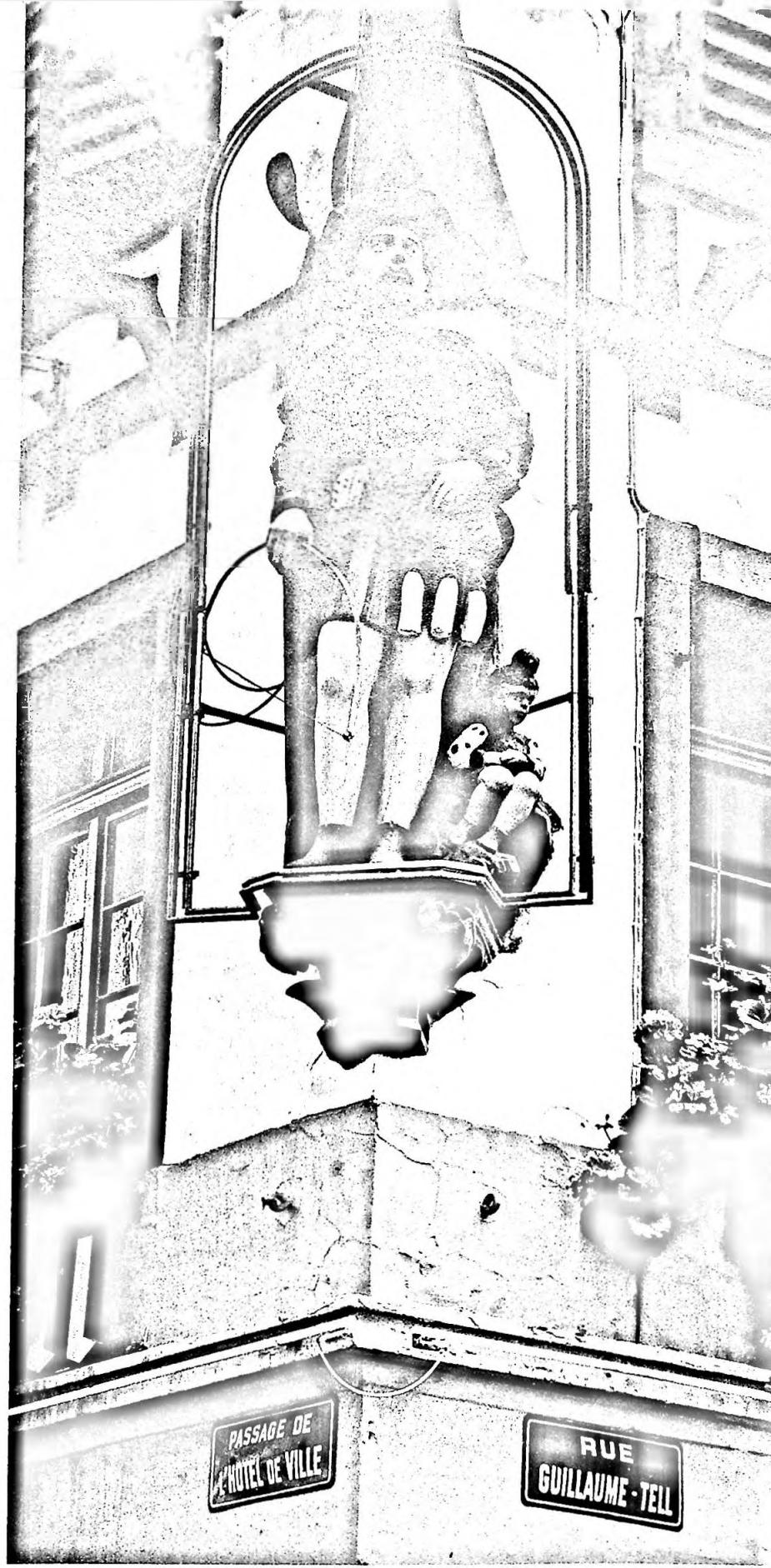
44 L'auberge Guillaume Tell, à côté de l'hôtel de ville, est une autre réminiscence suisse



43

43 La Place de la Réunion, ex Piazza del municipio, è il centro della più vecchia città con diritto di mercato, della quale però ci sono pervenute solo poche testimonianze architettoniche medioevali. Il municipio del 1553, con le sue doppie scalinate esterne, rammenta l'architettura dei municipi di Berna e Friborgo di epoca antecedente (attualmente la metà sinistra della facciata è nascosta dalle impalcature).

44 Un'altra reminiscenza confederata è la locanda «Guillaume Tell» che sorge accanto al municipio



44

43 Place de la Réunion, the former Place de l'Hôtel-de-Ville, centre of the very old market town, of whose medieval buildings admittedly little remains. The Town Hall of 1553 with its symmetrical flights of steps leading up to the entrance is reminiscent of the then existing town halls of Berne and Fribourg (the left half of the façade is at present obscured by scaffolding).

44 A further Swiss reminiscence is the name of the inn next to the Town Hall—the "William Tell"

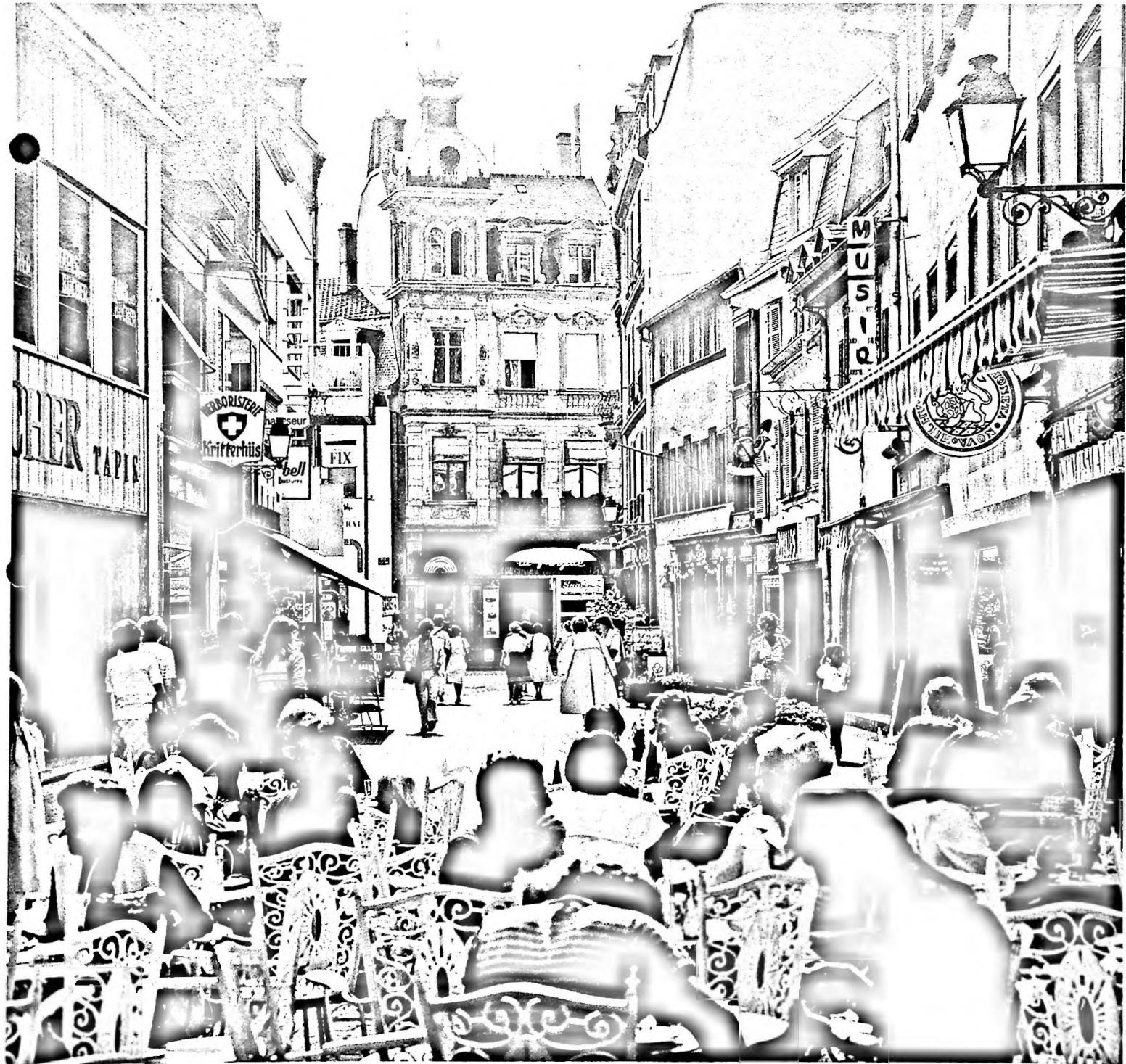


Von der Place de la Réunion gehen zwei Fussgängerstrassen aus, die Rue des Boulangers und die von der Kirche St-Etienne übertrage Rue Henriette (ehemals Schulgasse), die ihren Namen von der 1798 als erste im nunmehr französischen Mülhausen geborenen Bürgerin hat

De la place de la Réunion partent deux rues piétonnières, la rue des Boulangers et la rue Henriette (ancienne rue de l'Ecole) que domine l'église St-Etienne; la rue Henriette porte le nom de la première citoyenne française née après le rattachement en 1798

Dalla Place de la Réunion si aprono due strade riservate ai pedoni: la Rue des Boulangers e la Rue Henriette (ex via delle Scuole) che deve il suo nome alla prima cittadina nata a Mulhouse nel 1798 allorché la città divenne francese; la via è dominata dalla chiesa di St-Etienne

Two pedestrian lanes radiate from the Place de la Réunion, the Rue des Boulangers and the Rue Henriette (formerly Schulgasse). The latter, in the shadow of St. Stephen's, took its new name from the first citizen to be born in the town after it became French in 1798





*Tieffblick von der Tour de l'Europe:*

47 Ein Rest der Altstadt.

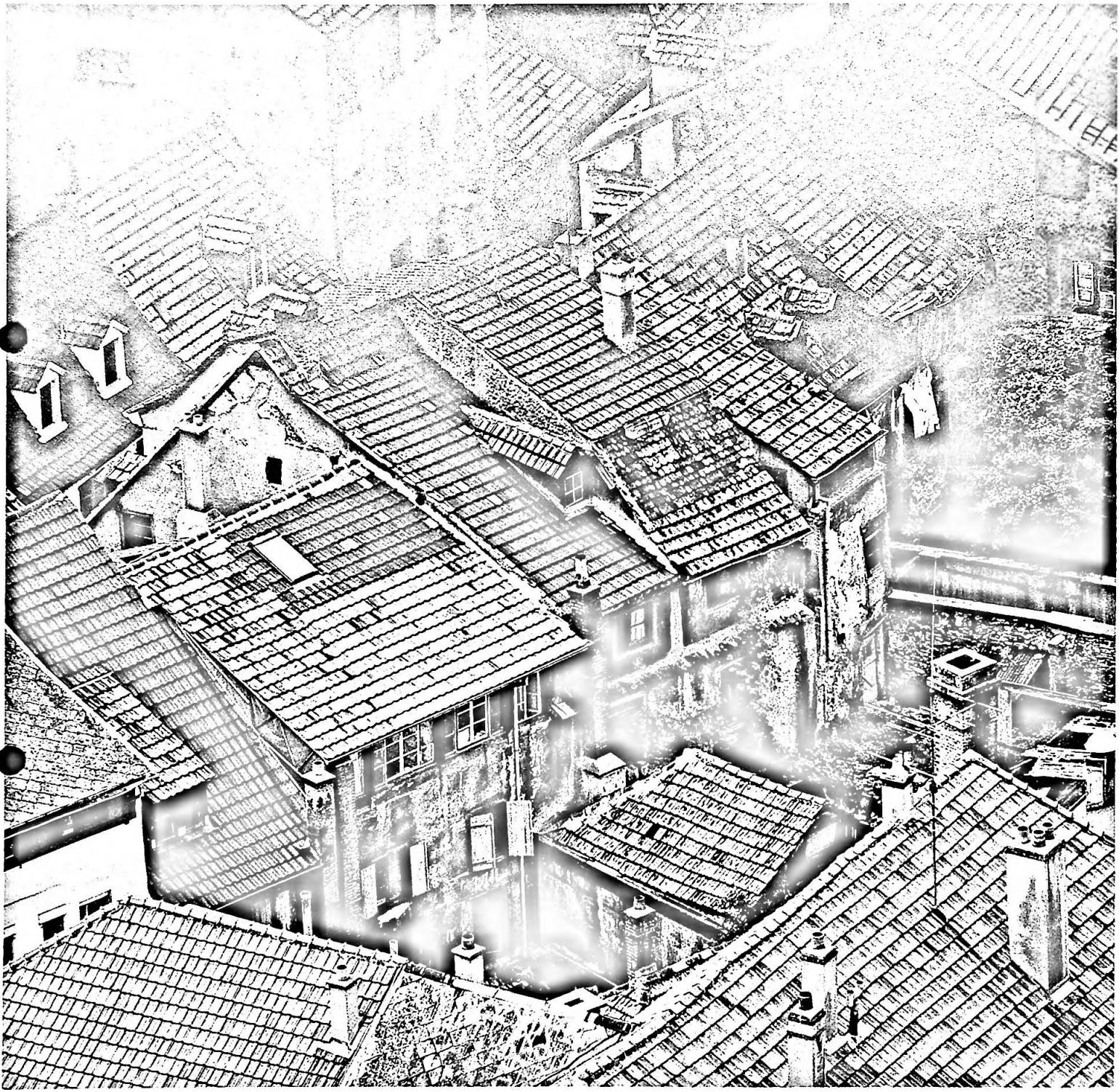
48 Die Porte Jeune, das «Junge Tor», Knotenpunkt des Verkehrs. (Der Name des ehemaligen Stadttors leitet sich vom benachbarten Haus einer Familie Jung her.) Nach links führt die Hauptgeschäftsstrasse, die Rue du Sauvage (nach einem früheren Gasthof benannt), quer durchs Zentrum. Am rechten Bildrand die Avenue du Président Kennedy, im Volksmund der «Graben». Durch den ehemaligen Stadtgraben floss die – heute eingedeckte – Ill.

49 Die gleichförmigen Reihen der meist zweistöckigen Arbeitermiethäuser mit Mansarden, aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts

*Vue plongeante de la Tour de l'Europe:*

47 Un reste de la vieille ville.

48 La Porte Jeune, carrefour de la circulation; le nom de cette ancienne porte de ville est celui d'une maison voisine qui appartenait à la famille Jung (= jeune). A gauche, la principale artère commerciale, la rue du Sauvage (nom d'une ancienne auberge) conduit obliquement à travers le centre. A droite, l'avenue du Président Kennedy, que les Mulhousois continuent à appeler «Graben» (= fossé). C'est là que coulait la rivière Ill, aujourd'hui couverte. 49 Rangées uniformes de maisons ouvrières, en général à deux étages avec mansardes, construites dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle



47

*Sguardo dalla Tour de l'Europe:*

47 Un resto della vecchia città.

48 La Porte Jeune, crocevia del traffico cittadino. A sinistra, attraverso il centro, scorre la Rue du Sauvage (dal nome di un'ex locanda), principale via commerciale. A destra nella foto l'Avenue du Président Kennedy, detta in linguaggio popolare il «fossato». Attraverso l'ex fossato della città scorrevano le acque dell'Ill che ora è stata ricoperta.

49 Le uniformi file di case d'abitazione a due piani per i lavoratori, dotate di mansarde, risalgono alla seconda metà del XIX secolo

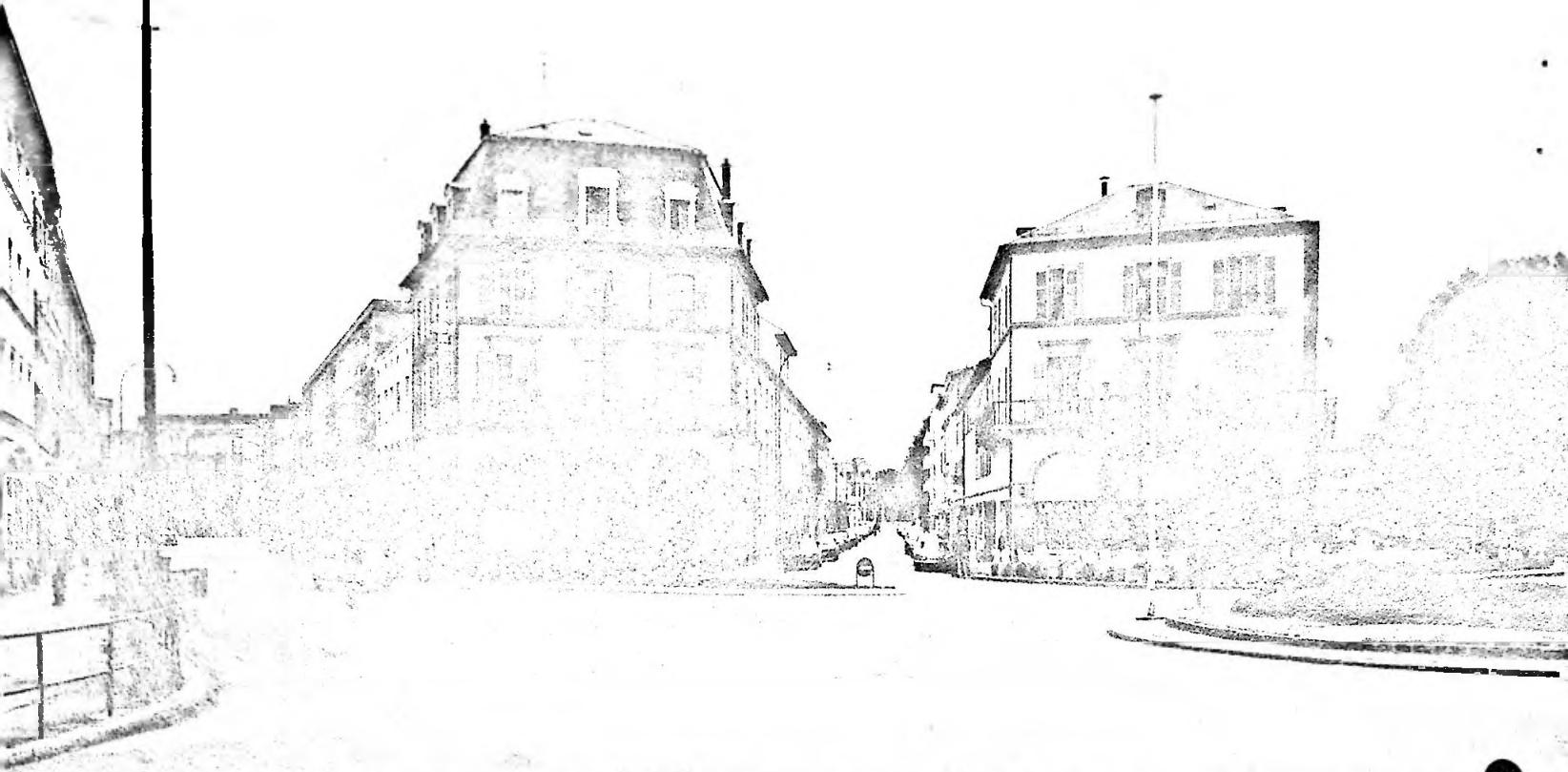
*Looking down from the Tour de l'Europe:*

47 A remnant of the old town.

48 Porte Jeune, a traffic junction. The main business street, the Rue du Sauvage (named after a former inn), runs to the left through the centre of the town. On the right edge of the picture the Avenue du Président Kennedy, known to locals as the "Graben" or "moat". The Ill previously flowed in its channel here, but has long been covered over.

49 The uniform rows of workers' houses, mostly with two storeys and an attic, dating from the second half of the 19<sup>th</sup> century

43



#### Fortsetzung von Seite 37

das deutsche mit dem französischen Autobahnnetz verbindet. Basel trennen nur noch wenige, allerdings schwer auszuhandelnde Kilometer vom Anschluss an das französische Netz – eine verblüffende Parallelie zum Bahnbau St-Louis–Basel vor hundertvierzig Jahren! Nach Norden, in Richtung Strassburg, ist der Ausbau der Strasse in der Ebene und am Vogesenfuss in vollem Gange, und die Zufahrten in die Stadt sind perfekt.

Wer sich für Eisenbahn und Auto interessiert, findet in Mülhausen zwei auf diese Verkehrsmittel spezialisierte moderne Museen, die internationale Beachtung finden und deren Besuch auch die Jugend fasziniert.

Die Zone im Osten der Stadt, in Richtung auf den Rhein, hat durch die verbesserte Erschließung eine ungeahnte Bedeutung erhalten: Eine Industriezone für kleine und mittlere Betriebe begleitet den neuen Mülhauser Hafen am bis hierher für 1300-Tonnen-Schiffe ausgebauten Rhein-Rhône-Kanal, Peugeot hat sich mit einer grossen Fabrik im Hardtwald niedergelassen, und am Rheinufer rauchen die Schlote chemischer Fabriken, die zum Teil mit Produkten des Kalibergbaues im Norden der Stadt arbeiten. Die Mülhauser Handelskammer betreibt ausserdem die Häfen von Ottmarsheim und Hüningen (1980: 3 Mio Tonnen Umschlag).

Nach dem Zweiten Weltkrieg hat sich Mülhausen endgültig zur Grossstadt gemauert. Das Elsass ist kein militärisches Vorfeld Frankreichs mehr, es versteht sich als eine Kernregion Europas. Beziehungen, die vor 1945 undenkbar schienen, haben sich fruchtend auf Stadt und Land ausgewirkt.

Die Mobilität der Bevölkerung – mit ihren positiven und negativen Aspekten – hat auch im Elsass enorm zugenommen. Vom ländlichen Umland, aus Innerfrankreich, aus dem Ausland (fast 20% der Bevölkerung) strömten nach dem Krieg die Menschen

*Zwischen dem Stadtkern und dem Bahnhof dehnt sich das zu Beginn des 19. Jahrhunderts entstandene «Neue Quartier» (Nouveau Quartier), das Mülhausen des industriellen Zeitalters. Die Häuserzeilen mit ihren Kolonnaden an den sternförmig von der Place de la République ausstrahlenden Strassen verraten den Einfluss des Pariser Baustils unter dem Ersten Kaiserreich. Hier befanden sich die Wohnungen und Büros der Fabrikanten. Heute noch ist es Sitz der Société Industrielle. Hier wurde die Textilbörse abgehalten, daher heisst das Gebäude noch immer «Bourse». Die Société Industrielle spielt eine gewisse Rolle im heutigen Kulturleben der Stadt.*

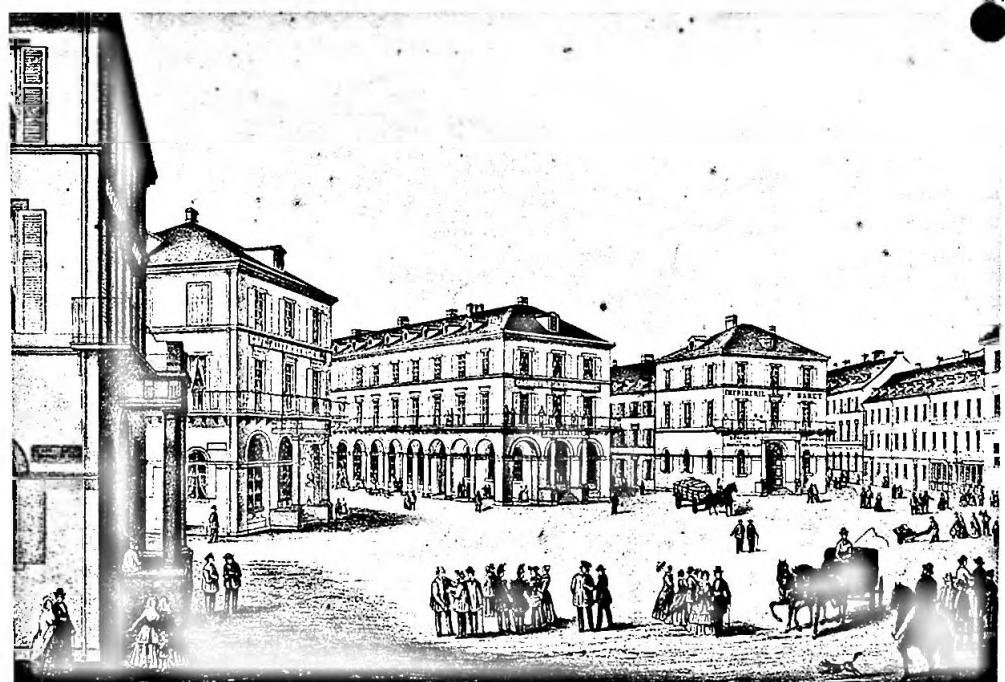
*51 Der Vergleich zwischen Stich und Foto zeigt, dass die städtebaulich interessante Anlage im wesentlichen erhalten ist.*

*52 Besuch von König Karl X. in Mülhausen, 1828. Die Bourbonen waren zwar bei den Mülhäusern, die nie ihre Untertanen gewesen waren und die an ihrer liberalen Tradition hingen, nie populär*

*Entre le centre et la gare s'étend le Nouveau Quartier – le Mulhouse de l'Age industriel – construit au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les rangées de maisons à colonnades qui rayonnent à partir de la place de la République révèlent l'influence de l'urbanisme parisien du Premier Empire. Les fabricants y avaient leurs demeures et leurs bureaux. Le siège de la Société Industrielle s'y trouve encore aujourd'hui. C'est là que se tenait la bourse textile; c'est pourquoi le bâtiment est encore appelé «la Bourse». La Société Industrielle joue un certain rôle dans la vie culturelle de la ville.*

*51 La comparaison entre la gravure et la photo montre que le plan urbanistique a été en grande partie conservé.*

*52 Visite du roi Charles X à Mulhouse en 1828. En fait, les Bourbons n'ont jamais été populaires chez les Mulhousois, qui n'avaient pas été leurs sujets et qui tenaient à leur tradition libérale*





Fra il centro della città e la stazione si stende il «Nuovo Quartiere» (Nouveau Quartier) sorto all'inizio del XIX secolo quando Mulhouse conobbe il primo sviluppo industriale. Le file di case con i colonnati fiancheggiano le strade che si irradiano dalla Place de la République: esse rivelano l'influsso dello stile architettonico parigino sotto il Primo Impero. Qui si trovavano le abitazioni e gli uffici degli industriali e vi ha tuttora sede la Société Industrielle. Il commercio dei tessili si svolgeva in questo edificio che si chiama tuttora la «Bourse». Oggigiorno la Société Industrielle svolge un ruolo di una certa importanza nella vita culturale della città.

51 Come si può constatare mettendo a confronto l'incisione e la fotografia, l'interessante assetto urbanistico è stato in gran parte conservato  
52 Visita del re Carlo X a Mulhouse nel 1828. I Borboni però non godettero mai di popolarità fra i cittadini di Mulhouse che rimasero fedeli alla loro tradizione liberale

*Between the city centre and the railway station lies the Nouveau Quartier or New Quarter erected at the beginning of the 19<sup>th</sup> century, the Mulhouse of the industrial age. The rows of houses with colonnades lining streets that radiate like spokes from the Place de la République betray the influence of Parisian architecture of the First Empire. It was here that manufacturers had their abodes and offices, and the Société Industrielle still has its seat here. It was formerly the scene of the textile stock exchange, and the building is called the "Bourse" to this day. The Société Industrielle still plays a certain part in the town's cultural life.*

*51 A comparison of the engraving and the photograph shows that the essentials of the original concept—interesting from a town-planning angle—have been preserved.  
52 King Charles X visits Mulhouse in 1828. The Bourbons were admittedly never popular among the people of Mulhouse, who had never been their subjects and were still attached to their liberal tradition*

52



nach der Agglomeration Mülhausen. Bedeutend ist die Zahl der Zupendler, aber auch die der Grenzgänger nach der Schweiz und nach der Bundesrepublik Deutschland. Die Motorisierung, sei es im öffentlichen oder privaten Verkehr, spielt dabei eine entscheidende Rolle und bewirkt die Ausdehnung der Agglomeration. So mussten für Zehntausende neuer Wohnraum und neue Arbeitsplätze geschaffen werden. Überall am Stadtrand, aber auch nahe des Zentrums, auf ehemaligen Fabrikgeländen, trifft man auf moderne Siedlungen. Die grösste, der Illberg, liegt im Westen, in Richtung Burgunder Pforte, und ist zusammen mit Filialen von Strassburger Universitätsinstituten («Université de Haute-Alsace») und mit grosszügigen Sportanlagen errichtet worden.

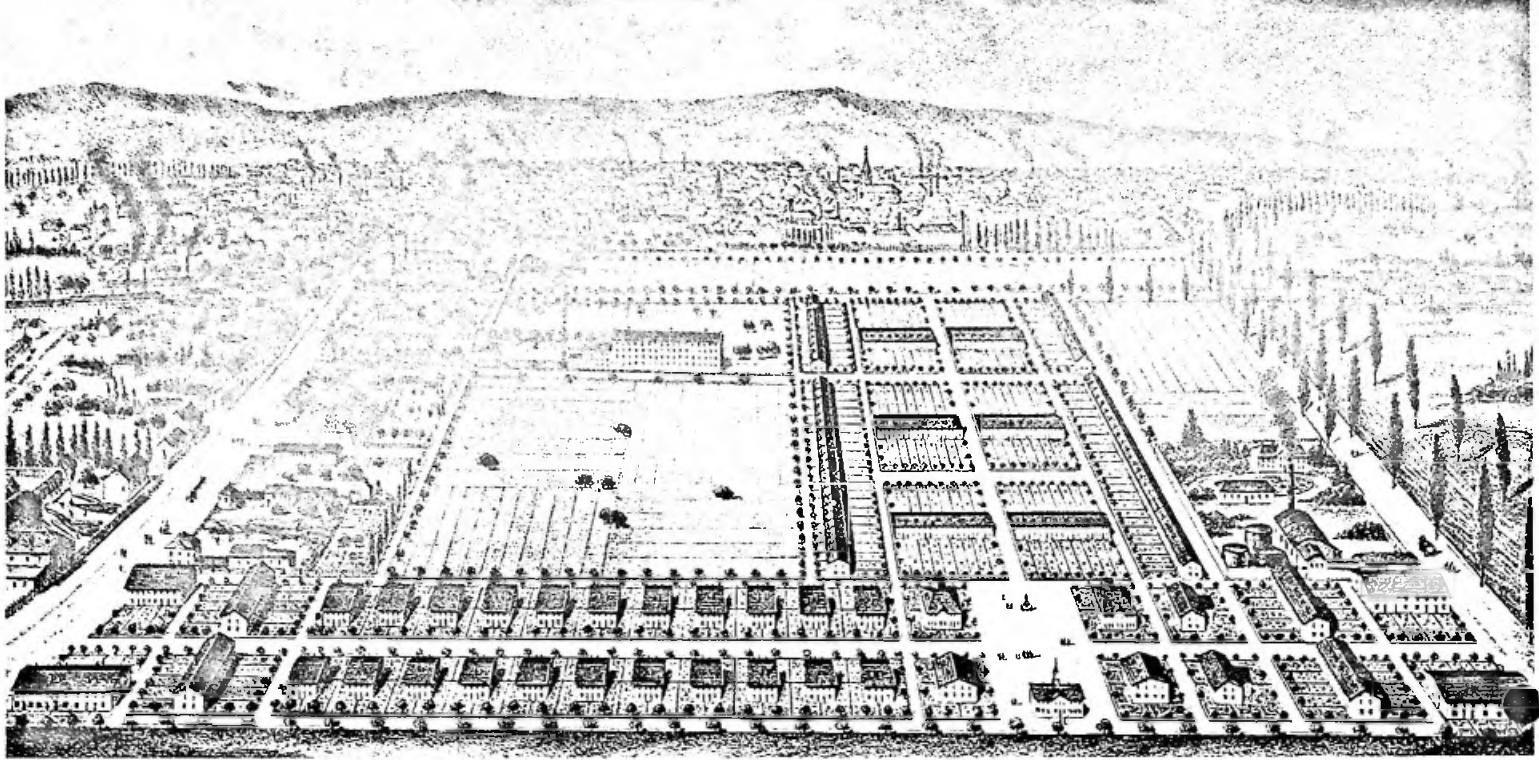
Aber Mülhausen ist nicht nur Wohn- und Arbeitsstätte, es ist auch traditionelles Bildungszentrum des Oberelsasses, wobei technische Spezialschulen, die zum Teil auf die «Société industrielle» zurückgehen (Ecole de chimie) hervorstechen. Wer vom hundert Meter hohen Europaturm, sei es von der Plattform oder vom sich drehenden Swissair-Restaurant aus, hinunter und in die Ferne schaut, wird vom weiten Blick in die umgebenden Landschaften bestimmt ebenso beeindruckt sein wie von der Entwicklung eines bescheidenen Zugewandten Ortes der Eidgenossenschaft.

Georg Bienz

Wer sich auf einen Besuch in Mülhausen vorbereiten möchte, dem wird der geographische Exkursionsführer der Region Basel Nr. 16 Mülhausen (Wepf & Co. Verlag) gute Dienste leisten. Zu beziehen bei der Buchhandlung Wepf in Basel.

Musée historique – Hôtel de ville.  
Täglich geöffnet, außer Dienstag, 10–12 und 14–17 Uhr. Donnerstagabend von 20 bis 22.30 Uhr.

Ouvert tous les jours sauf mardi, 10–12 h et 14–17 h. Jeudi soir 20–22.30 h.



53

Eines der ersten Beispiele sozialen Wohnungsbaus in Europa ist die in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts von Fabrikantenkreisen in paternalistischem Geist angelegte «Cité ouvrière» im Nordwesten der Stadt. Die schachbrettartige Anlage bestand 1867 aus 800 Häusern und beherbergte 6000 Personen. Die meist zu vieren zusammengebauten Einfamilienhäuser mit Gärten konnten durch die Arbeiter mittels einer kleinen Anzahlung und monatlicher Gehaltsrücklagen in 15 Jahren erworben werden. Heute wohnen in dem Quartier vorwiegend ältere Leute; der Eigenheimcharakter wird unterstrichen durch individuelle Farbgebung und phantasievolle Um- und Ausbauten.

Un des premiers exemples de l'urbanisme social en Europe est la «Cité ouvrière» édifiée au nord-ouest de la ville dans un esprit paternaliste par les milieux d'industries de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1867, la disposition en échiquier groupait 800 maisons et abritait 6000 personnes. Ces maisons familiales avec jardinières, construites la plupart par blocs de quatre, pouvaient être acquises par les ouvriers moyennant le versement d'un modeste acompte et par des retenues sur le salaire pendant quinze ans. Ce sont aujourd'hui surtout des personnes âgées qui habitent le quartier. Le caractère personnalisé des habitations est souligné par la tonalité individuelle et par les transformations et annexes fantaisistes.

Uno dei primi esempi di edilizia abitativa sociale in Europa è la «Cité ouvrière», costruita con spirito paternalistico a nord-ovest della città nella seconda metà del XIX secolo. Nel 1867 l'insediamento a scacchiera comprendeva 800 case che ospitavano 6000 persone. Le case unifamiliari, dotate di un piccolo giardino, costruite per lo più in unità comprendenti quattro edifici, potevano essere acquistate degli operai nel giro di 15 anni mediante un piccolo anticipo ed una trattenuta mensile sullo stipendio. Oggigiorno il quartiere è in gran parte abitato da persone anziane; il carattere di proprietà privata delle case è sottolineato dai diversi colori delle facciate e dalle fantasiose trasformazioni effettuate.

One of the first examples of social building projects in Europe was the "Cité ouvrière" erected to the northwest of Mulhouse by manufacturing circles in the paternalist spirit of the second half of the 19<sup>th</sup> century. The checkerboard plan comprised 800 houses in 1867 and housed 6000 persons. The houses with their small gardens, mostly arranged in fours, were bought by the workers by means of a small down payment and monthly deductions from their wages for a period of fifteen years. Today the population of the quarter mostly consists of elderly people; the independence of the house-owners expresses itself in individual colour schemes and more or less imaginative extensions and changes.



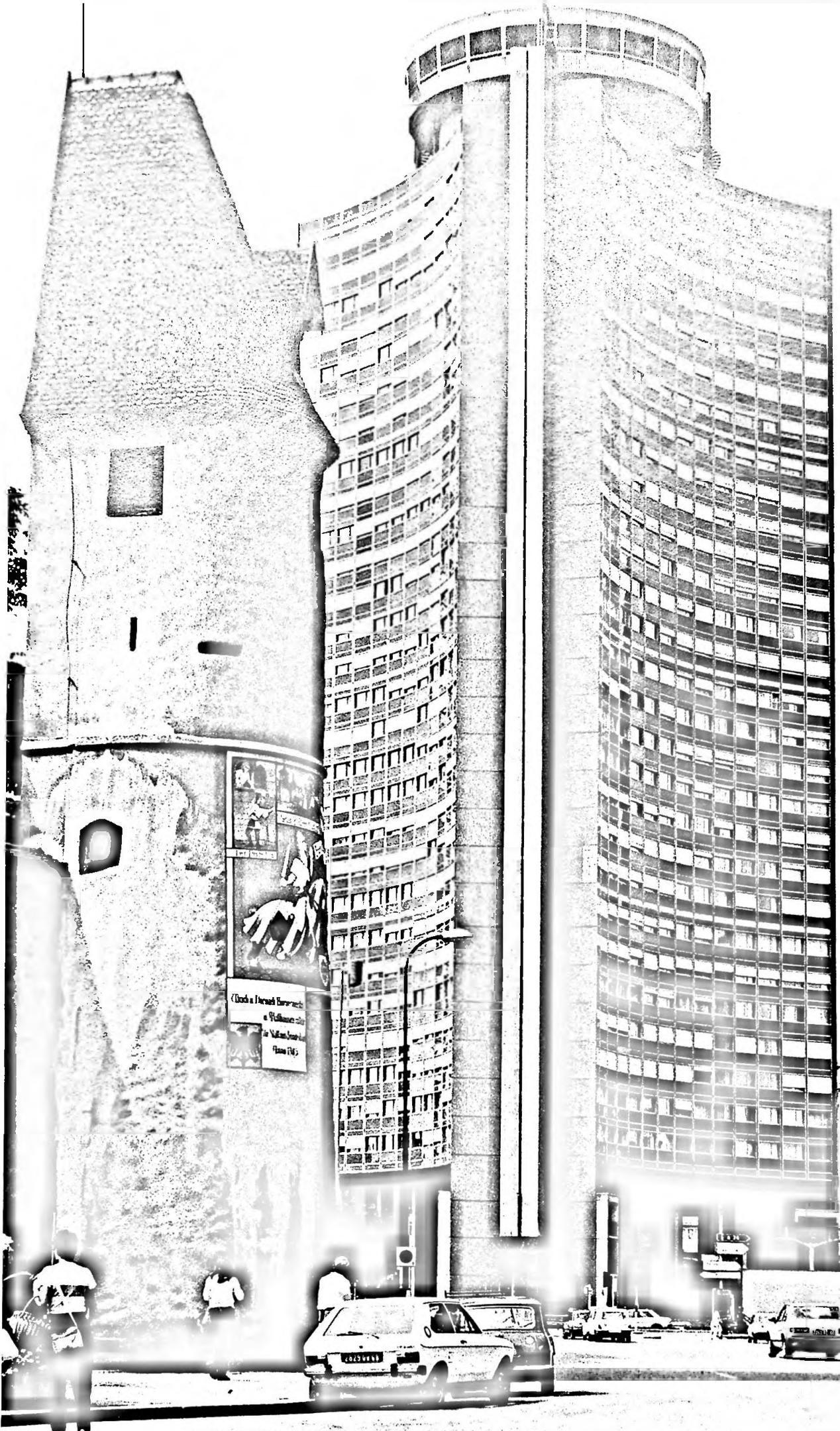
54

*Ait und Neu über-schneiden sich: das Bollwerk, der einzige Rest der Stadtbefestigung, und die 100 m hohe Tour de l'Europe, die darüber ein von der Swissair geführtes Gastrorestaurant trägt. Vor der Aussichtsterrasse (zugänglich von 10 bis zur Dämmerung) gibt man einen sehr aussichtsreichen Überblick über die verschiedenen Epochen der Stadtentwicklung. Bei klarer Witterung reicht der Blick über die südelsässische Rheinebene von den Vogesen bis zum Schwarzwald*

*Ancien et nouveau se coudoient: le Rempart, seul reste de l'enceinte fortifiée, et la Tour de l'Europe haute de 100 m, couronnée par un restaurant tournant géré par Swissair. De la terrasse panoramique (ouverte de 10 heures au crépuscule), on a un aperçu très suggestif des différentes périodes historiques du développement de la ville. Lorsque le temps est clair, le regard embrasse toute la plaine du Rhin en Alsace du Sud, depuis les Vosges jusqu'à la Forêt-Noire*

*Il vecchio e il nuovo a stretto contatto: il bastione, unico resto delle fortificazioni della città, e la Tour de l'Europe, alta 100 m, coronata da un ristorante girevole gestito dalla Swissair. Dalla terrazza panoramica (aperta dalle ore 10 al crepuscolo) si può osservare lo sviluppo architettonico della città attraverso le diverse epoche. Quando l'atmosfera è limpida, lo sguardo si spinge lontano attraverso la piana del Reno nell'Alsazia meridionale, fino ai monti Vosgi e alla Foresta Nera*

*Old and new rub shoulders: the bastion which is all that remains of the town fortifications, and the 100-metre Tour de l'Europe, which has a revolving restaurant run by Swissair on its roof. The tower's observation terrace (accessible from 10 am to night fall) offers an instructive survey of the various phases of municipal development. In clear weather there is a view of the whole Rhine plain in southern Alsace, from the Vosges to the Black Forest*



56 Der Bau des Canal du Rhône au Rhin wurde unter Napoleon I. begonnen, daher die Bezeichnung „Ile Napoléon“ für die Kanalverzweigung, wo sich heute der Hafen von Mulhouse befindet. Der Kanal westlich der Stadt harrt der Erweiterung für Schiffe über 300 t.

Im Kanal spiegeln sich die Tour de l'Europe und die Kirchtürme des protestantischen Temple St-Etienne und der katholischen Eglise St-Etienne. Sie symbolisieren die damalige Teilung der Bevölkerung in die hugenottische Fabrikantenschicht und die aus der Umgebung stammende katholische Arbeiterschaft.

57 Das kurz vor dem Ersten Weltkrieg entdeckte Kalivorkommen ließ ein Grubenrevier entstehen, das mit seinen Fördertürmen, Abraumhalden und Arbeitsiedlungen, sogenannten Cites, das Landschaftsbild der nördlichen Umgebung Mülhausens prägt. Heute ist dieser Industriezweig infolge der Weltmarktlage und ökologischer Probleme (Rheinverschmutzung) in progressivem Rückgang

56 Le creusement du canal du Rhône au Rhin a commencé sous Napoléon, d'où la désignation d'« Ile Napoléon » pour la branche du canal où se trouve aujourd'hui le port de Mulhouse. La canal à l'ouest de la ville doit être élargi pour recevoir des bateaux de plus de 300 t.

La tour de l'Europe, ainsi que les clochers du temple protestant et de l'église catholique, tous deux nommés St-Etienne, se reflètent dans le canal. Ils symbolisent le partage de la population divisée autrefois entre une classe riche d'industriels huguenots et une classe ouvrière catholique provenant des environs.

57 Le gisement de potasse, découvert peu avant la Première Guerre mondiale, a fait surgir une zone de tranchées qui, avec ses tours de forage, ses terrils et ses cités ouvrières, a modifié l'aspect de la banlieue nord de Mulhouse. Cette branche industrielle est aujourd'hui en régression à cause de la dépression du marché mondial et des problèmes écologiques (pollution du Rhin).

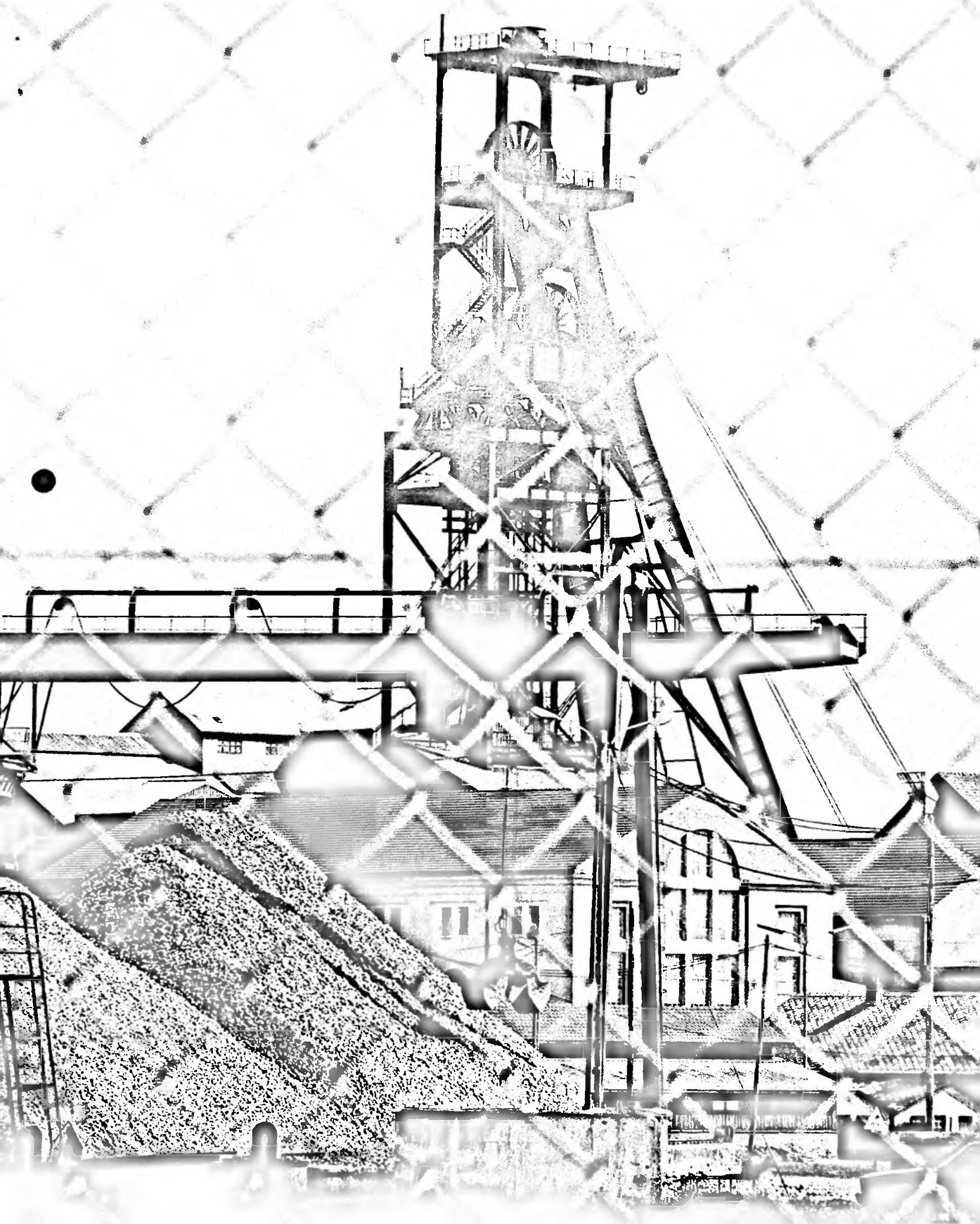
56 La costruzione del Canal du Rhône au Rhin venne iniziata sotto Napoleone I. Nel canale si rispecchiano la Tour de l'Europe e i campanili del tempio protestante di St-Etienne e della chiesa cattolica di St-Etienne.

57 In seguito alla scoperta di giacimenti di potassa, poco prima della Prima Guerra mondiale sorse un distretto minerario; le sue torri d'estrazione, le discariche e gli insediamenti operai (cosiddette Cites) caratterizzano tuttora il paesaggio a nord di Mulhouse.

56 The Rhône-Rhine Canal was begun under Napoleon I. The Tour de l'Europe and the spires of the Protestant Temple St. Etienne and the Catholic Eglise St. Etienne are here reflected in the canal waters.

57 The potassium deposits discovered just before the First World War led to the growth of a mining industry which with its shafts, tips and workers' estates, known as "cités", still dominates the landscape to the north of Mulhouse.







Die Einwohnerschaft von Mühlhausen besteht zu 18 % aus Ausländern. Zur Hälfte sind es Nordafrikaner, die mit Frau und Kind hierhergezogen sind und denen man auf dem Markt in ihrer Landes-  
sprache begegnen kann

La population de Mulhouse comprend 18% d'étrangers. Ce sont pour la moitié des Africains du Nord venus avec femmes et enfants et que l'on rencontre au marché portant les vêtements de leur pays.

Le popolazione di Mulhouse è composta nella metà del 18% di stranieri, di cui metà sono nordafricani insediatosi con la loro famiglia; sul mercato si possono ammirare i costumi tradizionali dei loro paesi di origine.

The population of Mulhouse includes 18 per cent of foreigners. Half of these are North Africans who have settled here with wives and families and who can often be seen on the market in their national garb.

### Musée de l'impression sur étoffes

In diesem Museum wird die Entwicklung der Stoffdruckindustrie in Mühlhausen gezeigt, die wiederum andere Industrien, wie Spinnerei, Weberei und mechanische Werkstätten, anzog. Am Beginn steht der handwerkliche Brettdruck (60); auf ihn folgte zu Beginn des letzten Jahrhunderts der Rouleaudruck, der den fortlaufenden Druck als gravierter Walze ermöglichte (Lefèvre-Maschine, 1809). Die Methoden werden im Museum demonstriert. Im Saal der gefärbten «exotischen» Stoffe sind Objekte aus aller Welt ausgestellt. Das angegliederte Dokumentationszentrum verfügt über die reichste Textilienmustersammlung der Welt.

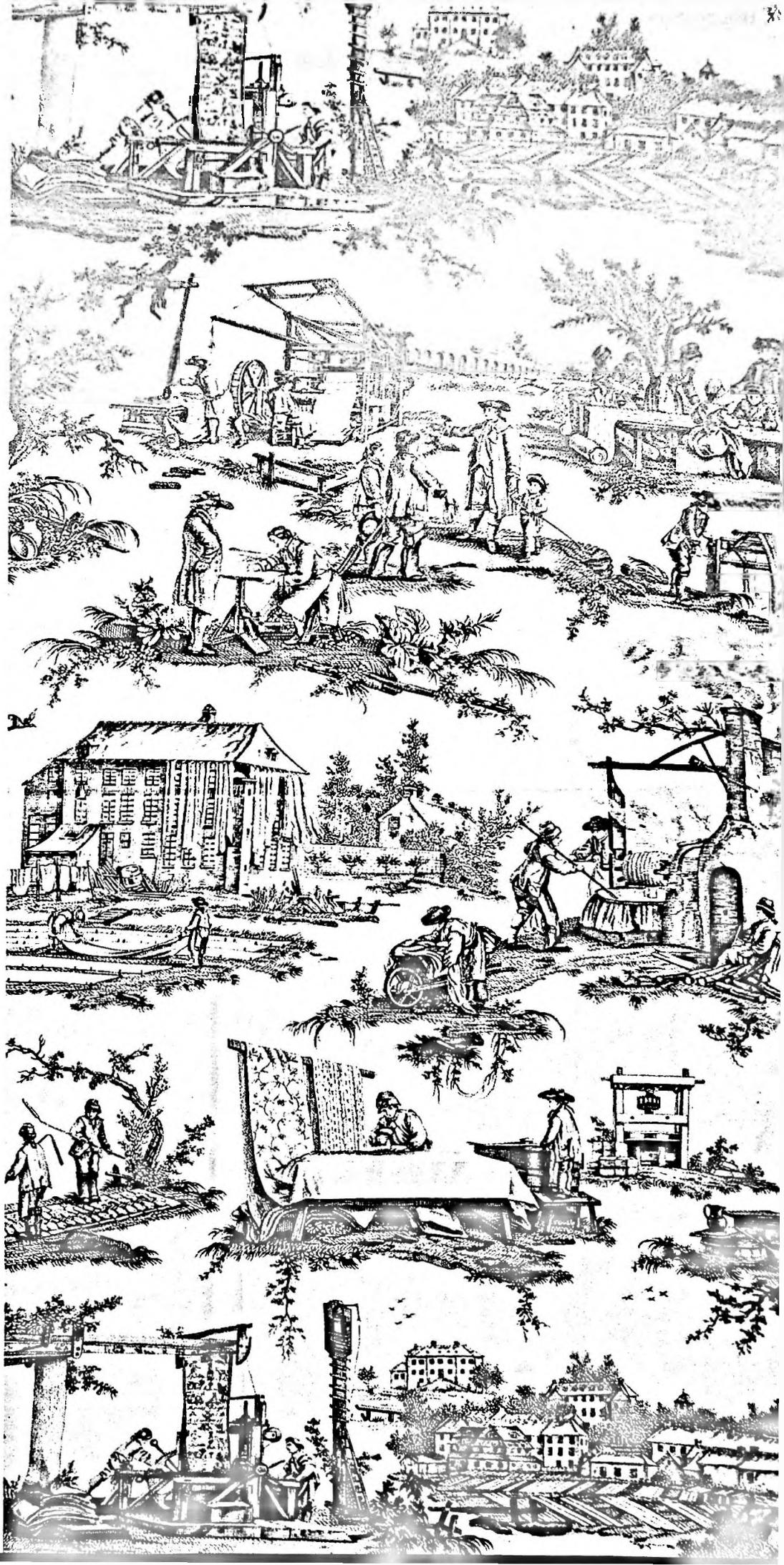
Das Museum an der Rue des Bonnes-Gens 3, nahe beim Bahnhof, ist täglich ausser Dienstag von 10–12 und 14–18 Uhr geöffnet

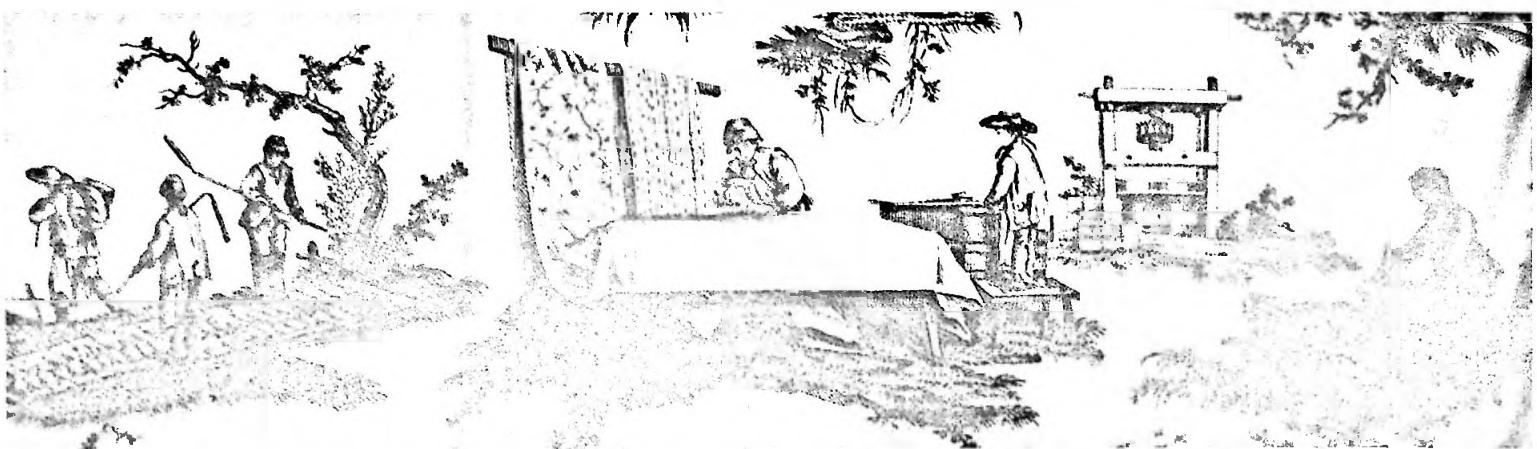
Ce musée présente l'évolution de l'industrie des étoffes imprimées de Mulhouse, dont sont issues d'autres industries, notamment des filatures, des tissages et des ateliers mécaniques. Cela commença par l'impression artisanale sur planche (60); puis au début du siècle dernier, ce fut l'impression au rouleau, qui était continue grâce à des cylindres gravés (machine Lefèvre, 1809). Une démonstration de ces anciennes techniques a lieu au musée. Dans la salle des étoffes exotiques en couleurs sont exposées des pièces du monde entier. Le centre de documentation adjacent contient la collection de modèles textiles la plus riche du monde.

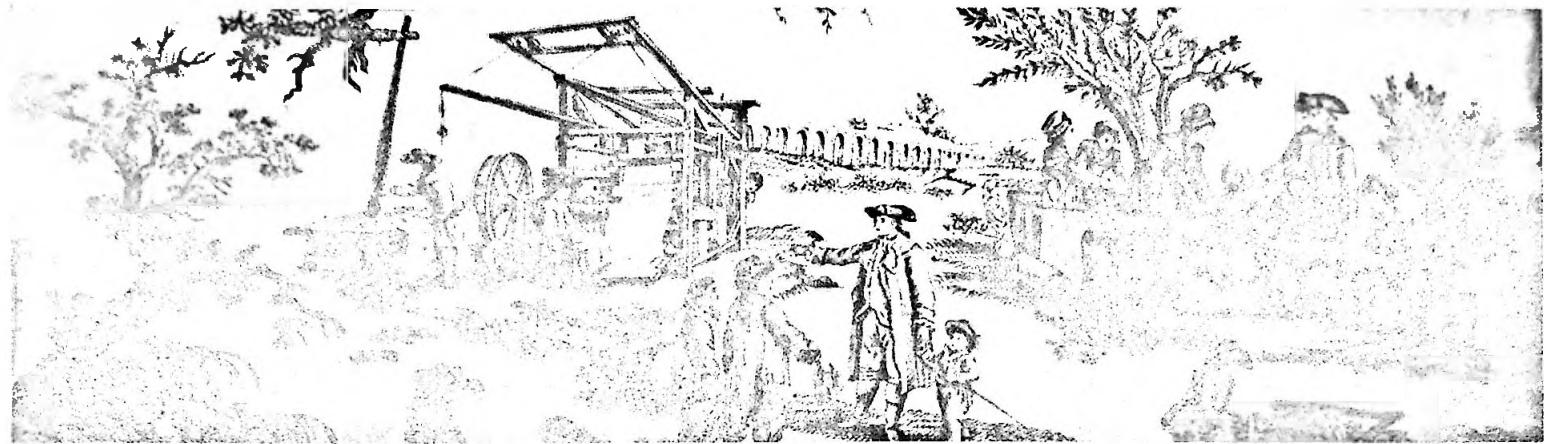
Le musée, 3, rue des Bonnes-Gens, près de la gare, est ouvert tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 18 heures, sauf mardi

In questo museo viene illustrata l'evoluzione dell'industria della stampa dei tessuti, che attrasse altre attività industriali come la filatura, la tessitura e le officine meccaniche in genere. Tutto iniziò con la stampa artigianale mediante tavole (60) di legno; seguì all'inizio del secolo scorso la stampa mediante rulli che permise di stampare in continuità (macchina Lefèvre, 1809). Nel museo vengono dimostrati diversi metodi di stampa. Nella sala delle stoffe colorate «esotiche» sono esposti oggetti provenienti da ogni parte del mondo. L'annesso centro di documentazione dispone della più ricca collezione di campioni tessili del mondo.

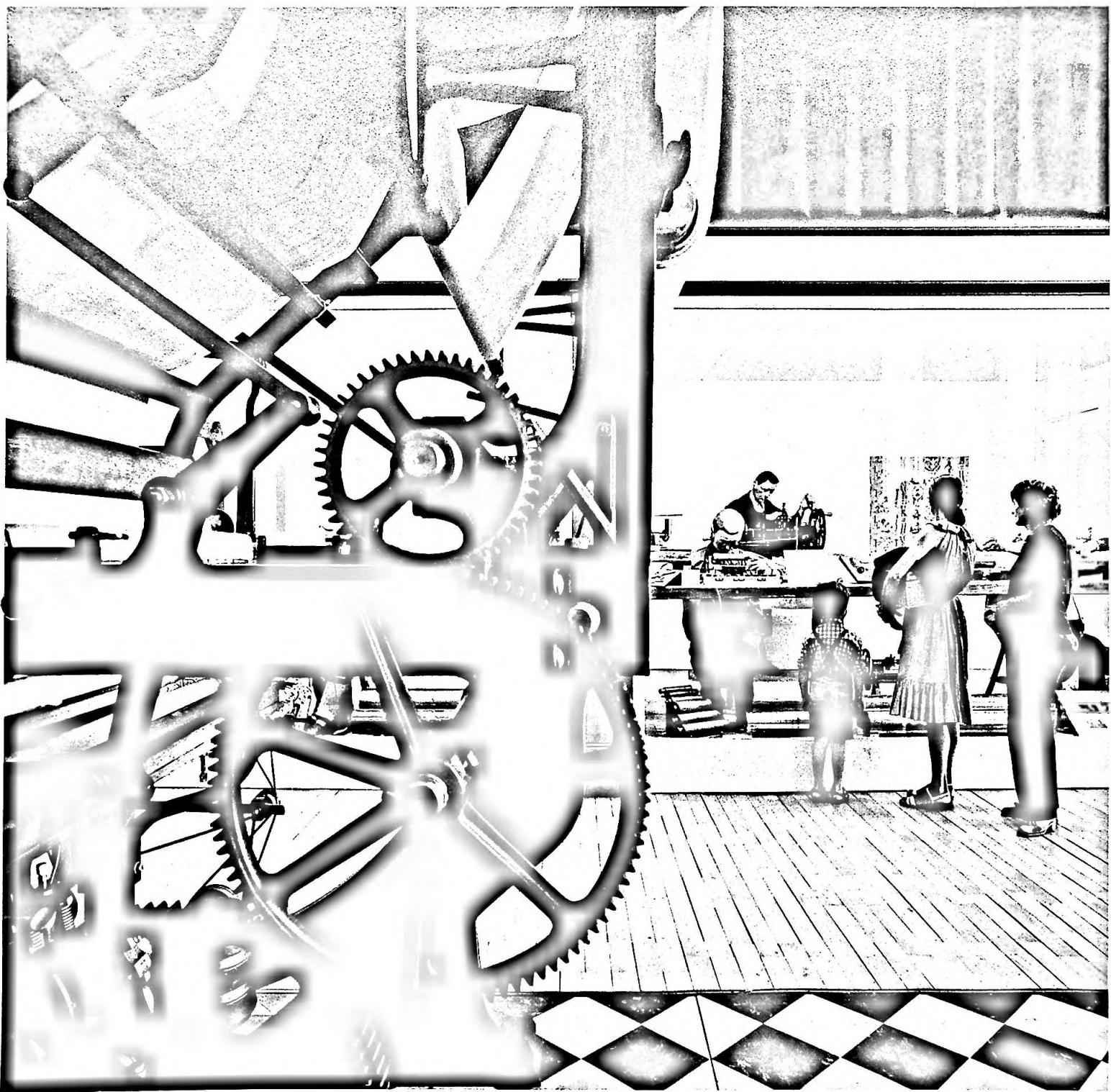
The museum presents a survey of the development of the cloth printing industry at Mulhouse, which later attracted the allied branches of spinning, weaving and mechanical engineering. A beginning was made with hand printing by means of blocks (60). Roller printing, which followed in the early 19th century, permitted continuous printing from an engraved roller (Lefèvre machine, 1809). The methods are demonstrated in the museum. A hall devoted to "exotic" coloured fabrics displays specimens from all parts of the world. The documentation centre attached to the museum possesses the richest collection of cloth patterns to be found anywhere in the world.







61



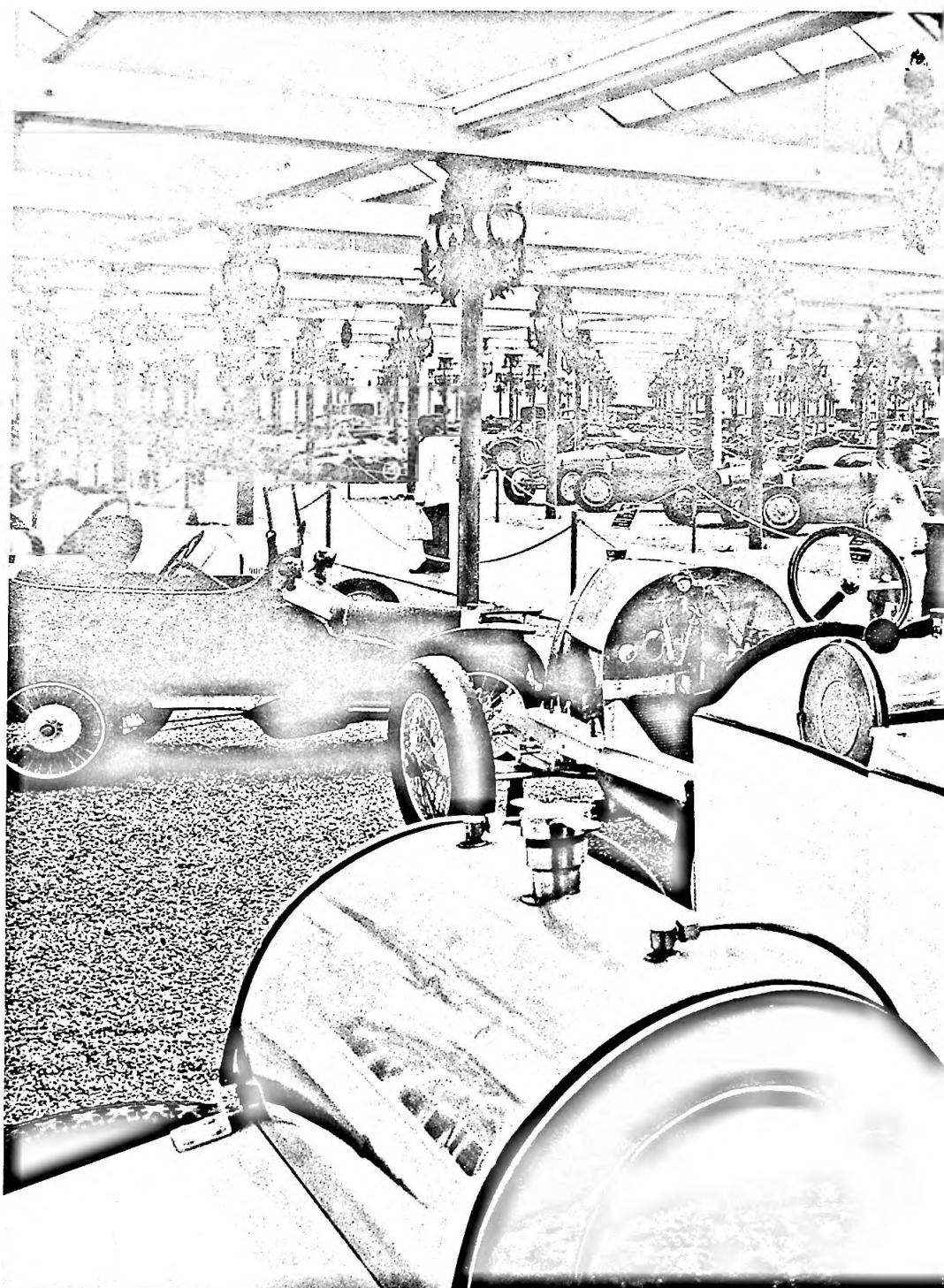
## Musée de l'automobile

Im Juli dieses Jahres wurde am Stadtrand von Mülhausen ein nationales Automuseum mit 437 wertvollen Oldtimern der Öffentlichkeit übergeben. Zu verdanken ist diese wohl einzigartige Kollektion der privaten Sammelleidenschaft der Textilindustriellen Fritz und Hans Schlumpf. Eine Passion, die allerdings 1976 den Konkurs der Fabrik in Malmerspach nicht verhindern konnte, und so fiel die Sammlung in die Hand der Gewerkschaften und des französischen Staats. Die zu «historischen Denkmälern» erklärten Autos sind in einem ehemaligen Fabrikgebäude aus rotem Backstein an der Avenue de Colmar untergebracht, die zum Textilkonzern der Gebrüder Schlumpf gehörte. 900 antike Laternen, wie sie heute noch auf dem Pont Alexandre III in Paris zu sehen sind, teilen die grosse Fabrikhalle von 20 000 m<sup>2</sup> Fläche in 27 «quartiers» ein. Weit einmalig auf der Welt ist die Sammlung von Konstruktionen aus der Hand von Ettore Bugatti, der im elsässischen Molsheim seine begehrten Fahrzeuge entworfen und produziert hat. Das Museum ist täglich außer Dienstag geöffnet von 11 bis 18 Uhr.

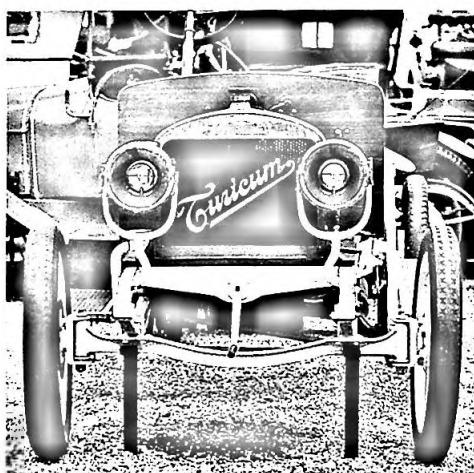
Un Musée national de l'automobile, avec 437 précieux véhicules anciens, a été ouvert au public en juillet de cette année à l'orée de la ville de Mulhouse. On doit cette collection, probablement unique au monde, à la passion de deux collectionneurs privés, les industriels du textile Fritz et Hans Schlumpf. Une passion qui n'a pas empêché en 1976 la faillite de la fabrique de Malmerspach, de sorte que la collection est tombée aux mains des syndicats et de l'Etat français. Les automobiles, proclamées «monuments historiques», sont exposées dans une fabrique désaffectée en briques rouges de l'avenue de Colmar, qui appartenait au konzern textile des frères Schlumpf. La grande halle de la fabrique, qui mesure 20 000 m<sup>2</sup>, est divisée en 27 quartiers par 900 lampadaires anciens, semblables à ceux du pont Alexandre III à Paris. Unique au monde est sans doute la collection de montages de la main même d'Ettore Bugatti, qui a conçu et produit ses fascinantes voitures à Molsheim en Alsace. Le musée est ouvert tous les jours de 11 à 18 heures, sauf mardi.

Nel mese di luglio di quest'anno, nei sobborghi di Mulhouse è stato aperto al pubblico un Museo nazionale dell'automobile dove sono esposte 437 vetture d'epoca di grande valore. La collezione, unica nel suo genere, è nata dalla passione dei due industriali tessili Fritz e Hans Schlumpf. Una passione però che non permise di evitare, nel 1976, il fallimento della loro fabbrica di Malmerspach e la conseguente assunzione della collezione da parte dei sindacati e dello Stato francese. Le vetture, dichiarate «monumenti storici», sono esposte nella Avenue de Colmar in un edificio che apparteneva al gruppo tessile dei fratelli Schlumpf. La superficie di 20 000 m<sup>2</sup> è suddivisa in 27 «quartiers» mediante 900 antichi lampioni. Unica al mondo è sicuramente la collezione di vetture create da Ettore Bugatti, il quale progettò e costruì le sue famose automobili nel villaggio alsaziano di Molsheim.

A national automobile museum with 437 valuable old-timers was opened to the public on the edge of Mulhouse in July 1982. This unique collection is the result of the private collecting activities of the textile industrialists Fritz and Hans Schlumpf. Their passion for collecting did not prevent their factory at Malmerspach from going bankrupt in 1976, and the collection thus found its way into the hands of the trade unions and of the French government. The cars were declared a "historic monument" and are now housed in a former factory, a red-brick building in Avenue de Colmar. Nine hundred old street lamps of a type still to be seen on the Alexandre III bridge in Paris divide the 20000 square metres of the factory hall into 27 "quartiers". The collection of designs by Ettore Bugatti, who planned and produced his much-coveted models at Molsheim in Alsace, is unparalleled elsewhere.



62



63

62 Im vordergrund Hermes Simplex, 1904, von E. Bugatti und E. Mathis.

62 Au premier plan, Hermes Simplex, 1904, de E. Bugatti et E. Mathis.

62 In primo piano la Hermes Simplex, 1904, di E. Bugatti ed E. Mathis.

62 In the foreground a Hermes Simplex, 1904, by E. Bugatti and E. Mathis.

Auch drei schweizerische Automobilmarken sind ausgestellt:

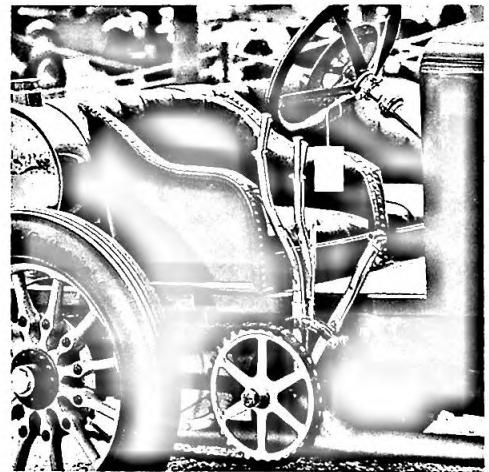
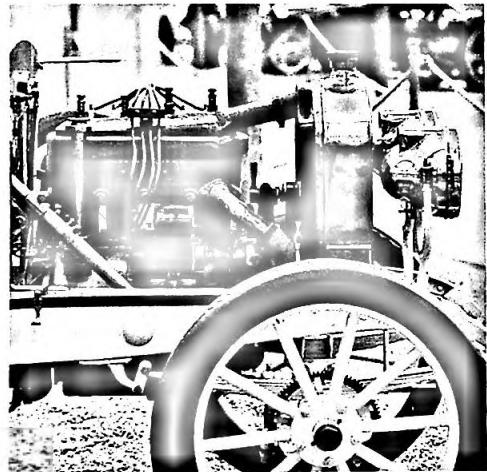
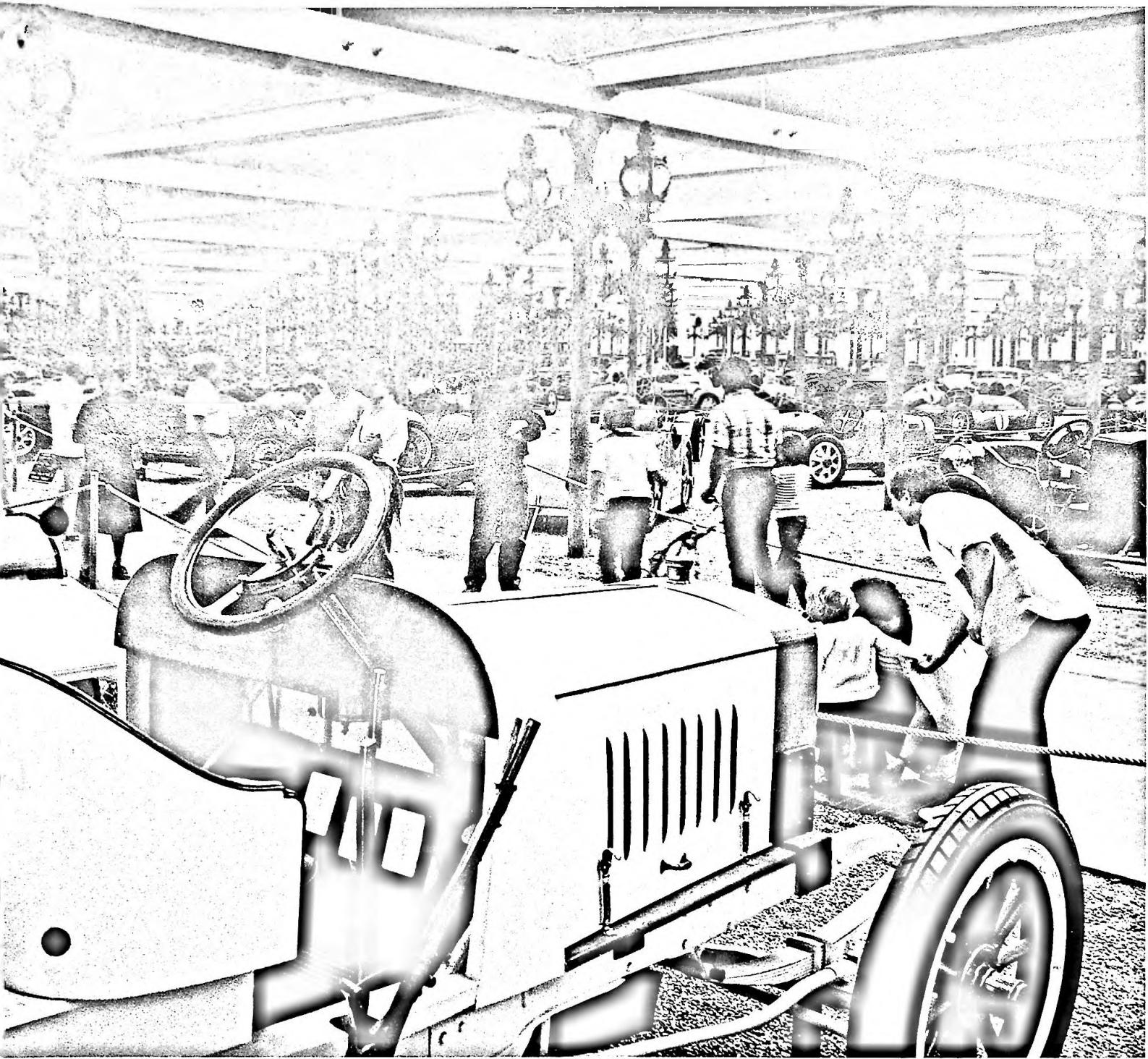
Trois marques suisses sont également exposées:

Sono pure esposte tre marche automobilistiche svizzere:

Three Swiss makes are also on view:

63/64 Turicum, 1911, Martin Fischer, Zürich.

65 Piccard Pictet (Picpic), 1912, Landau, Genève.  
66 Dufaux, 1904, Coupe Gordon-Bennet, Genève.





*Le Musée du Chemin de fer*

Das 1971 eröffnete Eisenbahn-Museum befindet sich etwas ausserhalb der Stadt an der Rue Alfred de Glehn (gute Markierung, auch von der Autobahn aus) und birgt die grösste Sammlung von historischem Eisenbahnmaterial auf dem europäischen Kontinent.

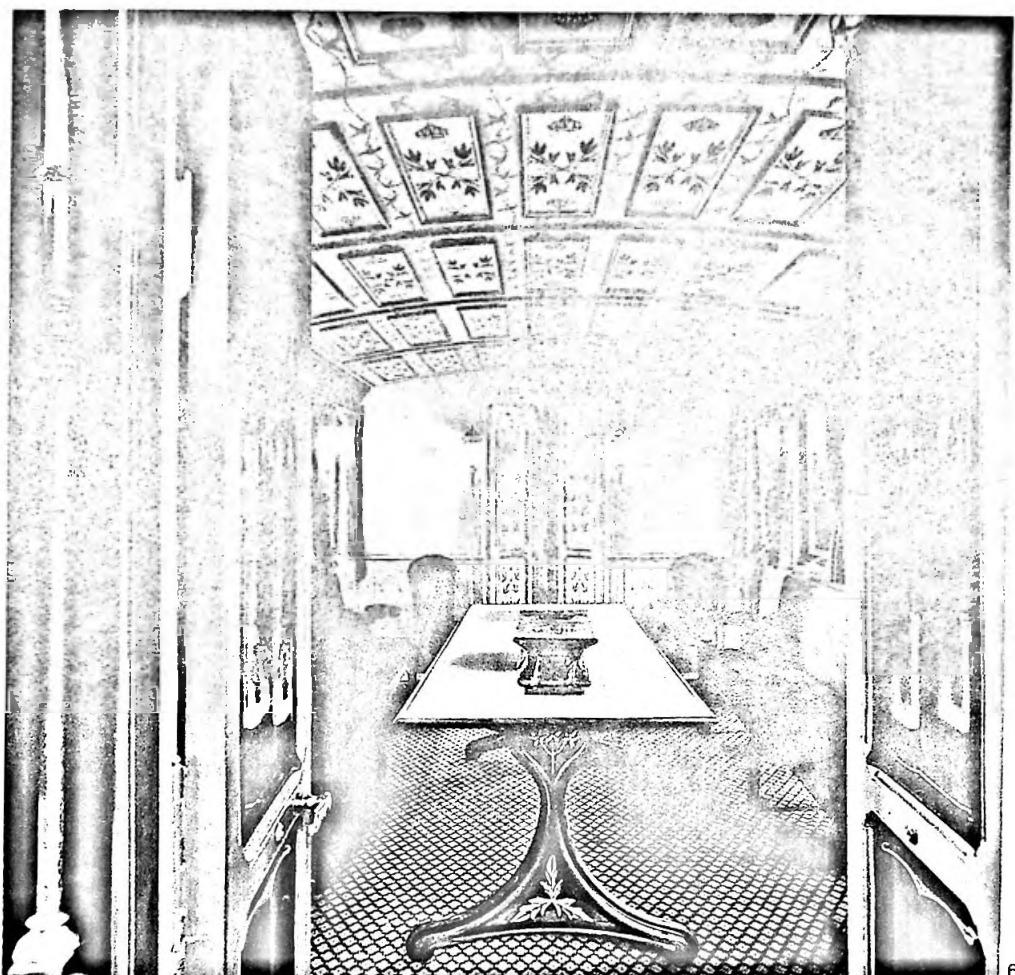
Täglich geöffnet von 10 bis 17 Uhr. Geschlossen am Weihnachts-, Stephans- und Neujahrstag. Bus 1 vom Zentrum aus.

Ce musée inauguré en 1971 se trouve hors de ville dans la rue Alfred de Glehn (bonne signalisation, même sur l'autoroute). Il abrite la plus grande collection de matériel ferroviaire en Europe continentale.

Ouvert tous les jours de 10 à 17 heures. Fermé à Noël, à la St-Étienne et au Nouvel An. Bus N° 1 depuis le centre.

Il Museo ferroviario inaugurato nel 1971, sorge una pista dalla città nella Rue Alfred de Glehn (buona segnalazione, anche per chi giunge dall'autostrada); esso ospita la più grande collezione di materiale ferroviario storico del continente europeo.

The Railway Museum opened in 1971 is situated a little way out of town in Rue Alfred de Glehn (well signposted from the motorway and elsewhere) and owns the largest collection of historical railway material on the continent of Europe.



68

**67 Lokomotive «Le continent», 1852, System Crampton mit dem charakteristischen grossen Triebrad. Diese Maschine der Compagnie de Paris à Strasbourg verkehrte auch auf der 1845 eröffneten Strecke nach Basel und verbrachte die Zeit des Deutsch-Französischen Krieges 1870/71 in Olten. Ein Wiedersehen mit ihr feierte man 1947 in Baden anlässlich des Jubiläums 100 Jahre Schweizer Bahnen.**

**68 Blick ins goldstrahlende Innere eines Wagens des Hofzuges von Kaiser Napoleon III., 1856.**

**69 Erstklassabteil eines französischen Schnellzugwagens um 1850, deutlich noch beeinflusst von der Kutschenform**

**67 Locomotive «Le continent», 1852, système Crampton avec la grande roue tractrice caractéristique. Cette machine de la Compagnie de Paris à Strasbourg circulait également sur le trajet vers Bâle inauguré en 1845. Elle passa le temps de la guerre franco-allemande de 1870/71 à Olten. On eut l'occasion de la revoir à Baden dans une ambiance de fête lors du centenaire des chemins de fer suisses.**

**68 Vue de l'intérieur fastueux d'un wagon du train impérial de Napoléon III., 1856.**

**69 Compartiment de première classe dans un express français de 1850, encore très nettement inspiré par la forme des diligences**

**67 Locomotiva «Le continent», 1852, sistema Crampton con la caratteristica grande ruota motrice. Questa locomotiva della Compagnie de Paris a Strasbourg venne impiegata anche sulla linea per Basilea inaugurata nel 1845 e trascorse ad Olten il periodo della Guerra fra la Germania e la Francia del 1870/71. Nel 1947, in occasione del Centenario delle Ferrovie Federali Svizzere, la macchina venne ripresentata al pubblico a Baden.**

**68 Sguardo all'interno di un lussuoso vagone del treno di corte dell'imperatore Napoleone III, 1856.**

**69 Compartimento di prima classe di un vagone francese del 1850 per treni diretti**

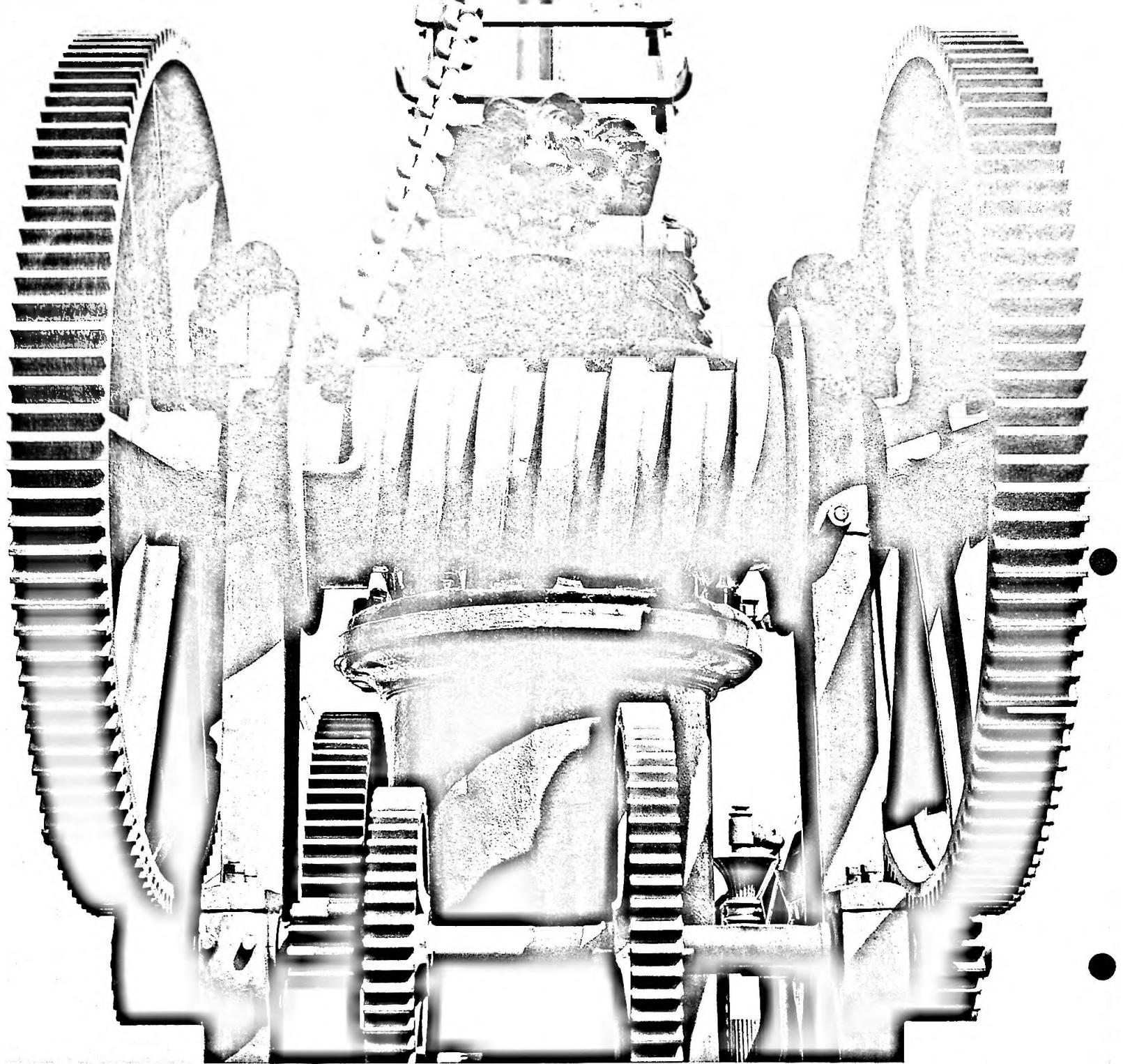
**67 The locomotive "Le Continent", 1852, Crampton system with the characteristic large traction wheel. This engine, which belonged to the Compagnie de Paris à Strasbourg, also ran on the line to Basle opened in 1845 and was at Olten during the Franco-German War of 1870/71.**

**68 A glimpse into the gold-glimmering interior of a carriage belonging to the imperial train of Napoleon III, 1856.**

**69 First-class compartment of a French express carriage dating from about 1850, and still visibly influenced by the design of horse-drawn carriages**



69



70

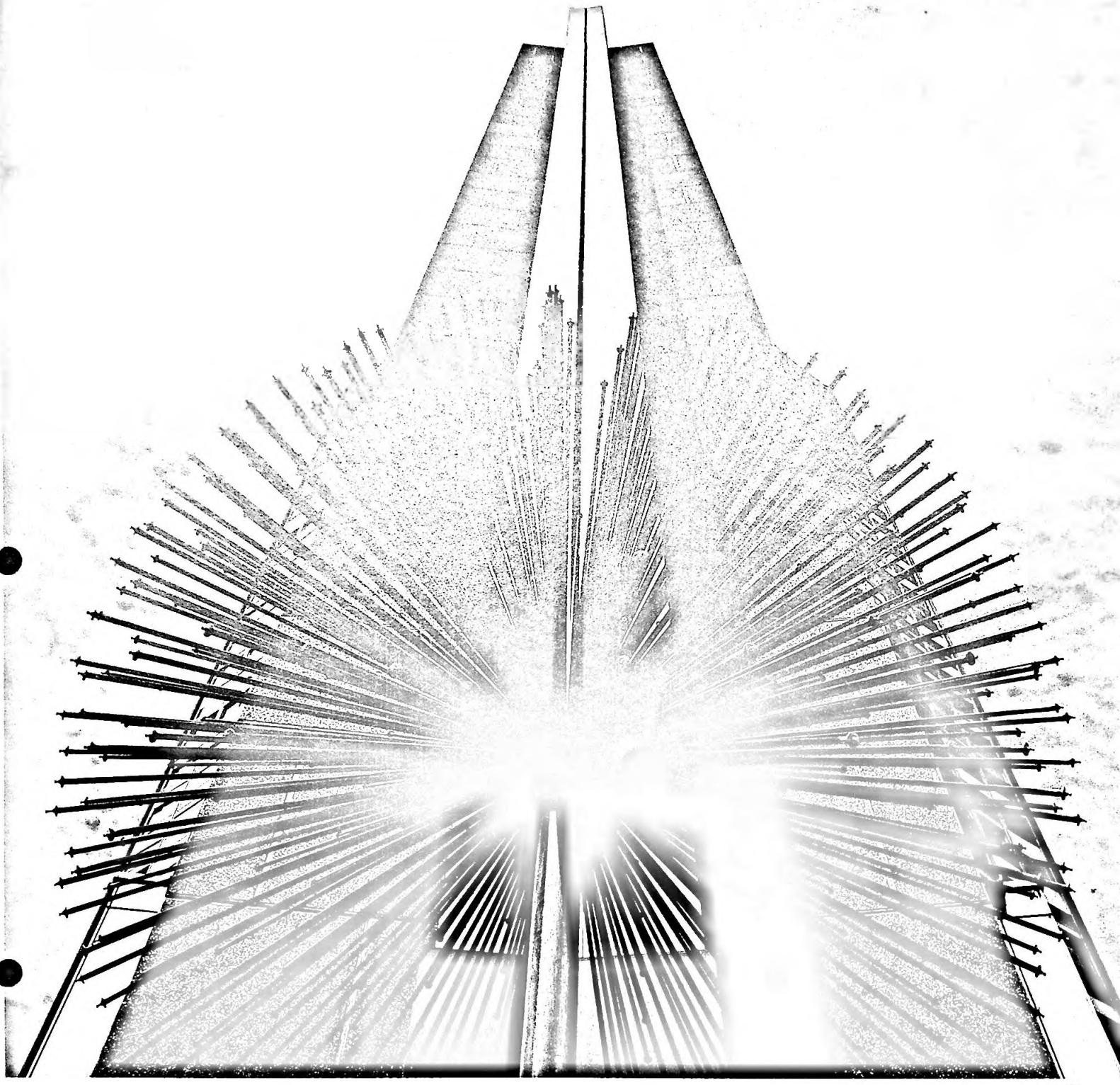
*Design 1850*

70 Drehbarer Eisenbahn-Verladekran Typ «lion», um 1850. Musée du Chemin de fer.

71 Fontäne vor dem 100 m hohen, 1969–1972 errichteten Europaturm in Mülhausen. Die drei konkaven Flächen des Baus versinnbildlichen das Zusammentreffen der drei Länder Frankreich, Deutschland und Schweiz. Auf drei Länder ausgerichtet sind übrigens auch die Fernsehantennen, deren Wald die Dächer von Mülhausen zierte

70 Grue pivotante de chargement ferroviaire du type «lion», vers 1850. Musée du Chemin de fer.

71 Fontaine au pied de la Tour de l'Europe haute de 100 m et édifiée à Mulhouse de 1969 à 1972. Les trois surfaces concaves de l'édifice symbolisent la rencontre des trois pays: France, Allemagne et Suisse. La forêt d'antennes de la télévision, qui surmonte les toits de Mulhouse, est également reliée aux trois pays



**Design 1970**

70 Gru girevole per il carico dei vagoni, tipo «lion», del 1850 ca. Musée du Chemin de fer.

71 Fontana davanti alla Tour de l'Europe, alta 100 m, costruita a Mulhouse negli anni 1969-1972. Le tre superfici concave dell'edificio simboleggiano l'incontro della Francia, della Germania e della Svizzera. Fra l'altro, anche la moltitudine di antenne televisive sui tetti di Mulhouse è rivolta verso i tre paesi

70 "Lion" swivel-type rail truck loading crane, about 1850. Musée du Chemin de fer.

71 Fountain in front of the 100-metre Tower of Europe (Tour de l'Europe), erected in Mulhouse in 1969-72. The three concave surfaces symbolize the meeting of the three countries France, Germany and Switzerland. The television antennae that populate the roofs of Mulhouse are also directed to all three countries

# Die Lösungen zum Wettbewerb im März-Heft

## Solutions du concours du cahier de mars

### Soluzioni del concorso presentato nel numero di marzo

Insgesamt sind bei uns 4328 Antworten eingegangen. Auf 2113 Karten waren alle Fragen richtig beantwortet. 1204 enthielten nur einen Fehler und waren, den Wettbewerbsbedingungen entsprechend, ebenfalls zur Auslosung zugelassen.

Unserer mit diesem Wettbewerb verbundenen Aufforderung, die Schweiz zu Fuss zu entdecken, ist erfreulicherweise Folge geleistet worden. Dies beweisen die zahlreichen Briefe von Teilnehmern, welche uns begeistert über ihre unternommenen Wanderungen berichteten. Eine Familie hat uns sogar ihr Album zur Erinnerung an alle 13 Touren geschickt!

**1 E**



Nussbaumen TG

- A Valle di Muggio TI
- B Urnäsch AR
- C Rouges-Terres, Franches-Montagnes JU
- D Flugbrunnen, Bolligen BE
- F Seebodenalp, Rigi SZ

**2 E**



Schwägalp-Säntis

- A Weggis-Rigi Kaltbad LU
- B Stechelberg-Schilthorn BE
- C Moléson FR
- D Fräkmüntegg-Pilatus LU/OW
- F Raron-Unterbäch VS

**3 C**



St. Peter, Mistail  
Tiefencastel GR

- A Altanca TI
- B S. Maria del Castello, Giornico TI
- D Corzonesco, Acquarossa TI
- E Braggio, Val Calanca GR
- F S. Maria Maddalena al Calvario, Val Calanca GR

**4 J**

Musée  
Estavayer-le-Lac



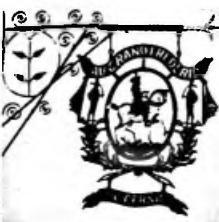
- A Avenches VD, Musée romain, Marc-Aurèle
- B Zürich, Indianermuseum
- C Basel, Historisches Museum, Lälekönig
- D Fribourg, Musée d'art et d'histoire
- E Sion, Musée archéologique, Tête de taureau d'Octodurus
- F Ligornetto TI, Museo Vela, Garibaldi
- G Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, automate «L'écrivain» de Jaquet-Droz
- H Bulle FR, Musée gruérien
- K Thun, Historisches Museum im Schloss, Wilhelm Tell
- L Seewen SO, Musikautomatenmuseum
- M Urnäsch AR, Museum für Appenzeller Brauchtum

**5 C**



San Romerio

**6 L**



«Au Grand-Fréderic»  
Le Cernil NE

Nous avons reçu en tout 4328 réponses. Sur 2113 cartes toutes les réponses aux questions étaient justes. 1204 ne contenaient qu'une faute et, conformément aux conditions du concours, furent également admises au tirage au sort.

Notre invitation à aller à pied découvrir la Suisse à l'occasion de ce concours a trouvé le meilleur accueil, comme le prouvent les nombreuses lettres de participants qui nous ont relaté avec enthousiasme leurs randonnées. Une famille nous a même envoyé son album en souvenir de toutes les 13 excursions!

Complessivamente ci sono pervenute 4328 risposte. In 2113 casi tutte le soluzioni erano esatte. Altre 1204 cartoline contenevano un errore, ma sono state ugualmente ammesse al sorteggio dei premi, come previsto dalle condizioni del concorso. Il lancio del nostro concorso era stato accompagnato dall'invito a voler scoprire a piedi la Svizzera. Il nostro invito ha suscitato vasta eco, come dimostrano le numerose lettere nelle quali i partecipanti descrivono con entusiasmo le loro escursioni. Una famiglia, che ha effettuato tutte le 13 escursioni, ci ha persino inviato un album ricordo!

Schweiz

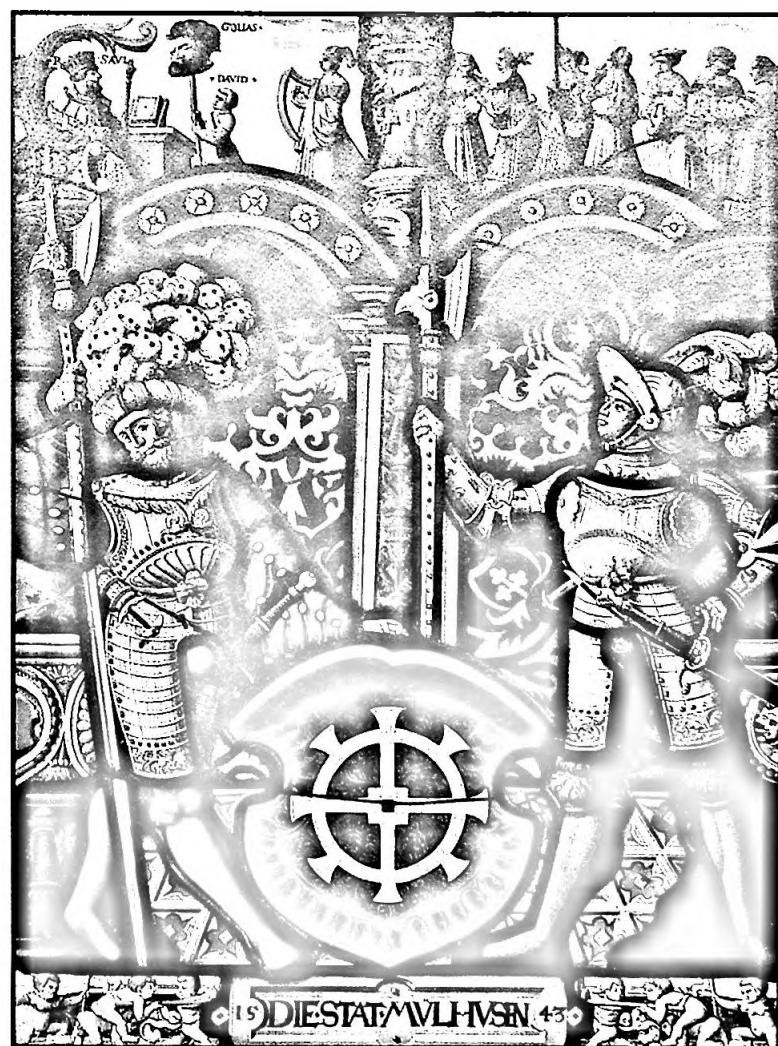
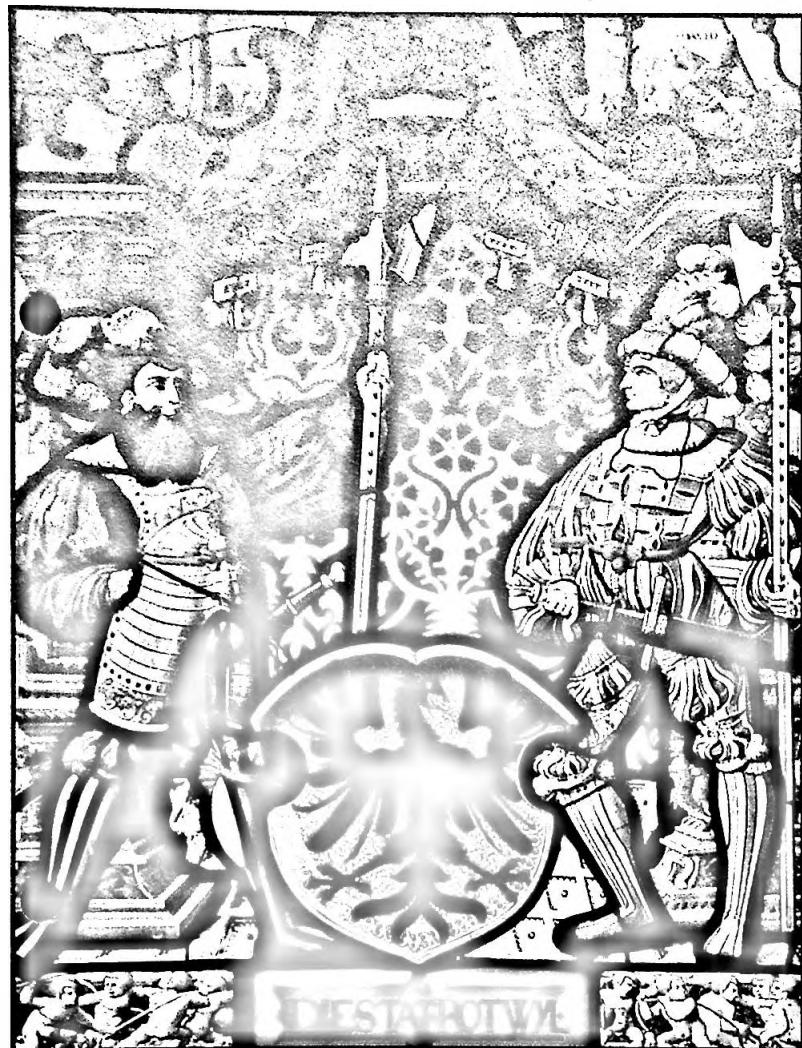
Suisse

Svizzera

Svizra

Switzerland

11/1982



Rathausbyg

‘Die Schweiz’ 11/1982

# Rottweil am Neckar

Er hätte auch Rottweil heissen können, der 23. Kanton der Schweizer Eidgenossenschaft, wenn – ja, wenn es gekommen wäre, wie sich dies alle Rottweiler Männer von 16 Jahren an aufwärts vorstellten, als sie am 24. oder 25. September 1519 vor den Vertretern der dreizehnörtigen Eidgenossenschaft auf dem Hauptstrassenkreuz ihrer schwäbischen Heimatstadt den Ewigen Bund mit den Schweizern beschworen, oder wenn es nach jenen Urnern gegangen wäre, die von den Rottweilern «nit lassen» wollten, man hätte sie «denn mit halbenparten» von ihnen getrennt, oder auch nach dem Schaffhauser Jerusalem-Pilger Hans Stockar, der 1519 zusammen mit zwei anderen Landsleuten aus der Schweiz im zypriotischen Famagusta auch einen Rottweiler unter Tränen als Schweizer Landsmann umarmte. Zwar wurde aus dem Rottweiler Bund der alten Eidgenossenschaft kein ewiger Bund im strengen Sinn des Wortes, aber dieser Vertrag, mit dem Rottweil am Oberlauf des Neckars als Zugewandter Ort ähnlich wie das Wallis, Graubünden, Stadt oder Abt von St. Gallen in den Kreis der Schweizer Eidgenossen trat, behielt seine Gültigkeit bis Ende des 18. Jahrhunderts und wurde formell überhaupt nie gekündigt; er wirkte weiter bis in die Gegenwart, hat aber auch seine durchaus respektable Vorgeschichte.

Zunächst ein paar Sätze über die Gegenwart des ehemals zugewandten Ortes Rottweil: Die schmucke baden-württembergische Stadt zählt heute 23 000 Einwohner. Sie ist zu erreichen über die Bundesautobahn von Stuttgart oder von Singen aus, über die Bundesstrassen 14, 27 und 462 und als Station für den Intercity an der Strecke Zürich-Stuttgart; sogar einen kleinen Flugplatz gibt es neuerdings in Zepfenhan, 5 km östlich vom Rottweiler Stadtzentrum. Rottweil liegt landschaftlich überaus reizvoll zwischen den Ausläufern des Ostschwäbischen Waldes und der Hochalb, gleich weit entfernt von Bodensee und Hochrhein wie vom Raum um den mittleren Neckar mit Stuttgart. Verständlich, dass die Stadt als Erholungsraum hohe Qualitäten aufweist, zumal sich mit Rottweils historischem Kern ein Stadtbild von hohem architektonischem Rang und beachtlichen ästhetischen Reizen erhalten hat. Wer Rottweil sagt, denkt aber auch an die Schul- und Ämterstadt. In ihr gibt es kaum einen Verwaltungszweig, der nicht vertreten wäre, ganz abgesehen davon, dass die Stadt

Kreisstadt für den gleichnamigen Landkreis mit fünf weiteren Städten und etwa 130 000 Einwohnern ist. Bei den Schulen ist gleichfalls so gut wie alles zu finden und mehr als das, was man in einer Stadt von Rottweils Grösse erwarten kann: sechs Gymnasien beispielsweise oder ein Seminar für Studienreferendare. Aber über den schulischen oder den Sektor der Dienstleistungen hinaus hat Rottweil ein vergleichsweise ausgewogenes Spektrum an Arbeitsplätzen anzubieten: etwa in einer Kolbenfabrik, in Mittelbetrieben der Uhrenindustrie, des Maschinenbaues, der Textilherstellung oder -verar-

nacht, die unter den schwäbisch-alemannischen Fasnetshochburgen auf Platz eins steht und im kommenden Jahr sogar zur Ehre einer Sondermarke der Deutschen Bundespost gelangen soll.

Zur Rottweiler Fasnacht gehört Rottweils spätmittelalterliches Stadtbild, und mit dem Rottweiler Stadtbild sind wir zumindest mittelbar wieder bei der Vorgeschichte und den Hintergründen der Beziehungen Rottweils zur Eidgenossenschaft, denn während rings in der schwäbischen Nachbarschaft der Stadt die Häuser mit den Giebeln zur Strasse stehen, sind es in Rottweil zum letzten mal für den, der aus dem Süden kommt, wie in Stein am Rhein oder in Schaffhausen die Traufseiten mit reich verzierten Erkern, die den Strassenzügen folgen. Außerdem ist Rottweils Strassenkreuz von einem Marktbrunnen beherrscht, der nicht das Bild eines württembergischen Herzogs, eines Habsburgers als Erzherzog oder den deutschen König oder Kaiser zeigt, vielmehr sieht man wie in zahllosen Schweizer Städten auf der Spitze der Brunnenpyramide von etwa 1540 einen Landsknecht mit der Fahne des Standes Rottweil, was den Brunnen echt schwäbisch zum Vennerbrunnen macht.

Aber man muss gar nicht erst bis zum Marktbrunnen kommen, wenn man auf Rottweils «Schweizer» Vergangenheit stossen will. Wer von Schaffhausen her in die Stadt einfährt, entdeckt noch weit ausserhalb vom reichsstädtischen Rottweil das konservierte Römerbad von Arae Flaviae rechts neben der B 27. Es ist das bedeutendste Zeugnis dieser Römersiedlung, welche Rottweil zur ältesten Stadt Baden-Württembergs macht und die zu Zeiten Kaiser Vespasians von Vindonissa im Aargau aus von der dort jahrzehntelang stationierten XI. Legion erbaut wurde. Und dieses Römerbad liegt im Bereich eines in die Merowingerzeit zurückreichenden Königshofes, dessen Name «Rotuvilla» für 771 n. Chr. in einer Lebensbeschreibung des hl. Gallus überliefert ist, zu dessen Grab man von Rottweil schon damals ähnlich eifrig wallfahrtete wie heute noch nach Einsiedeln.

Die Verbindungen von Rottweil in die heutige Schweiz und von dort zum obersten Nekkar verdichteten sich in späterer Zeit weiter. Da erhielt der Schultheiss von Rottweil seit 1188 oder 1189 auf Geheiss Herzog Friedrichs von Schwaben, des Sohnes Barbarossas, Jahr für Jahr vom Bischof von Chur



Wappenschild der freien Reichsstadt Rottweil  
Armoiries de Rottweil, ville impériale  
Stemma della libera città imperiale di Rottweil  
Escutcheon of the free city of Rottweil

beitung, einem grossen Milchverarbeitungswerk und zahllosen wichtigen kleineren Unternehmen. Der Vergangenheit gehört neben der Saline Wilhelmshall, die im 19. Jahrhundert für das Rottweiler Salz ihre Abnehmer nicht zuletzt in der Schweiz fand, auch die Rottweiler Pulverfabrik an, denn selbst die Jagdpatronen, die noch immer den Namen Rottweils in latinisierter Form tragen, werden nicht mehr in Rottweil hergestellt. Aber auch so hat die Stadt Markenzeichen genug – denkt man nur an den Rottweiler Hund oder an die Rottweiler Fas-

Herausgeberin:  
Schweizerische Verkehrszentrale

Editore: Ufficio nazionale svizzero  
del turismo

**SCHWEIZ  
SUISSE  
SVIZZERA  
SWITZERLAND**  
*Issued by the Swiss National Tourist Office*

Editeur: Office national  
suisse du tourisme

**11/1982 55. Jahrgang / 55<sup>e</sup> année 8027 Zürich, Bellariastrasse 38**

◀ Titelblatt der Chronik «Zirkel der Eidgenossenschaft» (1597) des Basler Ratsherrn Andreas Ryff (1550–1603) im Musée historique, Mulhouse. Im äusseren Wappenkreis die 13 eidgenössischen Orte, im inneren die zugewandten Orte. Von diesen wurden später Abtei und Stadt St. Gallen, Wallis, Biel und Graubünden zu Gliedern der Schweiz. Mülhausen und Rottweil sind andere Wege gegangen. Ihnen ist dieses Heft gewidmet

Page de titre de la chronique «Zirkel der Eidgenossenschaft» (1597) du conseiller bâlois Andreas Ryff (1550–1603) au Musée historique de Mulhouse. A l'extérieur du cercle armorial, les 13 anciens cantons; à l'intérieur les pays alliés. De ces derniers, l'abbaye et la ville de St-Gall, le Valais, Bienne et les Grisons feront partie plus tard de la Confédération. Mulhouse et Rottweil auront un autre destin. Ce cahier leur est dédié

Copertina della cronaca «Circolo della Confederazione» (1597) del consigliere basilese Andreas Ryff (1550–1603) conservata nel Musée historique di Mulhouse. La corona esterna è formata dagli stemmi dei 13 paesi confederati e quella interna dagli stemmi dei paesi aggregati. Fra questi figurano l'abbazia e la città di S. Gallo, il Vallese, Bienne e i Grigioni che più tardi divennero membri della Svizzera. Le città di Mulhouse e di Rottweil invece hanno scelto altri destini. Questo numero della nostra rivista è dedicato alle due città

Title page of the chronicle "Zirkel der Eidgenossenschaft" ("Circle of the Confederation"), 1597, written by the Basle town councillor Andreas Ryff (1550–1603), now in the Musée historique, Mulhouse. The outer circle of armorial bearings comprises the 13 Swiss states (later cantons), the inner circle those of the associated territories, known to historians as "permanent allies". Of these, the Abbey and City of St. Gallen, the Valais, Bienne and the Grisons later joined the Confederation. Mulhouse and Rottweil had a different destiny. This issue is devoted to them

## Rottweil · Mülhausen «zugewandte Orte» der Alten Eidgenossenschaft

«villes alliées» de l'Ancienne Confédération  
«città aggregate» della Vecchia Confederazione  
“permanent allies” of the Old Swiss Confederation

Offizielle Monatszeitschrift der Schweizerischen Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, der konzessionierten Bahnen, der Schiffahrtsunternehmungen, der Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe, der Automobilverbände, des Schweizerischen Luftverkehrs und des Schweizer Hotelier-Vereins

Revue de l'Office national suisse du tourisme, des Chemins de fer fédéraux suisses, des chemins de fer concessionnaires, des entreprises de navigation, de l'entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, des associations automobiles suisses, du trafic aérien suisse et de la Société suisse des hôteliers

Redaktion Ulrich Ziegler, Rita Fischler,  
Schweizerische Verkehrszentrale, Postfach,  
8027 Zürich

Printed in Switzerland by Büchler+Cie SA,  
3084 Wabern

Inserate / Annonces:  
Büchler-Inserateregister, 3084 Wabern  
Jahresabonnement / Abonnement annuel:  
durch / par Büchler+Co AG, CH-3084 Wabern  
Schweiz / Suisse sFr. 37.–  
Ausland / Etranger sFr. 45.–  
Einzelheft / Numéro: sFr. 4.– (+ Porto)

Mitarbeiter:  
Dr. Winfried Hecht, Stadtarchivar, Rottweil  
Dr. h. c. Georg Bienz, Basel  
Paul Meyer, Prof. agrégé de l'Université de  
Mulhouse  
Photos: Walter und Peter Studer

Umschlagbild - Page de couverture - Copertina  
Cover: Standesscheiben von Rottweil und Mülhausen im Rathaus Stein am Rhein · Vitraux armoriés de Rottweil et de Mulhouse à l'hôtel de ville de Stein-sur-le-Rhin · Stemmi di Rottweil e di Mulhouse nel municipio di Stein am Rhein · Coats of arms of Rottweil and Mulhouse in the Town Hall at Stein am Rhein

1 Stadtsilhouette von Osten über den Neckar: von links nach rechts der Kapellenturm, der Hochturm, die Heilig-Kreuz-Kirche und die Dominikanerkirche.

3 Aus der gleichen Blickrichtung das Stadtmodell im Stadtmuseum. Es gibt den Zustand im 16. Jahrhundert, zur Zeit des Bündnisses mit den Eidgenossen, wieder.

4 Diorama der Schlacht bei Murten 1476, ebenfalls im Stadtmuseum. Im Vordergrund das Aufgebot der Rottweiler, die als Verbündete der Eidgenossen an der Schlacht teilnahmen

1 Silhouette de la ville vue de l'est par-delà le Neckar: de gauche à droite la «Kapellenturm», la «Hochturm», l'église de la Sainte-Croix et celle des Dominicains.

3 Maquette de la ville au Musée municipal, vue également de l'est. Elle reproduit la configuration urbaine au XVI<sup>e</sup> siècle, au temps de l'alliance avec les Confédérés.

4 Diorama de la bataille de Morat, 1476. Au premier plan, le contingent de Rottweil qui participa à la bataille comme allié des Confédérés

1 Profilo della città vista da est, oltre il fiume Neckar: da sinistra a destra la Torre della Cappella, la Torre Alta, la chiesa di S. Croce e la chiesa dei Domenicani.

3 Veduta, dal medesimo punto di osservazione, sul modello della città esposto nel Museo cittadino. Esso illustra la situazione della città nel XVI secolo, al tempo dell'alleanza con la Confederazione.

4 Diorama della battaglia di Morat nel 1476, pure esposto nel Museo cittadino. In primo piano il contingente di Rottweil che partecipò alla battaglia al fianco dei Confederati

1 Skyline seen from the east across the River Neckar: from left to right the two towers Kapellenturm and Hochturm, the Heilig-Kreuz-Kirche (Church of the Holy Cross) and the Dominican church.

3 The model of the town in the Civic Museum, looking in the same direction. It shows the town as it was in the 16<sup>th</sup> century, at the time of its alliance with the Swiss.

4 A diorama of the Battle of Morat. In the foreground the troops of Rottweil, who took part in the battle as allies of the Swiss



3

4



stellvertretend einen Habicht als Zeichen der Abhängigkeit des Graubündner Bistums vom schwäbischen Herzogamt. Da war um 1340 am Rottweiler Kapellenturm, nach De-  
lio dem schönsten Kirchturm zwischen Prag und Paris, Meister Heinrich von Basel tätig, während in Bern, wo schon im 14. Jahrhundert Pulvermacher aus Rottweil nachzuweisen sind, Hans Hetzel von Rottweil nach 1406 die Holzkonstruktion und den mächtigen, freitragenden Dachstuhl des Rathauses baute. Und um 1434 wanderte Rottweils berühmtester Sohn, Konrad Witz, nach Basel aus, wo er zu einem der bedeutendsten europäischen Maler wurde. Vollends zusammengeführt hat die «Nekkarschweizer» und die anderen Eidgenossen die politische Entwicklung im westlichen Oberdeutschland in der ersten Hälfte des 15. Jahrhunderts. In der Auseinandersetzung zwischen den Städten und den süddeutschen Fürsten seit 1446 spielte Rottweil eine führende Rolle und stürzte 1449 die vorderösterreichische Festung auf dem Oberhohenberg, was die Stadt schliesslich in eine besonders missliche Situation brachte, weil nicht nur sämtliche mit der Hohenberger Fehde befassten Gerichte gegen die Burgenbrecher aus Rottweil entschieden, sondern weil sie auch von ihren schwäbischen Verbündeten ziemlich einmütig im Stich gelassen wurden. Nur Schaffhausen hielt treu zu Rottweil, Schaffhausen, das selbst bereits 1454 den Weg in die Schweizer Eidgenossenschaft gefunden hatte. Und Schaffhausen spielte auch eine entscheidende Rolle in den Verhandlungen, bevor auch Rottweil aus Luzern eine Einladung zur Tagsatzung der Schweizer erhielt. Am 18. Juni 1463 wurde Rottweil von Zürich, Bern, Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden, Zug und Glarus auf 15 Jahre als zugewandter Ort anerkannt. Dass dies den Rottweilern allerhand wert war, zeigen einzelne Bestimmungen des Vertrags. Ohne zunächst auf der Tagsatzung Stimmrecht zu erhalten und mit der Verpflichtung, den Schweizer Verbündeten auf eigene Kosten im Kriegsfall Hilfe zu leisten, waren die Rottweiler sogar bereit, sich bei Streitfällen grundsätzlich dem Spruch der Eidgenossen zu unterwerfen. Darüber hinaus bewährten sich die

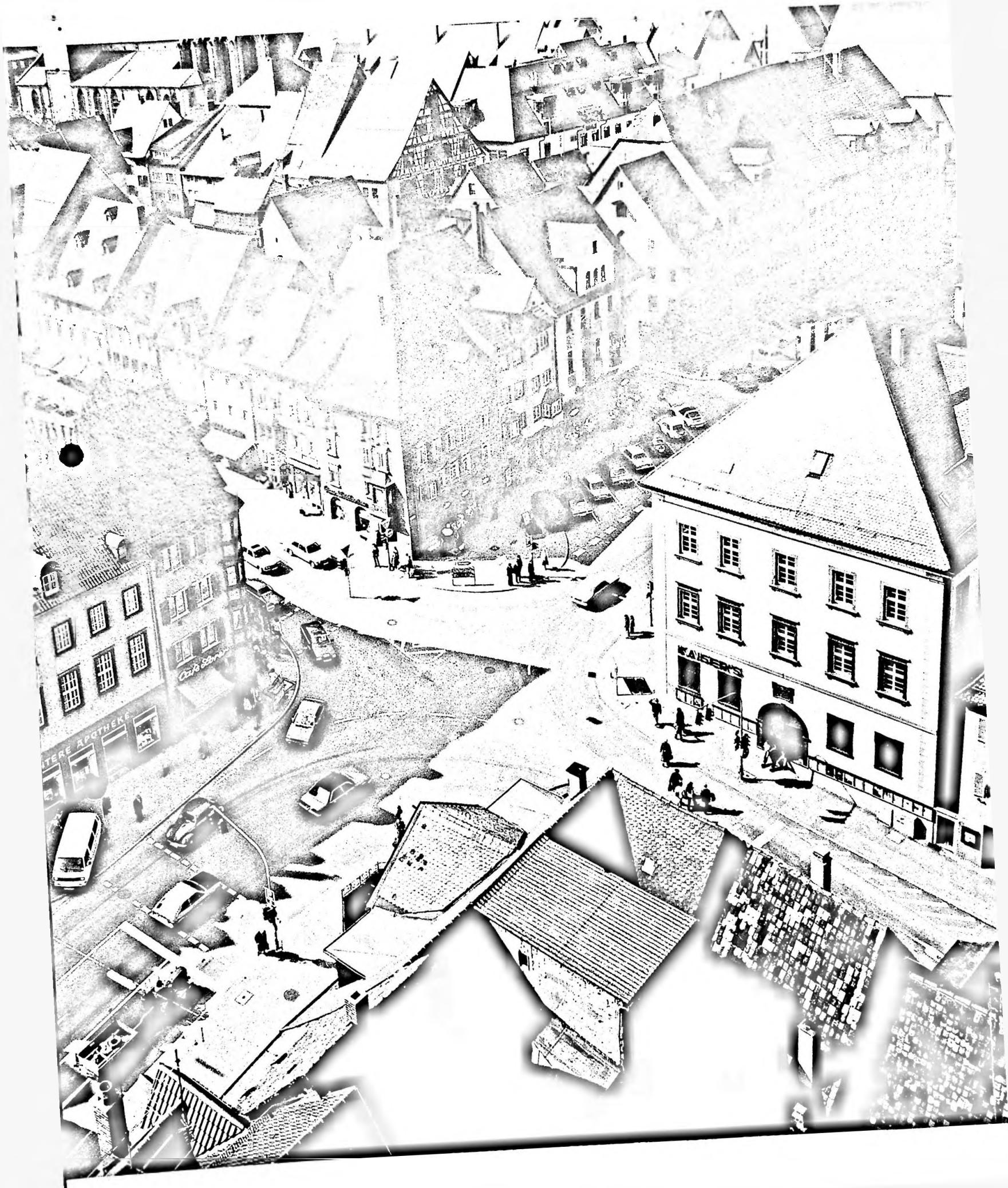


*Blick vom 70 m hohen Kapellenturm auf das Rottweiler Strassenkreuz, den ehemaligen Marktplatz, wo 1519 die Bürger das Bündnis mit den Eidgenossen beschworen. Die Stadt ist eine Gründung der Staufer gegen Ende des 12. Jahrhunderts, wurde jedoch nach Zähringer-Muster angelegt*

*Vue du sommet de la «Kapellenturm», haute de 70 m, sur la croisée de rues de Rottweil, qui est l'ancienne place du Marché où en 1519 les bourgeois jurèrent l'alliance avec les Confédérés. La ville fut fondée vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle par les Staufer, mais d'après le modèle des Zähringen*

*Sguardo dalla Torre della Cappella, alta 70 m, sull'attuale crocevia che un tempo costituiva la piazza del mercato dove, nel 1519, i cittadini giurarono d'essere alleati dei Confederati. La città venne fondata verso la fine del XII secolo dal casato degli Stauf; il suo assetto si riallaccia peraltro al modello delle città fondate dagli Zähringen*

*A view from the 70-metre Kapellenturm (Chapel Tower) of the main crossing at Rottweil, formerly the market-place, where the burghers entered into a solemn alliance with the Swiss in 1519. The town was founded by the Staufer family towards the end of the 12<sup>th</sup> century but was built to a Zähringer plan*





Rottweiler in den Burgunderkriegen, in denen sie unter «Boley dem Ryd» auf dem Schlachtfeld von Murten mitkämpften und vor Nancy vermutlich ebenso mit von der Partie waren wie schon bei Héricourt, so dass der Rottweiler Bund 1477 anstandslos erneuert wurde.

Auch in der Folgezeit zeichneten sich die Rottweiler als verlässliche Eidgenossen aus, und zwar nicht nur, wenn sie bei Kriegszügen in die eigene Umgebung in das Kampfgeschrei «Hie guet Schwyz Grund und Boden» ausbrachen und Schweizer Kreuze an die Häuser in den eroberten Ortschaften malten, sondern vor allem in den Italienkriegen, an denen sie als «ernsthafft Volck, in keinen kriegerischen Arbeiten zu verachten» (J. Stumpf) mit grosser Regelmässigkeit und wenigstens mit einer kleinen Abteilung ihrer Büchsenschützen teilnahmen. Dies gilt für die Züge von 1478 und 1501, für die «Reis gen Bellitz» von 1503 oder den Zug nach Chiasso von 1510 und den Pavierzug zur Unterstützung Papst Julius' II., von dem sie unter Vermittlung von Kardinal Schiner wie die anderen Schweizer ihr «Juliusbanner» erhielten. Dann folgte auf den Zug nach Dijon und die furchtbare Niederlage von Marignano der Abschluss des «Ewigen Bundes»; er war nun nicht mehr zeitlich befristet, sah die Neckarschweizer aus Rottweil auf rechtlich gleicher Ebene wie die übrigen Eidgenossen – zumindest die Zugewandten – und sicherte ihnen vor allem das volle Stimmrecht auf der Tagsatzung in Baden im Aargau.

Man könnte meinen, Rottweils Zukunft hätte sich im Rahmen der Schweizer Eidgenossenschaft weiterentwickeln müssen. In Rottweil marschierte man um diese Zeit nur nach dem Schweizer Trommelschlag, wenige Jahre später schrieb der Rottweiler Mediziner Valerius Anshelm in Bern seine Chronik, Rottweiler Schmiede und Tucher zogen regelmässig auf die Messen nach Zurzach,

6

6 Die «Zit», eine farbige Glasscheibe mit Sonnen-uhr unter eidgenössischem Symbol, dem Tellenschuss, hängt im Rottweiler Rathaus, im Saal, wo die eidgenössische Abordnung empfangen und das Bündnis besprochen wurde.

7 «Der Eidgenosse», Brunnenfigur auf dem Marktplatz, 1540. Wams und Strümpfe waren ursprünglich rot-weiss bemalt. Original im Stadtmuseum

6 Un vitrail de couleur avec un cadran solaire au-dessous d'un emblème confédéré – le tir de Tell – orne la salle de l'hôtel de ville de Rottweil, où la délégation confédérée fut reçue et l'alliance discutée.

7 «Le Confédéré», statue qui orne la fontaine du Marché, 1540. Le pourpoint et les bas étaient à l'origine peints en rouge et blanc. Original au Musée municipal

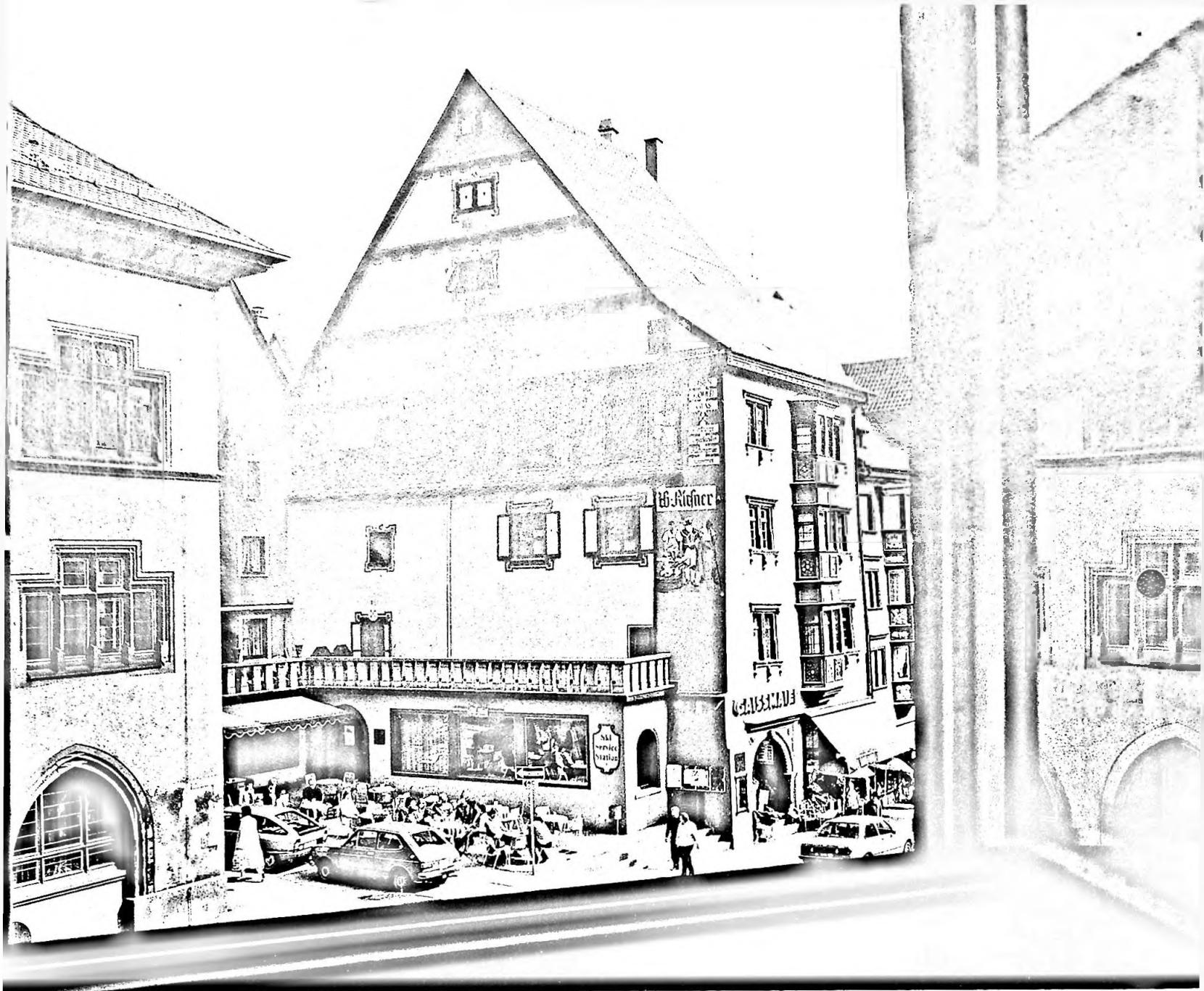
6 Nel municipio di Rottweil, nella sala dove fu ricevuta la delegazione dei Confederati e venne giurata l'alleanza, si trova questa vetrata colorata con una meridiana posta sotto una scena raffigurante il tiro di Tell, simbolo confederale.

7 «Il Confederato», figura della fontana del mercato, 1540. In origine il giubbetto e le calze erano dipinti in rosso e bianco. Originale esposto nel Museo cittadino

6 A stained-glass picture with a sun-dial beneath a Swiss symbol, the Tell shooting scene, hangs in the Town Hall of Rottweil. It was here that the Swiss delegation was received and the alliance was discussed.

7 "The Confederate", a statue on the market-place fountain, 1540. The jerkin and hose were originally painted red and white. The original is in the Civic Museum





8 An der oberen Hauptstrasse steht das Kiesnersche Haus, das als schönstes Patrizierhaus von Rottweil gilt, erbaut im 15. Jahrhundert von den Herren von Bubenhofen, später übernommen von den Grafen von Zimmern. In diesem Haus sind wahrscheinlich Teile der Zimmerschen Chronik entstanden, einer besonders wichtigen Quelle für die Kulturgeschichte des 16. Jahrhunderts. Links das Rathaus, dessen heutiger Zustand auf 1521 zurückgeht und das bis zum Dreissigjährigen Krieg mit den Wappen der Eidgenössischen Stände geschmückt war. Im ersten Stock der Saal des Hofgerichts, darüber der Ratsaal.

9 Der Marktbrunnen von 1540 beim Rottweiler Strassenkreuz, bekrönt von einem schweizerischen Landsknecht (vgl. Abb. 7). Der Figurenschmuck stammt von Hans Burkmaier d. Ä.

8 Dans la Grand-Rue supérieure se trouve la maison Kiesner, qui passe pour la plus belle demeure patricienne de Rottweil. Construite au XV<sup>e</sup> siècle par les sires de Bubenhofen, elle fut acquise plus tard par les comtes de Zimmern. C'est probablement dans cette maison que furent composées des parties de la chronique Zimmern, une source particulièrement importante pour l'histoire culturelle du XVI<sup>e</sup> siècle.

A gauche l'hôtel de ville, dont l'état actuel remonte à 1521 et qui jusqu'à la guerre de Trente Ans était orné des armoiries des anciens cantons. Au premier étage, la salle du Tribunal et, au-dessus, celle du Conseil.

9 La fontaine du Marché de 1540, à la croisée des rues de Rottweil, est surmontée d'un lansquenet suisse (v. ill. 7). Les sculptures sont de Hans Burkmaier l'Ancien

8 Nella via principale superiore si trova l'edificio denominato Kiesnersches Haus, considerata come la casa patriziale più bella di Rottweil; essa venne costruita nel XV secolo dai Signori di Bubenhofen e fu rilevata più tardi dai conti von Zimmern. Probabilmente in questa casa venne stesa una parte della Cronaca di Zimmer, fonte particolarmente preziosa di informazioni sulla storia culturale del XVI secolo.

A sinistra si vede il municipio, il cui assetto attuale risale al 1521; fino alla Guerra dei Trent'anni era decorato dagli stemmi dei Cantoni confederati. Al primo piano si trova la sala del tribunale ed al secondo la sala del consiglio.

9 Un mercenario svizzero (cfr. foto 7) troneggia sulla Fontana del mercato, del 1540, presso il crocevia di Rottweil. La figura è opera di Hans Burkmaier

8 The so-called Kiesnersche Haus, considered the finest patrician house in Rottweil, stands at the top of Hauptstrasse. Built in the 15<sup>th</sup> century by the von Bubenhofen family, it was later taken over by the Counts of Zimmern. Parts of the Zimmer Chronicle, a very important source for the cultural history of the 16<sup>th</sup> century, were probably written in this house.

On the left the Town Hall, which was given its present appearance in 1521 and which was decorated with the coats of arms of the Swiss cantons up to the Thirty Years' War. The hall of the manorial court was on the first floor, with the council hall above it.

9 The market-place fountain of 1540 near the main crossing, crowned by a Swiss lansquenet (see Fig. 7). The decorative figures were the work of Hans Burkmaier the Elder

Schweizer Persönlichkeiten vermittelten in Rottweil, wenn es zu innenpolitischen Spannungen kam, wie bereits 1483, als Bürgermeister Lucklin «jähen Gemüts» die Stadtschlüssel seinen Räten vor die Füsse warf, eifrig schenkten sich Rottweiler und ihre Schweizer Freunde gegenseitig prachtvolle Wappenscheiben, und an Rottweils angesehener Lateinschule studierten Glarean, Vadian, Myconius oder Niklaus Manuel. Aber gerade in dieser Zeit brach in der Schweiz der konfessionelle Dualismus auf, der schliesslich dafür sorgte, dass der Ewige Bund mit Rottweil zwar beachtlich lange, aber keineswegs ewig hielt: Rottweil fand sich 1529 endgültig im Lager der Altgläubigen ein, vertrieb seine reformierten Bürger – selbstverständlich – in die Schweiz und musste von nun an mit der Gegnerschaft der reformierten Schweizer aus Zürich, Bern, Schaffhausen und Basel rechnen, denen nicht daran gelegen sein konnte, dass auch die Rottweiler das konfessionelle Gleichgewicht in der Eidgenossenschaft zu ihren Ungunsten beeinflussten. Es bedurfte für sie nur einer entsprechenden Konstellation, um sich vom Rottweiler Bund zu distanzieren.

Dreissigjährigen Krieg war es soweit. Nachdem die Rottweiler mitten im Spannungsfeld der Interessen von Kaiserlichen und deren Gegnern andererseits lagen, baten sie erfolglos um die Stationierung eines gemischtkonfessionellen eidgenössischen Truppenkontingents in ihrer Stadt. Ange-sichts eines drohenden württembergischen Angriffs wurden dann 1632 Kaiserliche als Verstärkung nach Rottweil hereingenommen, was die Einfrierung der Beziehungen in die Schweiz als Folge dieses Bruchs eidgenössischer Neutralität nach sich zog. Nach Kriegsende versuchten die katholischen Schweizer zwar über Jahrzehnte, für Rottweil die Tür in die Eidgenossenschaft wieder zu öffnen – freilich ohne Erfolg. Spätestens seit 1697 kann vom Zugewandten Ort Rottweil nicht mehr die Rede sein, auch wenn gerade die reformierten Schweizer Stände den Rottweilern nach dem Stadtbrand von 1696 beim Wiederaufbau der Hauptkirche von Heiligkreuz überaus grosszügig halfen oder noch 1796 über Basel nicht erfolgversprechende Versuche liefen, Rottweils Ewigen Bund mit der Schweiz wieder Leben zu geben.

Lebendig blieben die guten Beziehungen von Rottweil in die Schweiz und umgekehrt auch ohne staatsrechtliche Fixierungen bis heute. Die kulturellen und wirtschaftlichen Beziehungen entwickelten sich aussergewöhnlich vielfältig, 1848 war die Schweiz für die besonders zahlreichen Rottweiler Republikaner das Gelobte Land, und 1913, in Erinnerung an den Abschluss des ersten Rottweiler Bundes 450 Jahre zuvor, begründeten die Sänger aus Brugg im Aargau und aus Rottweil eine Städtepartnerschaft, die sich inzwischen hervorragend und vor allem in den schweren Jahren unmittelbar nach dem Zweiten Weltkrieg bewährt hat. So war es eigentlich nur selbstverständlich, dass sich Schweizer und Rottweiler bei der 450-Jahr-Feier des Ewigen Bundes im Jahre 1969 gerne der «truw, liebe und fründschaft» erinnerten, von denen ihre Vorfahren wünschten, sie sollten «zu ewiger zit niemer vergessen» werden; und auch weiter kann man sich im ehemals Zugewandten Ort Rottweil als Schweizer nicht nur ein wenig daheim fühlen.

Winfried Hecht



## Rottweil sur le Neckar

Le 23<sup>e</sup> canton de la Confédération suisse aurait pu être Rottweil, si tout s'était passé comme les citoyens de cette ville l'imaginaient en se réunissant le 24 ou 25 septembre 1519 avec les représentants des treize cantons suisses à la croisée des rues centrales de leur ville natale de Souabe et en contractant avec eux une alliance éternelle, telle que la désiraient les Uranais qui ne voulaient plus quitter les gens de Rottweil – il aurait fallu les en «séparer avec des halberdades» – ou aussi Hans Stockar, pèlerin schaffhousois en Terre sainte, qui, se retrouvant avec deux autres compatriotes dans la ville cypriote de Famagouste, embrassait un citoyen de Rottweil en tant que Confédéré avec des larmes dans les yeux. En fait, l'alliance de Rottweil avec l'ancienne Confédération ne devint pas au sens strict une alliance éternelle, mais plutôt le pacte par lequel Rottweil sur le haut Neckar s'alliait aux Confédérés au même titre que le Valais, les Grisons, la ville où l'abbé de Saint-Gall, pacte qui resta en vigueur jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et ne fut d'ailleurs jamais formellement dénoncé. Il produisit ses effets jusqu'au temps présent, mais il a eu également une «préhistoire» tout à fait remarquable.

Quelques mots d'abord sur la période présente de cette ancienne alliée. Cette coquette ville de Bade-Wurtemberg compte aujourd'hui 23 000 habitants. On l'atteint par l'autoroute en partant de Stuttgart ou de Singen, par les routes fédérales 14, 27 et 462, comme aussi par le train Intercity sur la ligne Zurich–Stuttgart. Il existe même depuis peu un petit aérodrome à Zepfenhan, à cinq kilomètres à l'est de la ville. Rottweil est situé dans une région tout à fait charmante entre les contreforts est de la Forêt-Noire et la haute Alb, à égale distance du lac de Constance et du haut Rhin et de la vallée moyenne du Neckar avec Stuttgart. La ville est ainsi très attrayante comme lieu de villégiature, d'autant plus qu'au centre historique s'ajoute un site urbain d'une grande valeur architecturale et d'appreciables attraits esthétiques.

Le nom de Rottweil évoque aussitôt une ville d'écoles et d'administrations. Il n'y a guère de département qui n'y soit pas représenté. Mais elle est aussi le chef-lieu du district qui porte son nom, lequel compte 130 000 habitants et cinq autres villes. Il en va de même pour les écoles; on en trouve de tout genre, et beaucoup plus que l'on ne pourrait en attendre d'une ville de l'importance de Rottweil: notamment six gymnases et une école normale pour futurs enseignants. Mais au-delà du secteur scolaire et administratif, Rottweil peut proposer un éventail incomparablement large de possibilités de travail: mentionnons une fabrique de pistons, des fabriques intermédiaires d'horlogerie, des usines mécaniques et textiles, une grande industrie laitière et d'innombrables petites entreprises. Appartiennent déjà au passé la saline Wilhelmshall, qui écoulait au siècle dernier le sel de Rottweil jusqu'en Suisse, et la fabrique de poudre de Rottweil, connue aujourd'hui encore par les cartouches de chasse qui portent le nom latinisé de Rottweil bien qu'elles n'y soient plus fabriquées. C'est ainsi que la ville est renommée par ses noms de marque. Qu'il suffise d'évoquer le «chien de Rottweil» ou son carnaval, qui est le plus célèbre de tous ceux qui ont cours en

Souabe alémanique et auquel sera consacré l'an prochain un timbre spécial des postes fédérales d'Allemagne.

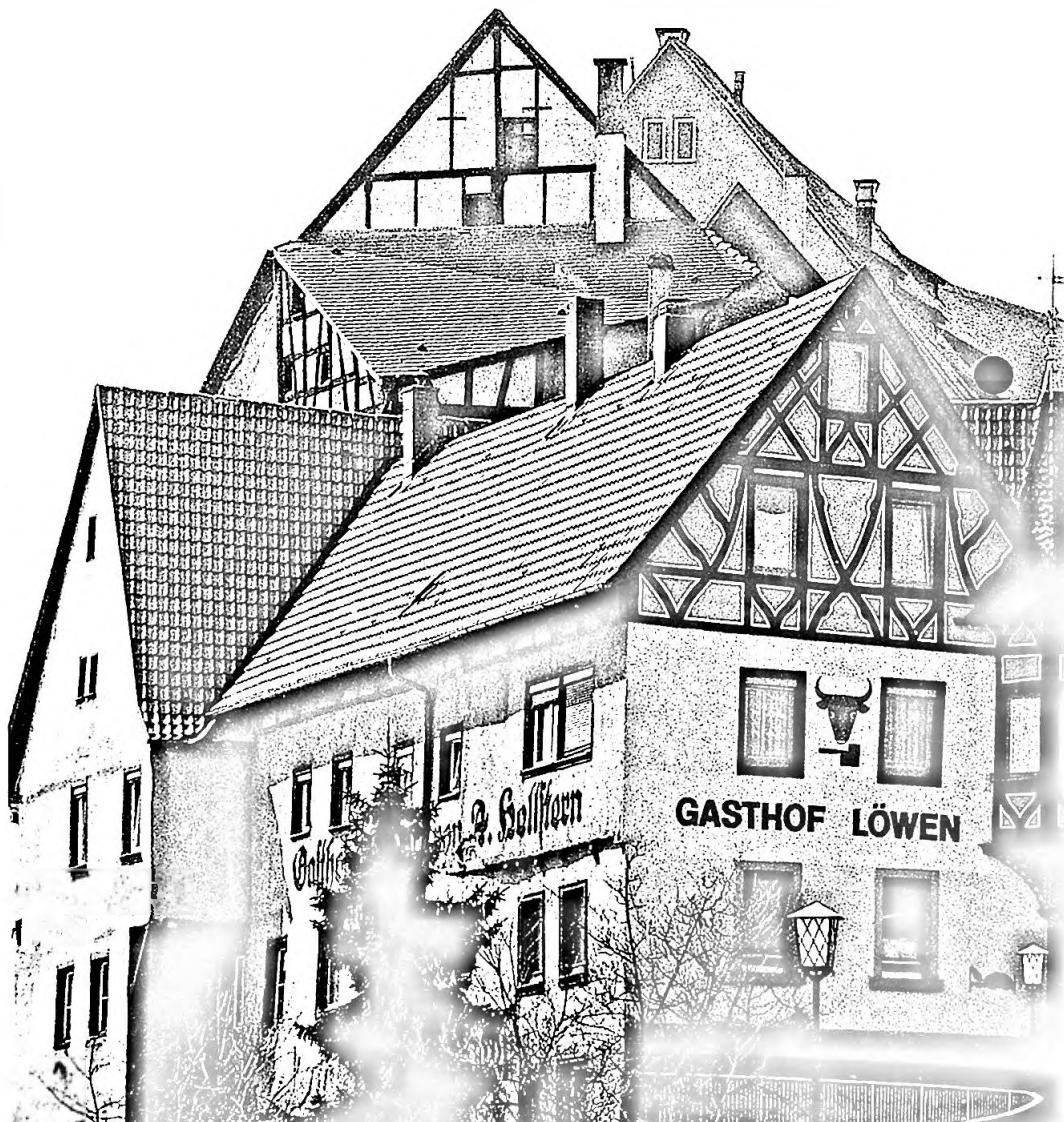
Au carnaval de Rottweil, il convient de rattacher de nouveau le tableau urbain médiéval qui nous ramène, du moins indirectement, aux origines et aux raisons sous-jacentes des relations nouées avec les Confédérés. Tandis que dans les alentours souabes de la ville les maisons à pignons bordent la rue, ce sont à Rottweil, comme à Stein-sur-le-Rhin et à Schaffhouse, les façades latérales avec les gouttières et les encorbellements richement ouvrages qui s'alignent le long de la rue. Mais, en outre, la grande croisée de rues de Rottweil est ornée d'une fontaine du Marché, sur laquelle ne trône pas un duc wurtembergeois, ni un archiduc de Habsbourg, ni un roi ou un empereur allemand, mais, comme dans d'innombrables villes suisses, un lansquenet juché au sommet de cette pyramide, érigée vers 1540, et qui tient en main l'étendard de la république de Rottweil, ce qui donne à la fontaine un aspect purement suisse.

Mais il n'est même pas nécessaire d'aller jusqu'à la fontaine du Marché pour rencontrer le «passé suisse» de Rottweil. Quand on entre dans la ville en venant de Schaffhouse, on découvre à droite de la route B 27, bien avant l'actuelle ville allemande, les bains romains très bien conservés de Arae Flaviae. C'est le vestige le plus important de cette colonie romaine, qui fait de Rottweil la plus ancienne des agglomérations urbaines de Bade-Wurtemberg, construite au temps

de l'empereur Vespasien par la onzième légion de Vindonissa qui y tint garnison pendant une longue période. Ces bains romains sont situés dans la périphérie d'une résidence royale mérovingienne, dont le nom Rotuvilla est attesté pour l'an 771 par une biographie de saint Gall, un saint dont le tombeau faisait alors l'objet d'un fervent pèlerinage pour les gens de Rottweil, tel que c'est aujourd'hui encore le cas pour Einsiedeln.

Les relations de la Suisse actuelle avec Rottweil et avec le haut Neckar, continuèrent à s'intensifier plus tard. Depuis 1188 et 1189, le maire de Rottweil recevait chaque année, par ordre du duc Frédéric de Souabe, fils de Barberousse, un épervier que lui envoyait l'évêque de Coire en signe d'allégeance du diocèse grison à l'administration ducale de Souabe. Vers 1340, maître Henri de Bâle édifiait le clocher «Kapellenturm» à Rottweil, qui d'après Dehio était le plus beau entre Prague et Paris, tandis qu'à Berne, où des poudriers de Rottweil sont signalés déjà au XIV<sup>e</sup> siècle, Hans Hetzel de Rottweil construisait, postérieurement à 1406, la puissante charpente de bois en encorbellement de l'hôtel de ville. Vers 1434 Konrad Witz, le plus illustre des enfants de Rottweil, émigrait à Bâle où il allait devenir un des peintres les plus célèbres d'Europe.

Les Suisses du haut Neckar et les autres Confédérés ont achevé de coordonner l'évolution politique de la partie occidentale de la haute Allemagne dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Rottweil joua à partir de 1446





un rôle essentiel dans la querelle entre les villes et les princes du sud de l'Allemagne, et attaqua en 1449 la forteresse autrichienne sur le Oberhohenberg, ce qui mit finalement la ville en très fâcheuse posture, non seulement parce que tous les tribunaux qui eurent à connaître du soulèvement de Hohenberg se prononcèrent contre les insurgés de Rottweil, mais aussi parce que ceux-ci furent presque unanimement abandonnés par leurs alliés souabes.

Schaffhouse seulement, qui avait adhéré à la Confédération déjà en 1454, resta fidèle à Rottweil. Schaffhouse joua d'ailleurs un rôle déterminant dans les tractations qui précédèrent l'invitation à participer à la Diète envoyée par Lucerne à Rottweil. Le 18 juin 1463, Rottweil fut reconnu comme allié par Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald, Zug et Glaris. Quelques-unes des dispositions du traité montrent combien les gens de Rottweil appréciaient cette alliance. Sans avoir au début le droit de vote, et avec l'obligation de venir à leurs frais au secours de leurs alliés suisses en cas de guerre, les gens de Rottweil étaient même prêts à se soumettre en cas de conflit à la sentence des Confédérés. Mais en outre les hommes de Rottweil s'étaient distingués pendant les guerres de Bourgogne, où ils prirent part sous le commandement de «Boley der Ryd» à la bataille de Morat, et probablement aussi à celles de Nancy et de Héricourt, de sorte que l'alliance fut renouvelée sans difficulté en 1477.

Les hommes de Rottweil se distinguèrent encore par la suite en tant que fidèles Confédérés non seulement dans les campagnes militaires dans les régions voisines où retentissait le cri de guerre des Suisses et où

l'on peignait la croix suisse sur les maisons des localités conquises, mais tout particulièrement aussi dans les guerres d'Italie, auxquelles ils participèrent en «gens sérieux accomplissant tous les devoirs guerriers» (J. Stumpf) avec une grande régularité et avec au moins une petite section de fusiliers. Il en fut ainsi pour les campagnes de 1478 et 1501, pour celle de 1503, ou celle de Chiasso en 1510, ainsi que pour celle de Pavie entreprise pour soutenir le pape Jules II, dont ils obtinrent, par l'intermédiaire du cardinal Schiner, leur «banquière papale» comme les autres Suisses. Après la campagne de Dijon et la terrible défaite de Marignan fut conclue l'«Alliance éternelle» qui n'était plus limitée dans le temps; elle plaçait les Suisses de Rottweil sur pied d'égalité avec les autres Confédérés, ou du moins avec leurs Alliés, et surtout elle leur assurait le droit de vote intégral à la Diète de Baden en Argovie.

On pourrait croire que l'avenir de Rottweil aurait dû continuer à se développer dans le cadre de la Confédération suisse. Tout semblait alors marcher au rythme des tambours

*Der Ostzugang zur Stadt, ursprünglich vom Au-Tor beschützt, das im 19. Jahrhundert abgebrochen wurde*

*L'accès à la ville du côté est, protégé à l'origine par la Porte de l'Au qui fut démolie au XIX<sup>e</sup> siècle*

*In origine l'entrata orientale della città era protetta dalla Porta di Au, smantellata nel XIX secolo*

*The eastern entrance to the town, formerly guarded by the Au Gate, which was demolished in the 19<sup>th</sup> century*



11 Der 54 m hohe Hochturm ist der älteste Turm der Stadtbefestigung (1220). Hier befanden sich auch die Brandwache und die Dienstwohnung der Stadtmusikanten. Diese waren übrigens im 15. Jahrhundert häufig zu Gast in Schweizer Städten. Im rechten Fenster das Schwarze Tor, im linken die Heilig-Kreuz-Kirche. Zum Wiederaufbau des 1696 vom Blitz getroffenen Kirchturms hatten eidgenössische Spender beigetragen.

12 Durch das Schwarze Tor, erbaut 1230, zwängt sich auch heute noch der ganze Verkehr von Westen her in die Stadt. «Schwarzes Tor», weil es im Gegensatz zum «Roten Turm» schwarz gestrichen war

11 La «Hochturm» haute de 54 m est la tour la plus ancienne de la muraille d'enceinte (1220). C'est là que se trouvaient le poste de garde contre l'incendie et l'appartement de service de la musique municipale. Les musiciens étaient d'ailleurs au XV<sup>e</sup> siècle souvent invités par les villes de Suisse. Par la fenêtre de droite, on voit la Porte Noire et par celle de gauche l'église de la Sainte-Croix. Les subsides des Confédérés avaient contribué à la restauration du clocher abîmé par la foudre en 1696.

12 Tout le trafic venant de l'ouest passe encore aujourd'hui par la Porte Noire, construite en 1230. On l'appelle «noire» par contraste avec la Tour Rouge, parce qu'elle était peinte en noir

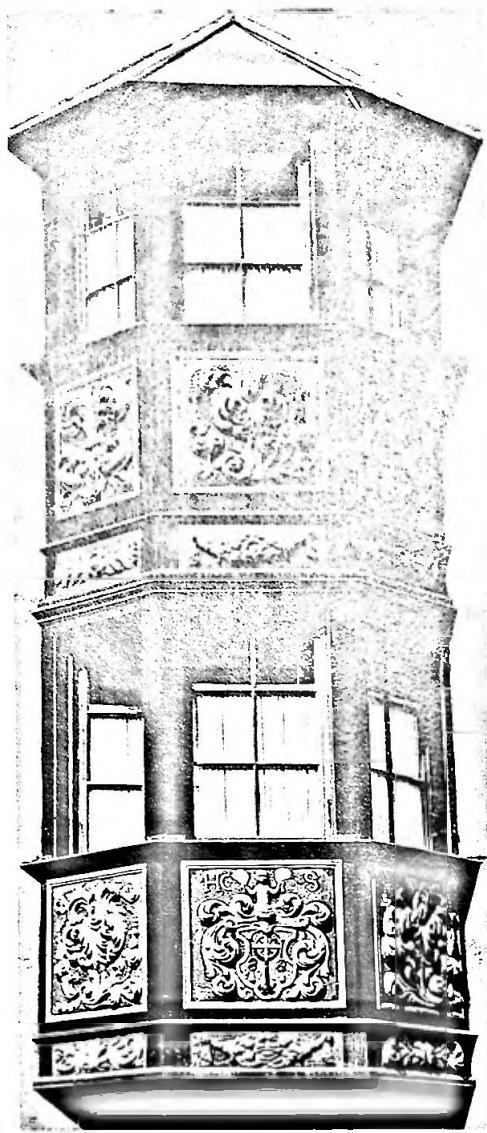


11 La Torre Alta, che misura 54 m, è la più antica del sistema di fortificazioni della città (1220). Qui si trovavano i locali della guardia del fuoco e l'abitazione di servizio dei musicanti cittadini che, nel XV secolo, furono spesso ospitati da città svizzere. Dalla finestra a destra si scorge la Torre Nera e da quella a sinistra la chiesa di S. Croce. Il campanile fu danneggiato dalla folgore nel 1696; alla sua ricostruzione contribuirono anche i Confederati. 12 Attraverso la Torre Nera, costruita nel 1230, si riversa tuttora il traffico da ovest. Il nome della Torre Nera deriva dal suo colore, come pure quello dell'altra torre detta «Torre Rossa»

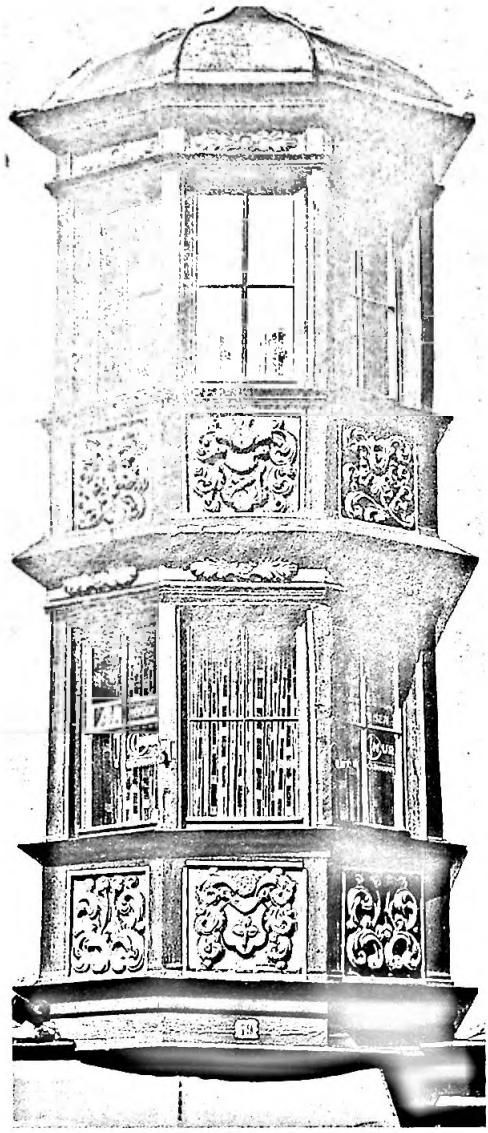
11 The 54-metre Hochturm is the oldest tower belonging to the town fortifications (1220). The fireguards and the town musicians were quartered in it. The latter were frequent guests in Swiss towns in the 15<sup>th</sup> century. The Schwarze Tor (Black Gate) can be seen through the right-hand window, the Church of the Holy Cross through that on the left. The Swiss made contributions to the repair work on the church tower when it was struck by lightning in 1696.

12 Even today all traffic coming from the west has to pass through the Schwarze Tor, which was built in 1230. It was called the "Black Gate" because it was painted black, in contrast to the "Red Tower"

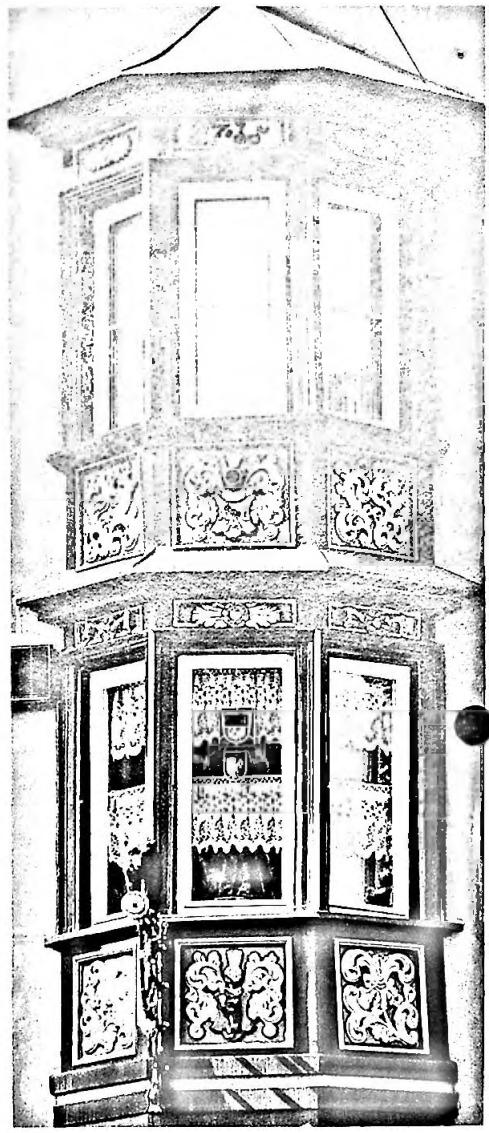




13



14



15

13–15 Barocke Erker

16, 18 Erkerkörbe um 1900

17 Immaculata von Meister Adam Bertsche als Erkerbekrönung, 18. Jahrhundert

### Rottweiler Erker · Encorbellements à Rottweil



suisses. Quelques années plus tard, le médecin de Rottweil Valerius Anshelm rédigeait à Berne sa chronique; les forgerons et les drapiers de Rottweil fréquentaient régulièrement les foires de Zurzach; des personnes suisses s'entremettaient à Rottweil quand éclataient des dissensions politiques, comme en 1483 lorsque le bourgmestre Lucklin jeta rageusement les clefs de la ville aux pieds de ses conseillers. Des gens de Rottweil et leurs amis suisses échangeaient comme cadeaux de splendides vitraux armoriés. Des Suisses tels que Giorean, Vadian, Myconius ou Niklaus Manuel, étudiaient à l'école latine de Rottweil, qui était renommée. Or c'est précisément à cette époque que le dualisme confessionnel divisa la Suisse, ce qui fut finalement la raison pour laquelle l'Alliance éternelle avec Rottweil ne fut pas éternelle, si même elle avait duré longtemps. En 1529, Rottweil se trouva définitivement dans le camp de l'ancienne croyance et exila ses bourgeois réformés, en Suisse naturellement. La ville dut compter désormais avec l'opposition des milieux réformés de Zurich, Berne, Schaffhouse et Bâle, qui ne désiraient pas voir les gens de Rottweil altérer à leur désavantage l'équilibre confessionnel de la Confédération. Il affirait désormais d'une conjoncture défavorable pour que l'alliance avec Rottweil se relâche.

Ce fut le cas pendant la guerre de Trente Ans. Rottweil se trouva alors au cœur d'une région où se heurtaient les intérêts des Impériaux et ceux de leurs adversaires. Les autorités de la ville demandèrent en vain qu'on leur envoyât comme garnison un contingent formé de troupes confédérées des deux confessions. Devant la menace imminente d'une attaque wurtembergeoise, des Impériaux furent en 1632 envoyés en renfort à Rottweil. Cette violation de la neutralité confédérale eut pour effet de geler les relations avec la Suisse. Après la guerre, les catholiques de Suisse s'efforcèrent, mais en vain, d'obtenir la réintégration de Rottweil dans la Confédération. À partir de 1697, on ne pouvait plus compter Rottweil parmi les pays alliés, bien qu'en 1696 les cantons réformés eussent aidé généreusement Rottweil, après l'incendie de la ville, à reconstruire l'église de la Sainte-Croix et si, encore en 1796, on se fût efforcé à Bâle, non sans un certain succès, à redonner vie à l'alliance éternelle entre Rottweil et la Suisse.

Les bonnes relations reciproques entre Rottweil et la Suisse sont restées vivantes jusqu'aujourd'hui, même sans liens juridiques. Elles se sont même développées considérablement sur le plan de la culture et de l'économie. En 1848, la Suisse faisait figure de Terre promise pour les républicains particulièrement nombreux à Rottweil et, en 1913, les chanteurs de Brugg en Argovie et ceux de Rottweil fondèrent, pour commémorer les 450 ans de la première alliance, une union interurbaine qui s'est depuis remarquablement développée, en particulier pendant les années difficiles qui suivirent la Seconde Guerre mondiale. C'était par conséquent tout à fait naturel que des Suisses et des habitants de Rottweil se fussent retrouvés en 1969 pour célébrer ensemble le 450<sup>e</sup> anniversaire de l'Alliance éternelle, dont leurs ancêtres respectifs avaient souhaité qu'elle «ne fût plus jamais oubliée». Aujourd'hui encore, un Suisse continue à se sentir un peu chez lui à Rottweil, cette ancienne ville alliée de la Confédération.



17

Bovindi aggettanti a Rottweil · Oriels in Rottweil's streets



18



19 Maria mit Kind vom «Marienmeister», 1330, an der Kapellenkirche. Original in der Kunstsammlung der Lorenzkapelle.

20 Durchblick von der Wendeltreppe des Kapellenturms auf die Hochbrücktorstrasse mit ihren traufseitig zur Strasse stehenden Häusern und reich verzierten Erkern

19 Vierge à l'enfant, par le Maître de Marie, 1330, à l'église des Chapelles. Original dans la collection d'art de la chapelle St-Laurent.

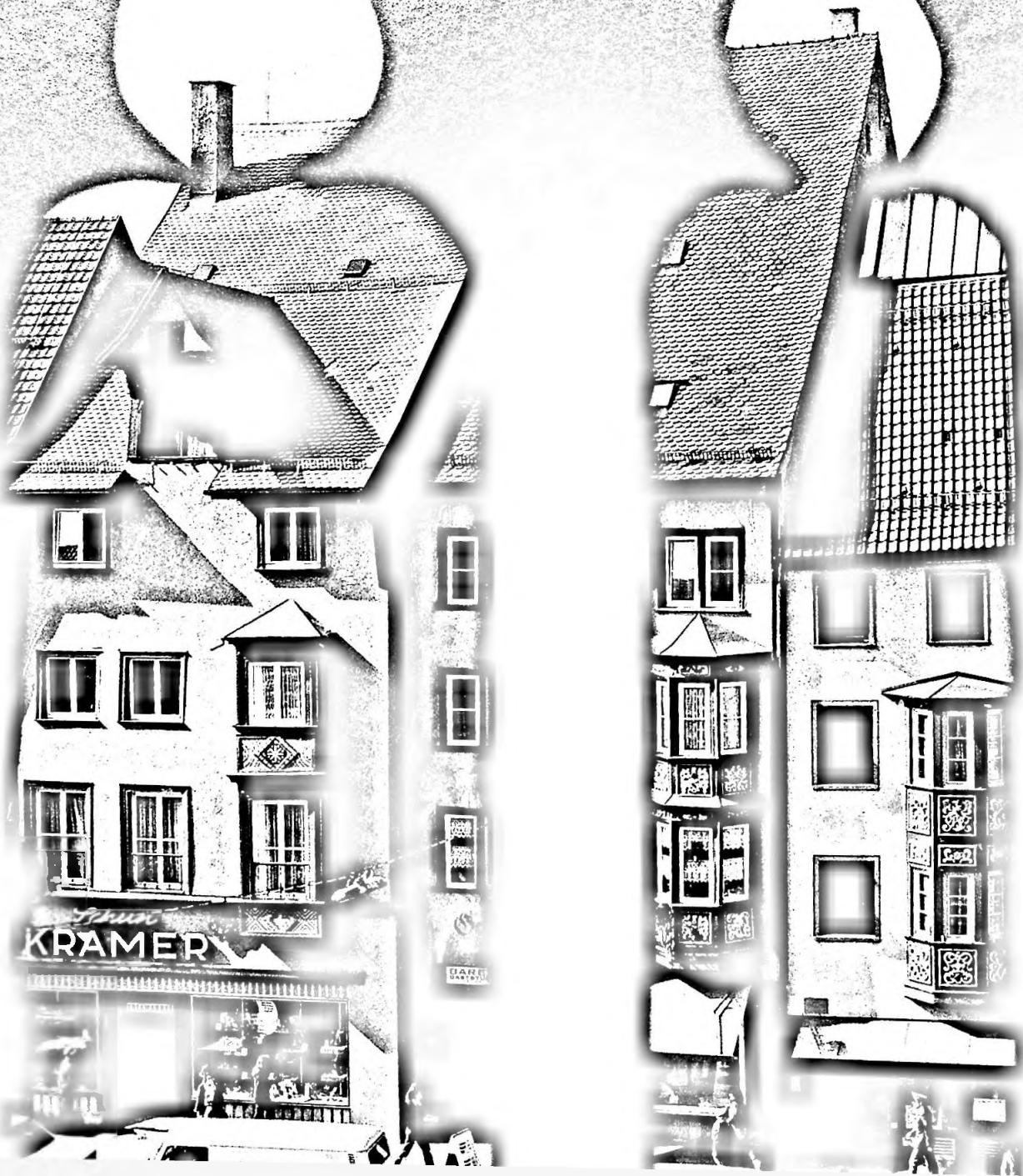
20 Vue depuis l'escalier en colimaçon du clocher de l'église des Chapelles sur la rue de la Hochbrücktor, avec les façades latérales des maisons tournées vers la rue et les encorbellements richement ouvrages

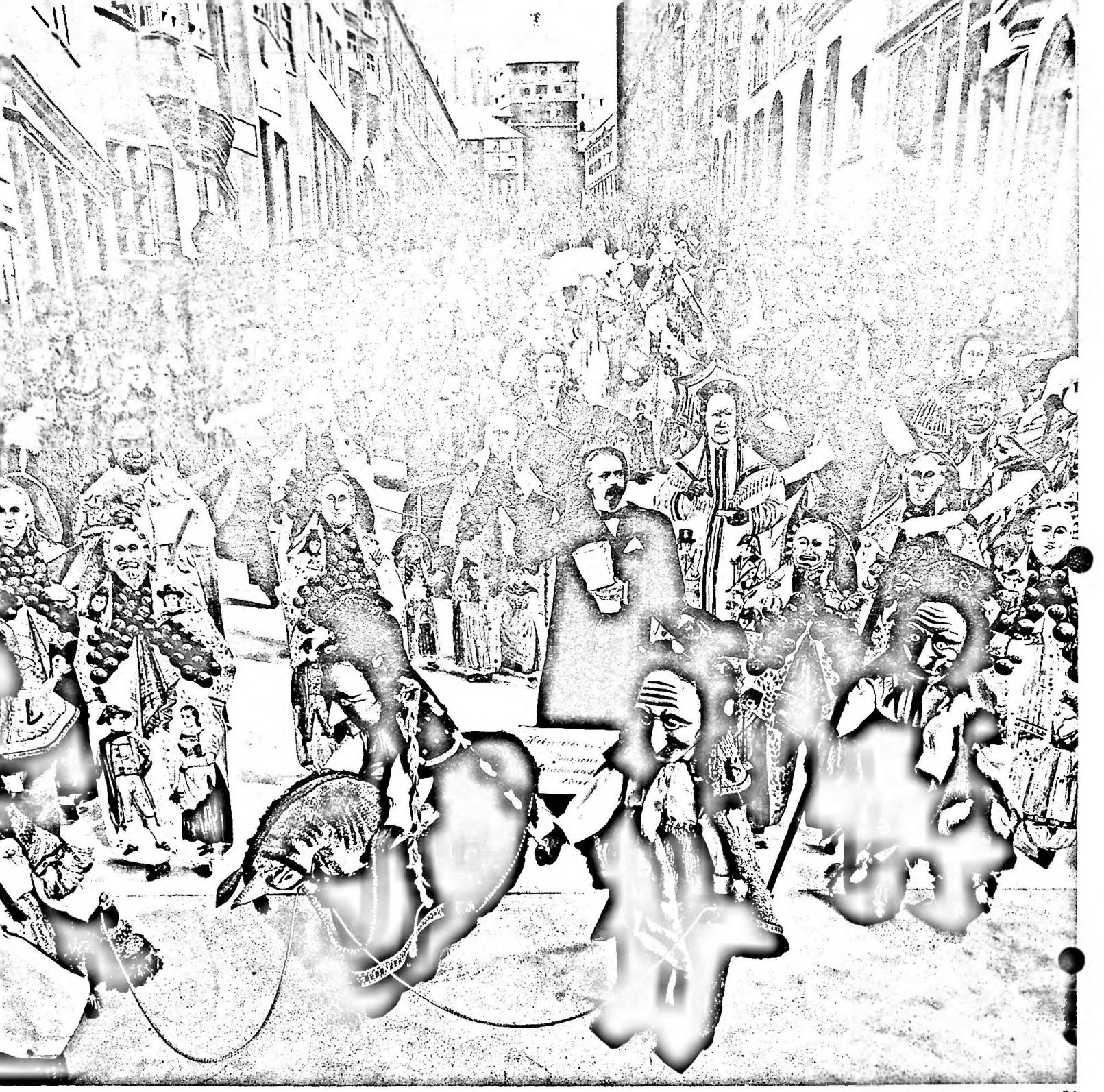
19 Madonna con il Bambino Gesù del «Maestro di Maria», 1330, all'esterno della chiesa della Cappella. L'originale è esposto nella collezione d'arte della Cappella di S. Lorenzo.

20 Sguardo dalla scala a chiocciola della Torre della Cappella sulla Hochbrücktorstrasse fiancheggiata da case, con la gronda rivolta verso la strada, sulle cui facciate risaltano i bovindi ricchi di motivi ornamentali

19 Virgin and Child by the so-called "Marienmeister", 1330, before the Kapellenkirche. Original in the art collection of the Lorenzkapelle.

20 Looking out from the spiral staircase of the Kapellenturm on to Hochbrücktorstrasse with its houses placed roof-to-roof and their richly ornamented oriel windows





21

Die Rottweiler «Fasnet» gilt als traditionsbewusste im südwestdeutschen Raum, und die Rottweiler lassen sich nicht ungern als die «Aristokraten unter den Narren» bezeichnen. Tapezierermeister Otto Wolf hat 1909 das «Narrensprüngle» in einem Modell dargestellt, das im Stadtmuseum ausgestellt ist. Bekannte konnten sich darin erkennen.

21 So geht es am Fasnachtsmontag kurz nach 8 Uhr in der Hauptstrasse zu ...  
22 und so an einem gewöhnlichen Werktag. Etwas weniger «Belebung» durch motorisierten Verkehr wäre zu wünschen

Le carnaval de Rottweil est le plus riche en traditions de l'Allemagne du Sud-Ouest; les habitants aiment à se désigner comme les «aristocrates parmi les fous». Le maître tapissier Otto Wolf a représenté en 1909 le cortège des fous dans un modèle exposé maintenant au Musée municipal. Les gens de l'endroit pouvaient s'y reconnaître.

21 La rue principale, le lundi de carnaval, peu après 8 heures.

22 La même rue un jour ordinaire, avec son excès de trafic motorisé



22

Nella regione della Germania sud-occidentale il carnevale di Rottweil è il più ricco di tradizione; i cittadini di Rottweil non disdegnano d'essere definiti gli «aristocratici fra i buffoni». Nel 1909, il tappezziere Otto Wolf ha ricostruito la sfilata delle maschere in un modello esposto nel Museo cittadino. La gente dell'epoca poteva riconoscersi nelle maschere esposte.

21 La Hauptstrasse come si presenta il lunedì di carnevale poco dopo le otto del mattino ...

22 e in un normale giorno feriale. Un po' meno di «animazione» del traffico motorizzato non guasterebbe certamente

The Rottweil carnival, locally known as the "Fasnet", has the strongest tradition of any in Southwest Germany, and the inhabitants of Rottweil like to be thought of as "the aristocrats among the carnival buffoons". Otto Wolf, a paperer, made a model of the "Narrensprünge"—the local carnival celebration—in 1909 which is now on view in the Civic Museum. Some of his acquaintances were even able to recognize themselves in the figures.

21 A scene in the main street just after 8 o'clock on Carnival Monday.

22 The same scene on an ordinary working day. As far as the traffic is concerned, it would be no loss if the streets were a little less "busy"



23

*Der Altstadtkern von Rottweil wird durch das Strassenkreuz in Viertel, hier „Orte“ genannt, geteilt: Heilig-Kreuz-Ort, Sprengerort, Johannsenort und Lorenzort.*

*23 Beispiel erfolgreicher Altstadtsanierung im Lorenzort. Die Riegelhäuser wurden durch private Spenden und die Arbeit Jugendlicher vor dem Zerfall gerettet.*

*Der Kapellenturm im Hintergrund gilt als einer der schönsten Türme Süddeutschlands, ein Werk möglicherweise von Heinrich von Basel im 2. Viertel des 14. Jahrhunderts. Der weiche Sandstein hat unter der Luftverschmutzung sehr gelitten; seit 16 Jahren ist der Turm eingerüstet, doch hofft man, die Restaurierung 1983 abschliessen zu können.*

*24 Die Flöttlinstorstrasse im Waldtorort, der Vorstadt vor dem Schwarzen Tor. Hier befand sich die Poststation*

*Le cœur de la vieille ville de Rottweil est divisé en quartiers par la croisée des rues: quartier de la Sainte-Croix, quartier Sprenger, quartier Johannsen et quartier Lorenz.*

*23 Exemple de restauration efficace au quartier Lorenz. Les maisons à colombages ont été sauvées de la ruine par des dons privés et par le travail des jeunes.*

*La «Kapellenturm» à l'arrière-plan, construite peut-être par Henri de Bâle vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, est considérée comme une des plus belles tours de l'Allemagne du Sud. Le grès tendre a beaucoup souffert de la pollution de l'air. Elle est entourée d'un échafaudage depuis seize ans, mais on espère que la restauration pourra être terminée en 1983.*

*24 Rue Flöttlinstor au quartier Waldtor, qui jouxte à la Porte Noire, où se trouvait la station des postes*



24

*Il centro storico di Rottweil è diviso da un crocevia in quartieri, detti «Orte» (luogo, località) nel linguaggio locale: Heilig-Kreuz-Ort, Sprengerort, Johannsenort e Lorenzort.*

*23 Lavori di risanamento esemplari effettuati nel quartiere di Lorenz. Le case a pareti intelaiate, ormai fatiscenti, sono state salvate grazie ai contributi di privati ed al lavoro prestato dalla gioventù locale.*

*La Torre della Cappella, sullo sfondo, è considerata una fra le più belle torri della Germania meridionale; l'opera risale al secondo quarto del XIV secolo ed è presumibilmente dovuta ad Heinrich di Basilea. La molle pietra arenaria ha subito gravi danni in seguito all'inquinamento dell'aria; da sedici anni la torre è ingabbiata dalle impalcature, ma si spera di portare a termine i lavori di restauro entro il 1983.*

*24 La Flöttlinstorstrasse nel quartiere di Waldtor, il sobborgo alle porte della Torre Nera. Qui sorgeva la stazione postale*

*The Old Town of Rottweil is divided by the main crossing into four quarters which are known as "Orte" or "places": Heilig-Kreuz-Ort, Sprengerort, Johannsenort and Lorenzort.*

*23 An example of successful restoration in an old quarter of Lorenzort. The half-timbered houses were saved from dilapidation by private contributions and by the work of young people.*

*The Kapellenturm in the background is regarded as one of the finest towers in South Germany. It may have been built by Heinrich von Basel in the second quarter of the 14<sup>th</sup> century. The soft sandstone has suffered severely from atmospheric pollution. There have been scaffolds around the tower for the last sixteen years, but it is hoped that the restoration work can be completed in 1983.*

*24 Flöttlinstorstrasse in Waldtorort, a suburb near the Schwarzes Tor. The stage-coach station was situated here*



25

25 Am 20 km jungen Neckar hatten sich seit dem 13. Jahrhundert im Bereich von Rottweil 13 Grossmühlen angesiedelt. Davon stehen in der Au gerade noch zwei Gebäude. Jede Mühle benötigte etwa 30 Esel, so dass Später gerne den Esel zum zweiten Wappentier Rottweils erklärt.

26 1967 wurde das unter dem römischen Kaiser Trajan erbaute Römerbad entdeckt, das unverkennbar Parallelen zur Thermenarchitektur von Vindonissa aufweist. Im Vordergrund des Bildes das Sudatorium, ein Anbau aus hadrianischer Zeit.

27 Das untere Bohrhaus der ehemaligen Saline Wilhelmshall, die 1824 eröffnet wurde und ein bedeutender Salzlieferant der Schweiz war. Beherbergt ein kleines Salinenmuseum

25 Nel XIII secolo, nella regione di Rottweil erano sorti tredici grandi mulini sulle sponde del fiume Neckar, le cui sorgenti distano 20 km dalla città. Solo due impianti molitorii sono rimasti in piedi. Ogni mulino disponeva di una trentina di asini e si diceva quindi, per scherzo, che il quadrupede avrebbe dovuto ornare un secondo stemma di Rottweil.

26 Nel 1967 sono stati riportati alla luce i resti delle terme romane costruite sotto l'imperatore Traiano; la struttura architettonica si riallaccia con evidenza a quella delle terme di Vindonissa. In primo piano si scorge il sudatoio, costruito successivamente nel periodo dell'imperatore Adriano.

27 L'edificio di perforazione delle ex saline Wilhelmshall che entrarono in attività nel 1824 e divennero un importante fornитore di sale per la Svizzera; nell'edificio si trova un piccolo museo del sale

25 Au bord du jeune Neckar dans la région de Rottweil, 13 grands moulins s'étaient installés dès le XIII<sup>e</sup> siècle à 20 km de la source. Il fallait utiliser 30 ânes pour chaque moulin, ce qui faisait dire aux moqueurs que l'âne était le second animal héraldique de Rottweil.

26 On a découvert en 1967 les bains romains construits par l'empereur Trajan; ils présentent une similitude incontestable avec l'architecture balnéaire de Vindonissa. Au premier plan, le sudatorium construit du temps de Hadrien.

27 Le bâtiment de forage inférieur de l'ancienne saline Wilhelmshall qui fut inaugurée en 1824 et fournit à la Suisse de grandes quantités de sel. Il abrite un petit Musée des salines

25 From the 13<sup>th</sup> century onwards thirteen big mills were built in the Rottweil area on the banks of the River Neckar, which rises only 20 kilometres away. Two of them have survived at Au. Since every mill in the old days needed about 30 donkeys, chaffers promoted the donkey to the rank of Rottweil's second heraldic beast.

26 In 1967 Roman baths built in the days of the Emperor Trajan were discovered. They revealed parallels to the bath architecture of Vindonissa in Switzerland. In the foreground the sudatorium, which was added in the reign of Hadrian.

27 The lower brine-well building of the former saltworks of Wilhelmshall, which were opened in 1824 and supplied a good deal of salt to Switzerland. A small saltworks museum has now been installed in this building

26





27





28 Die Lorenzkapelle, 1580 als Friedhofskapelle erbaut, beherbergt heute die Kunstsammlung der Stadt mit Skulpturen und Tafelgemälden der Zeit zwischen 1300 und 1550 aus dem gesamten schwäbischen Raum zwischen Bodensee und mittlerem Neckar, vom Allgäu bis zum Schwarzwald.

29 Heilige Verena, Werk eines oberdeutschen Meisters, 1470. Das Grab der Heiligen Verena befindet sich in Zurzach, Wallfahrtsort und Messestadt, die von Rottweilern viel besucht wurde. Daraus erklärt sich die besondere Verehrung der Heiligen in Rottweil.

28 La chapelle St-Laurent, construite en 1580 comme chapelle de cimetière, abrite aujourd’hui les collections d’art municipales, avec des sculptures et des tableaux de la période de 1300 à 1550, provenant de toute la Souabe entre le lac de Constance et le cours moyen du Neckar et entre l’Allgäu et la Forêt-Noire.

29 Sainte Verena, œuvre d’un sculpteur d’Allemagne du Sud, 1470. Le tombeau de la sainte se trouve à Zurzach, ville de pèlerinage et de foire très fréquentée par les gens de Rottweil, ce qui explique que la sainte y est particulièrement vénérée.

28 La Cappella di S. Lorenzo, costruita nel 1580 per il cimitero, ora ospita la collezione d’arte della città e propone al visitatore sculture e dipinti del periodo fra il 1300 e il 1550 provenienti dall’intera regione sveva, fra il lago di Costanza e il medio Neckar, dall’Allgäu alla Foresta Nera.

29 S. Verena, opera di un maestro della Germania meridionale, 1470. La tomba di S. Verena si trova a Zurzach, a suo tempo luogo di pellegrinaggio e di fiere che veniva spesso visitato dai cittadini di Rottweil. Si spiega così la particolare venerazione della santa a Rottweil

28 The Lorenzkapelle (St. Lawrence's Chapel), erected in 1580 as the cemetery chapel. It now houses the civic art collection with paintings and sculptures dating from 1300 to 1550 from the whole region of Swabia, extending from the Lake of Constance to the middle reaches of the Neckar and from Allgäu to the Black Forest.

29 St. Verena, a work by an Upper German master, 1470. The tomb of St. Verena is at Zurzach, a Swiss place of pilgrimage and fair town which was much visited by the people of Rottweil—hence the veneration of this saint there



29

#### Öffnungszeiten:

Kunstsammlung in der Lukaskapelle: täglich 10–12 und 14–17 Uhr.  
Montag und Sonntagvormittag geschlossen

Stadtumuseum an der Hauptstrasse:

Werktag 9–12 und 14–16 Uhr.  
Freitag nur 9–12, Sonntag 10–12 Uhr. Eintritt frei.

#### Horaires de visite:

Collections d’art de la chapelle St-Luc: tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 17 heures. Fermé le lundi et le dimanche matin

Musée municipal dans la Grand-Rue:

Jours ouvrables de 9 à 12 et de 14 à 16 heures  
Vendredi seulement de 9 à 12 heures et dimanche de 10 à 12 heures.  
Entrée libre

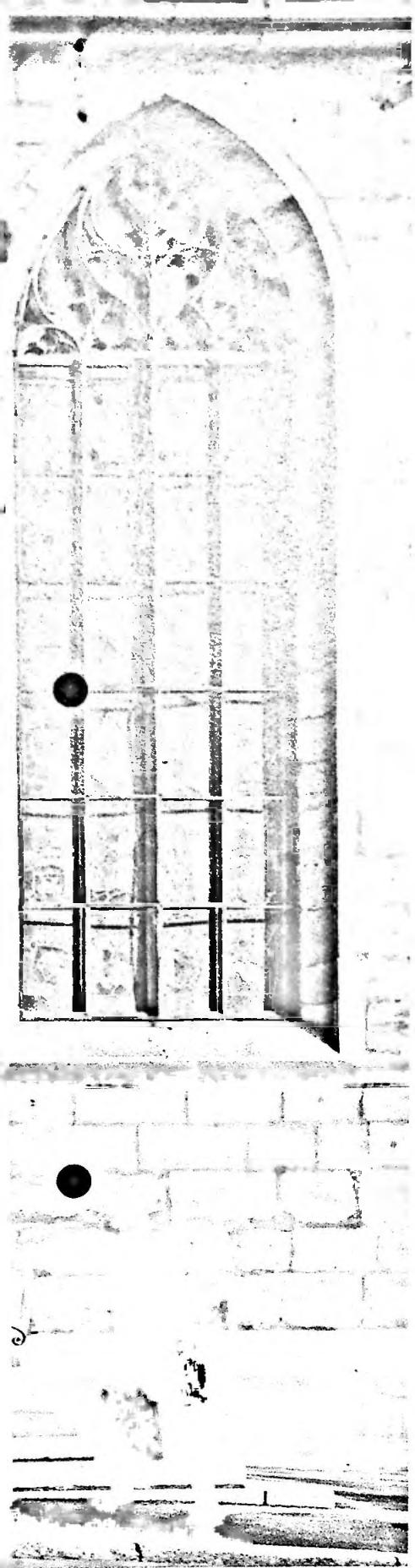


Südportal der Heilig-Kreuz-Kirche, der Hauptkirche Rottweils. Der gotische Bau mit dreischiffigem Langhaus und Netzgewölben entstand im 15. Jahrhundert durch Umbau einer romantischen Vorgängerkirche. Im Innern zugekaufte wertvolle gotische Altäre

Portail sud de l'église de la Sainte-Croix, église principale de Rottweil. Cette construction gothique à trois nefs et à voûtes ogivales a été édifiée au XV<sup>e</sup> siècle sur le site d'une église romane antérieure. A l'intérieur, remarquables autels gothiques, acquis plus tard

Portale sud della chiesa di S. Croce, la chiesa principale di Rottweil. L'edificio gotico, con un'aula a tre navate e volte a nido d'ape, è sorto dai lavori di trasformazione di una precedente chiesa romanica effettuati nel XV secolo. All'interno si trovano preziosi altari gotici acquistati in epoca successiva

South portal of the Heilig Kreuz, Rottweil's principal church. The Gothic building with its three-aisled nave and reticulated vaulting dates from the 15<sup>th</sup> century, when the earlier Romanesque church was redesigned. The valuable Gothic altars in the interior were purchased at the time

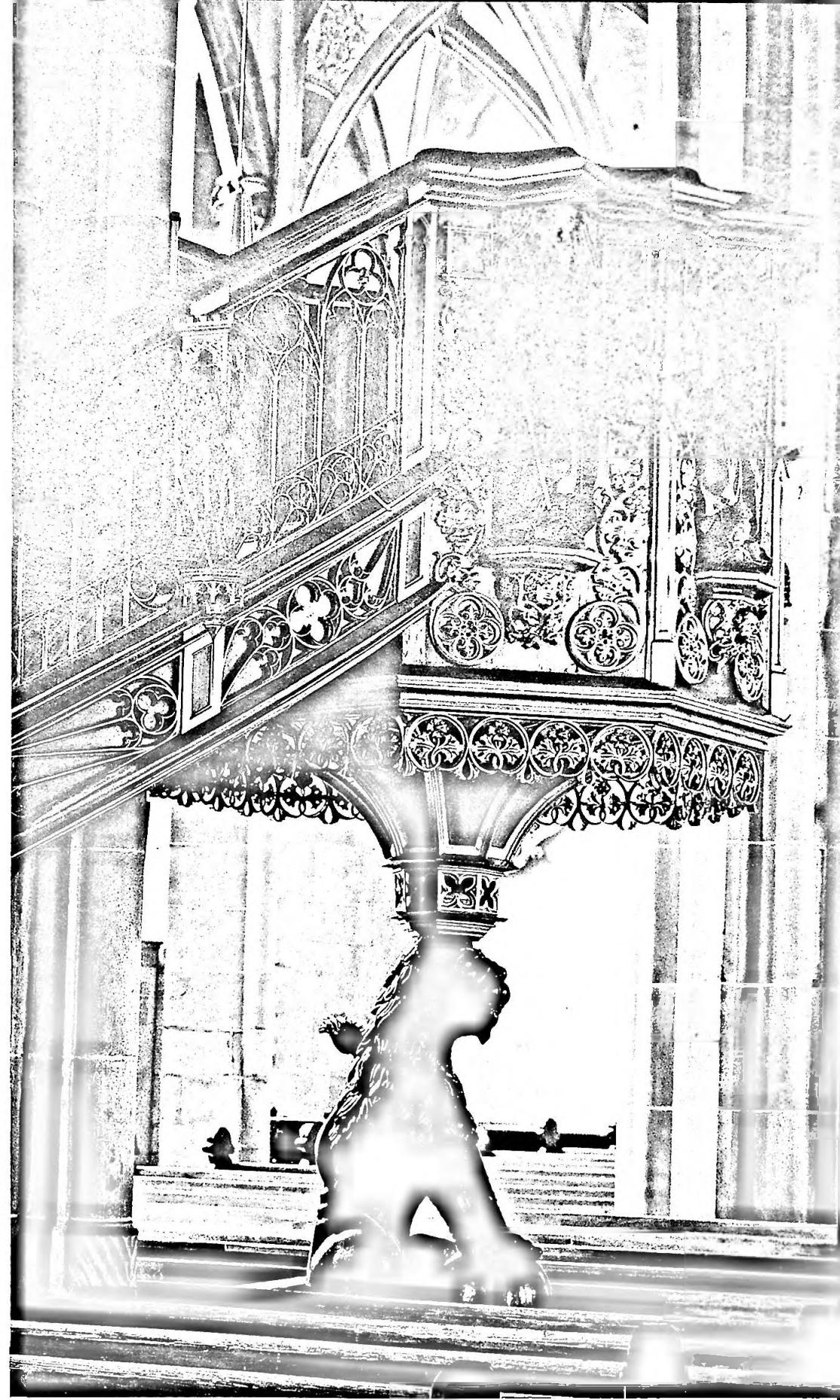


30

31

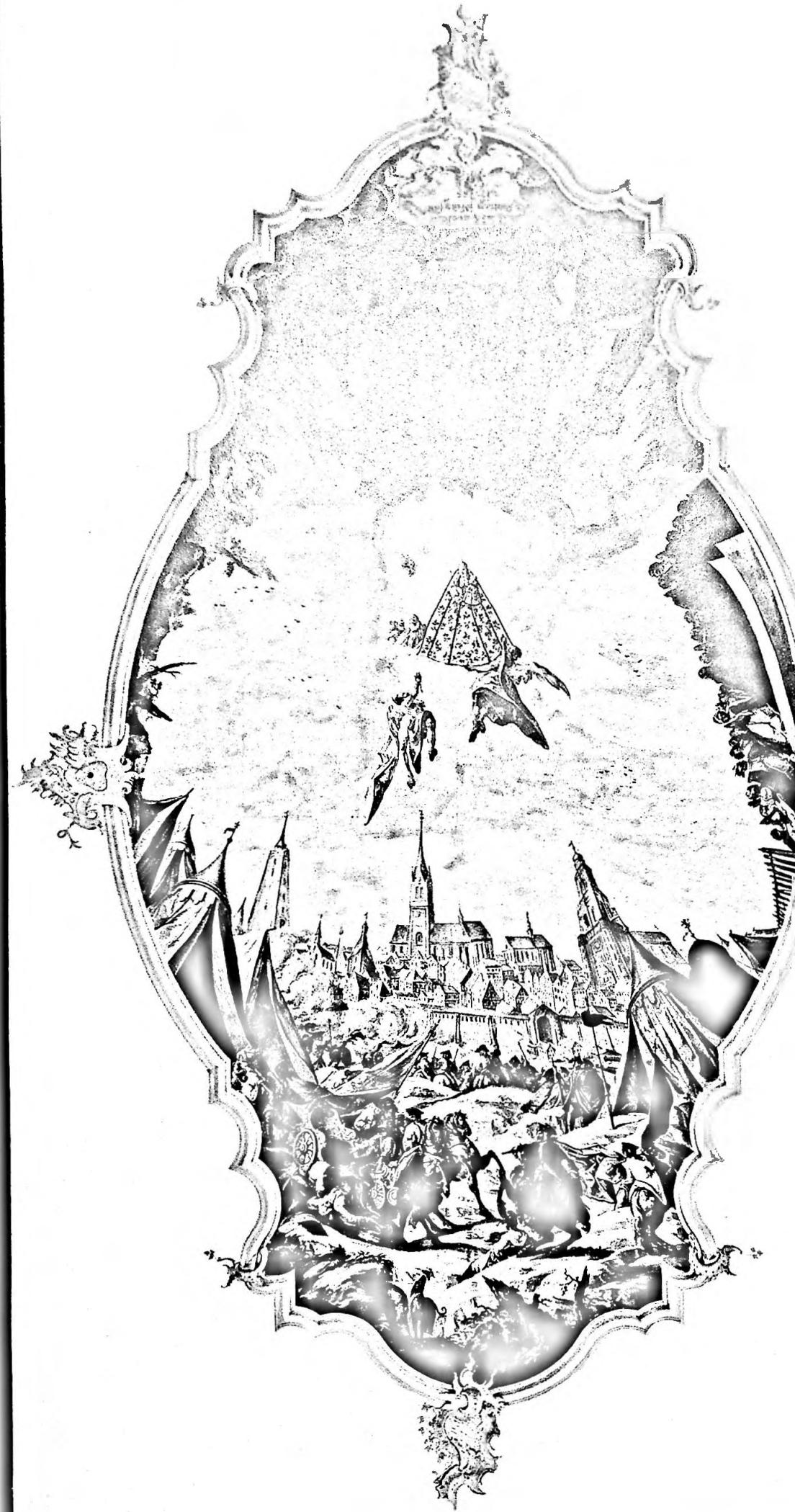
*Kanzel mit spätgotischer Brüstung und Löwe als Kanzelträger, 1675. Der Löwe symbolisiert den Teufel, der die Weltkugel in seinen Krallen hält, aber vom Wort Gottes überwältigt wird*

*Chaire avec escalier en style gothique flamboyant, dont le support est un lion sculpté (1675). Le lion symbolise le démon qui tient le globe terrestre entre ses griffes*



*Pulpito con balaustra tardogotica posto su un leone che funge da supporto, 1675. Il leone è un simbolo del demonio che tiene il globo terrestre fra le sue grinfie*

*Pulpit with Late Gothic railing and a lion as a support, 1675. The lion symbolizes the Devil, who holds the globe in his claws but has been subjugated by the word of God*



32 Die Dominikanerkirche geht auf eine Bettelordenkirche des 13. Jahrhunderts zurück. Eine um 1700 einsetzende Wallfahrt – auch aus der Schweiz – gab Anlass zu Umbau und Barockisierung.

1802/03 wurde Rottweil von württembergischen Truppen besetzt und verlor den Status einer Reichsstadt. Die Dominikanerkirche wurde säkularisiert und den Evangelischen übergeben, denen sie nun als Pfarrkirche dient.

33 Das Hauptdeckengemälde im Schiff stellt die Belagerung Rottweils 1643 durch die Armee des französischen Marschalls Guebriant und die Errettung durch die Muttergottes dar. Der Heerführer stürzt verwundet aus einer Kutsche. Er verstarb im Dominikanerkloster.

32 L'église des Dominicains était au XIII<sup>e</sup> siècle une église des ordres mendians. Un pèlerinage institué vers 1700, où l'on venait aussi de Suisse, donna l'occasion de la transformer et de la baroquer.

En 1802/03, Rottweil fut occupée par les troupes wurtembergeoises et perdit son statut de ville impériale. L'église des Dominicains fut sécularisée et cédée aux protestants, dont elle est maintenant l'église paroissiale.

33 La fresque centrale de la voûte de la nef représente le siège de Rottweil par l'armée du maréchal français Guébriant en 1643, puis sa délivrance par la Vierge. Le chef de guerre fut blessé en tombant de sa voiture attelée et mourut au couvent des Dominicains

33

32

32 La chiesa dei Domenicani risale ad un edificio sacro dell'Ordine dei frati questiari del XIII secolo. Verso il 1700 iniziarono i pellegrinaggi – anche dalla Svizzera – e si riteneva quindi necessaria la sua trasformazione e l'adeguamento allo stile barocco. Nel 1802/03 Rottweil venne occupata dalla truppe del Württemberg e perse il suo statuto di città imperiale. La chiesa dei Domenicani venne secolarizzata e consegnata agli evangelici che ne hanno fatto la loro chiesa parrocchiale.

33 Il dipinto centrale della volta nella navata raffigura l'assedio di Rottweil, nel 1643, ad opera delle truppe francesi del maresciallo Guébriant e il salvataggio grazie all'intercessione della Madonna. Il condottiero ferito cade dalla sua carrozza. Egli morì nel convento dei Domenicani

32 The Dominican church replaced a 13<sup>th</sup>-century church of the Mendicant Orders. When pilgrims began to arrive about 1700—numbers of them from Switzerland—it was decided to rebuild the church in a Baroque style.

In 1802/03 Rottweil was occupied by Württemberg troops and lost the status of a free city of the empire. The Dominican church was secularized and later given to the Evangelicals, who have now made it their parish church.

33 The main painting on the ceiling of the nave shows the siege of Rottweil by the army of the French Marshal Guebriant in 1643 and its rescue by the Virgin Mary. The marshal plunges from his carriage, gravely wounded. He died in the Dominican monastery